

UNIVERSITE DE YAOUNDE I
UNIVERSITY OF YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE
DE YAOUNDE
.....
DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



HIGHER TEACHER'S TRAINING
COLLEGE
.....
DEPARTMENT OF GEOGRAPHY

**VALORISATION DU SITE TOURISTIQUE DE
MBAMINKOM (Okola) ET DEVELOPPEMENT
DES ACTIVITES TOURISTIQUES**

*Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur
de l'Enseignement Secondaire Deuxième Grade (D.I.P.E.S.II)*

Par :

BILOA AYISSI Elodie Larissa
Licenciée en Géographie

Sous la Direction de
Pr. René Joly ASSAKO ASSAKO
Professeur titulaire des Universités

Année Académique 2015-2016

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

NIVERSITE DE YAOUNDE I
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE
BP : 47 Yaoundé, Cameroun
e-mail : rjassako@yahoo.fr; dptgeog_ensy1@yahoo.fr



REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE DE L'ENS DE YAOUNDE POUR LE COMPTE DE L'ANNEE ACADEMIQUE 2015-2016

A. ENSEIGNANTS PERMANENTS

1. Pr. ASSAKO ASSAKO René Joly, Professeur titulaire des Universités
2. Pr. LIEUGOMG Médard, Maître de Conférences
3. Pr. PRISO Daniel Dickens, Maître de Conférences
4. Pr. NDI Humphrey NGALA, Maître de Conférences
5. Pr. NGAPGUE Jean Noel, Maître de Conférences
6. Dr. MENGUE MBOM Alex, Chargé de Cours
7. Dr. Eleno MANKA'A FUBE, Chargée de Cours
8. Dr. TCHUIKOUA Louis Bernard, Chargé de Cours
9. Dr. NDOCK NDOCK Gaston, Chargé de Cours
10. Dr. NDZIE SOUGA Clotaire, Chargé de Cours
11. M. FEUMBA Rodrigue Aimé, Assistant
12. Mlle PIEPPOUO GNIGNI NSANGOU Louissette, Assistante

B. ENSEIGNANTS VACATAIRES

1. Pr. TCHAWA Paul, Professeur titulaire des Universités, FALSH, Université de Yaoundé I
2. Dr. SIMEU KAMDEM Michel, Directeur de recherche, INC
3. Dr. ETOUNA Joachim, Chargé de recherche, INC
4. Dr NSEGBE Antoine de Padoue, Assistant, Université de Douala
5. M. NGOUCHEME MONGBET Ibrahim, Ingénieur informaticien, MINFOPRA

Yaoundé, le 06 Mai 2016

LE CHEF DE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

René Joly ASSAKO ASSAKO
Professeur titulaire des Universités

LISTE DES ABBREVIATIONS

BUCREP :	Bureau Central des Recensements et des Etudes de la Population
CES :	Collège d'Enseignement Secondaire
DIPES II :	Diplôme de Professeur de L'enseignement Secondaire Deuxième Grade
DSCE :	Document Stratégique pour la Croissance et l'Emploi
ENAHT :	Ecole Nationale d'Hôtellerie et de Tourisme
ENS :	Ecole Normale Supérieure
FALSH :	Faculté des Arts Lettres et Sciences Humaines
GIC :	Groupement d'Initiative commune
GTZ :	Deutsche Gesellschaft fur Technische Zusammenarbeit
IDH :	Indice de développement humain
INC :	Institut National de Cartographie
MINRESI :	Ministère de la Recherche Scientifique et de l'innovation
MINFOF :	Ministère de la faune et de la flore
MINTOUL :	Ministère du Tourisme et des Loisirs
MINTOUR :	Ministère du Tourisme
OMT :	Organisation Mondiale du Tourisme
ONG :	Organisation Non Gouvernementale
PIB :	Produit Intérieur Brut
RCA :	République Centrafricaine
RDC :	République Démocratique du Congo
RDPC :	Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais
RGPH :	Recensement Général de la Population et de l'Habitat
ST :	Saint
SVT :	Science de la Vie et de la Terre
TIES :	The International Ecotourism Society
UICN :	Union Internationale pour la conservation de la nature
UNESCO :	United Nations Educational Scientific and Cultural Organisation
URSS :	Union des Républiques Socialiste et Soviétique
USA :	United State of América
UYI :	Université de Yaoundé I
WWF :	World Wilde Forest
WTTC :	World Travel Tourism Council
WTO :	World Tourism Organisation

ABSTRACT

Central African countries including Cameroon are lagging behind in the touristic sector despite the fact that the latter is gifted with enormous touristic potentials. For years now, the government is thinking about developing tourism. A tourism that takes into account the development of all its aspects namely touristic potentials. Given this context of unexploited potentials, and in order to bring out a set of issues, we carried out a study titled «the valorisation of the Mbaminkom touristic site and the development of touristic activities» that aims at showing how enhancing the value of the touristic site of Okola subdivision will enable the development of touristic activities in Nkolfeb. To do this, we therefore represent the touristic potentials of the site, the state of touristic activities at the site, that is, the demand and supply, propose a solution to boost the socio economic development and give the impacts (positive, negative) of this solution on the population and the locality. To succeed in exploring all the aspects, we adopted a systematic approach, accompanied by a hypothetical and deductive approach. The purpose of this hypothetical and deductive approach is to verify the hypothesis we stated. Our tools were field observation, enquiries, discussions and compilation of documents. Data analysis was carried out using softwares like: SPSS for data documentation and management, EXCEL to create figures, ARCGIS to draw-up our maps, Microsoft Word for key boarding.

At the end of this study we noticed that: the valorisation of the site appeals to the private and public sectors to solve the numerous issues of the site and the different impacts that this valorisation will have on the population be it positive or negative.

Nevertheless the main actors to the valorisation of the site are: the institutions, the township, the touristic enterprises, the civil society and the local population. These main actors have to work in collaboration, coordinate their actions by setting up a common strategy on the valorisation of the site so as to develop touristic activities.

Key words: Tourism, Valorisation, Touristic site, Touristic activities, Okola subdivision, Actors.

DEDICACE

A

Mon fils Awouda Ntomo Nathan Samuel pour la souffrance qu'il a dû endurer durant ces 02 dernières années

REMERCIEMENTS

La recherche scientifique, dans sa pratique, est un construit collectif où chacun contribue à sa manière. Plusieurs personnes ont permis l'élaboration de cette étude. Nous tenons à exprimer ici notre profonde gratitude :

- A mon directeur de mémoire, Pr René Joly ASSAKO ASSAKO, qui malgré ses multiples occupations, nous a toujours consacré du temps pour nous encadrer et nous prodiguer des conseils.
- A l'ensemble du corps enseignant de l'ENS de Yaoundé, particulièrement ceux du département de géographie pour leurs enseignements, durant nos 5 ans de formation.
- A mon fiancé AWOUDA NTOMO Fernand Anicet qui m'a toujours soutenu dans les moments de joie et de peine, pour tous les sacrifices et le soutien inestimables qu'il a accordé dans la réalisation de ce mémoire.
- A mes parents : feu père AYISSI Jean Baptiste, MAYABA TOLA Lydie et NGONO ZINGA Julienne pour leur amour et leur soutien morale et financier.
- A Monseigneur Faustin AMBASSA NDJODO évêque de Batouri et Mme EMBOLO Françoise, pour leur amour, soutien financier, moral et l'encouragement au travail qu'ils ont su cultiver en nous, tout en nous donnant les ressources nécessaires chaque fois que besoin c'est fait. Qu'ils sachent que leurs efforts dans ce sens n'ont pas été vains, bien au contraire.
- A Mr et Mme BEHALA pour leurs conseils
- A tous mes frères et sœurs, cousins et cousines qui de près ou de loin m'ont soutenu durant la rédaction de ce mémoire.
- A EKOTO ABAAYO Thomas et NDJOUNGUEP , pour leurs soutiens et leurs aides dans la confection de nos documents cartographiques et dans la rédaction du mémoire.
- A Mr ELEME Gérard pour tout le soutien qu'il apporté à ce travail
- Nous adressons un merci particulier à la famille NTOMO pour les conseils et le soutien quotidiens Qu'ils trouvent en ce travail le fruit de leurs nombreux efforts.
- A tous les étudiants de la 55^{ème} promotion de géographie avec qui nous avons passé de bons moments. Nous leur disons merci pour leur collaboration et la solidarité dont ils ont fait preuve à notre égard.
- Nous ne saurions terminer nos propos sans exprimer notre profonde gratitude à nos amis qui nous ont toujours soutenus dans les moments de joie et de peine.
- Que tous ceux qui, de près ou de loin, ont participé à la réalisation de ce travail trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude.

TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1: Tableau synoptique des questions, objectifs et hypothèses de recherche.....	14
Tableau 2 : opérationnalisation de la variable indépendante.....	24
Tableau 3 : Opérationnalisation de la variable dépendante.....	25
Tableau 4 : répartition des questionnaires en fonction du nombre d'habitants des villages enquêtés	28
Tableau 5: récapitulatif des attractions naturelles	43
Tableau 6 : le patrimoine culturel des Mvog Mvondo peuple de Nkolfeb.....	45
Tableau 7 : récapitulatif des attractions anthropiques	47
Tableau 8 : Administration intervenant dans le domaine du tourisme	49
Tableau 9 : répartition des nationalités des visiteurs.....	55
Tableau 10 : répartition des visiteurs en fonction de la typologie.....	75
Tableau 11 : présentation des différents motifs des visiteurs du site	76
Tableau 12 : présentation de l'analyse SWOT de notre site.....	82
Tableau 13 : les composantes de la stratégie touristique du projet	83

TABLE DE FIGURES

figure 1 : localisation de la zone d'étude.....	7
Figure 2 : présentation de la théorie du cycle de vie du produit de R.W BUTLER.....	17
Figure 3 : théorie de l'effet multiplicateur.....	19
Figure 4: schéma présentant l'opérationnalisation des données.....	23
Figure 5: schéma du système touristique.....	26
Figure 6: Schéma synoptique de la méthodologie de collecte et traitement des données.....	30
Figure 7 : présentation du relief.....	34
Figure 8 : présentation de la végétation.....	36
Figure 9: présentation du nombre de visiteurs par année.....	54
Figure 10 : catégories de touristes en fonctions des années.....	56
Figure 11: Présentation du nombre total de visiteurs par motifs durant les 13 ans.....	58
Figure 12 : Hiérarchisation des obstacles à la valorisation du site.....	59
Figure 13 : Obstacles exogène empêchant la valorisation du site.....	60
Figure 14 : opinion de la population de l'arrondissement sur la connaissance du site.....	63
Figure 15 : présentation du réseau routier.....	65
Figure 16 : Obstacles exogène empêchant la valorisation du site.....	67
Figure 16 : nombre de touriste par année.....	76
Figure 17 : modèle d'élaboration de la stratégie de mise en valeur du site.....	80
Figure 18: une proposition / ébauche d'aménagement du site touristique de Mbaminkom....	86
Figure 19 : schéma des impacts positifs lors de la mise en valeur du site de Mbaminkom.....	90
Figure 20 : schéma des risques socio culturels et environnementaux après la mise en valeur du site.....	93

TABLE DES PLANCHES

PLANCHE 1 : LE MONT MBAMINKOM ET UNE VUE DU LAC RAZEL DE NKOLBISSON A PARTIR DU SITE	38
PLANCHE 2 : ELEMENTS CULTURELS : POTENTIALITES ATTRAYANTES.....	46
PLANCHE 3 : QUELQUES AMENAGEMENTS FAITS PAR LE MINTOUL.....	50
PLANCHE 4: L'ACTION DU MINTOUL SUR LE SITE	74

TABLE DES PHOTOS

Photo1 : Une vue du Rocher AKIE	39
Photo 2: le rocher DJOBE comme attraction touristique	39
Photo 3 : vue du rocher DJOUMSIA, attraction des géologues.....	40
Photo 4 : grotte du site de Mbaminkom	41
Photo 5 : la cascade : une curiosité du massif	41
Photo 6 : Quelques plantes médicinales : une flore intéressante et attirante.....	42
Photo 7: la piste menant sur le site	62
Photo 8 : reposoir du site abandonné par la population.....	69
Photo 9 : une vue du lac RAZEL de Yaoundé	72

TABLE DES MATIERES

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE	i
LISTE DES ABBREVIATIONS.....	ii
ABSTRACT	iii
DEDICACE.....	iv
REMERCIEMENTS	v
TABLE DES TABLEAUX	vi
TABLE DE FIGURES	vii
TABLE DES PLANCHES	viii
TABLE DES PHOTOS	ix
TABLE DES MATIERES.....	x
INTRODUCTION GENERALE.....	1
PREMIERE PARTIE : CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE	3
CHAPITRE 1 : EXPLORATION DU SUJET	4
1.1. CONTEXTE GENERAL	4
1.2. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET	5
1.3. DELIMITATION DE LA ZONE D'ETUDE	6
1.3.1. Délimitation spatiale.....	6
1.3.2. Délimitation temporelle.....	8
1.3.3. Délimitation thématique	8
1.4. REVUE DE LA LITTERATURE.....	8
1.4.1. Approche sur les potentialités touristiques et écotourisme	8
1.4.2. L'approche sur le cadre réglementaire des activités touristiques.....	9
1.6. QUESTIONS DE RECHERCHE	12
1.6.1. Question principale.....	12
1.6.2. Questions spécifiques	12
1.7. HYPOTHESES DE RECHERCHE	12
1.7.1. Hypothèse principale	12
1.7.2. Hypothèses spécifiques.....	12
1.8. OBJECTIFS DE RECHERCHE	13
1.8.1. Objectif principal.....	13
1.8.2. Objectifs spécifiques.....	13
1.9. INTERET DE LA RECHERCHE.....	15
1.9.1. Intérêt socio-économique	15
1.9.2. Intérêt pratique.....	15
1.9.3. Intérêt scientifique	15
1.9.4. Intérêt académique et professionnel	15
1.9.5. Intérêt personnel	15
CHAPITRE II : CADRE THEORIQUES, CONCEPTUELS ET METHODOLOGIQUES	16
2.1. CADRE THEORIQUE	16
2.1.1. La théorie du cycle de produit ou la théorie du cycle de vie du tourisme de Theodore Levitt mais appliqué aux zones touristiques 1980 par R.W. Butler et application à notre thème.....	16
2.1.2. La théorie du développement par le bas	17
2.1.3. La théorie de l'effet multiplicateur du tourisme de Keynes	18
2.2. CADRE CONCEPTUEL	19
2.2.1. Le concept de tourisme et touriste.....	20
2.2.2. Le concept de valorisation.....	20
2.2.3. Concept de site touristique	20

2.2.4. Concept de développement.....	21
2.2.5. Concept d'activité touristique.....	21
2.2.6. Le concept d'éco tourisme.....	22
2.3. CADRE OPERATOIRE	22
2.3.1. Variable indépendante ou cause	24
2.3.2. Variable dépendante ou effet.....	25
2.4. RECHERCHE, COLLECTE ET ANALYSE DES DONNEES	26
2.4.1. La recherche documentaire.....	27
2.4.2. ENQUETES DE TERRAIN	27
2.4.2.1. Les enquêtes préliminaires ou observation de terrain.....	27
2.4.2.2. Les entretiens semi directifs.....	27
2.4.2.3. Les enquête par questionnaires	28
2.4.3. DEPOUILLEMENT, TRAITEMENT ET ANALYSE.....	29
2.4.3.1. Traitements et analyses des données quantitatives et qualitatives.....	29
2.4.3.2. La conception des cartes	29
2.4.3.3. Saisie et traitement des données	29
2.4.3.4. Canevas méthodologique suivi par l'étude	29
2.5. DIFFICULTES RENCONTREES ET MESURES PRISES POUR LES SURMONTER	31
2.5.1. Difficultés rencontrées lors des enquêtes sur le terrain	31
2.5.2. Difficultés rencontrés lors de la recherche documentaire	31
2.6. LES MESURES PRISES POUR SURMONTER LES DIFFICULTES.....	31
DEUXIEME PARTIE : RECHERCHE ET EXPLOITATION DES DONNEES	32
CHAPITRE 3 : NKOLFEB : UN POTENTIEL TOURISTIQUE ENORME PEU VALORISE	33
3.1. NKOLFEB : UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE AU TOURISME.....	34
3.1.1.1. Un relief fort contrasté	34
3.1.1.2. Climat favorable et diversifié	35
3.1.1.3. Une végétation très variée et luxuriante.....	35
3.1.1.4. Sols et sous-sols riches et adaptés à la pratique du tourisme.....	37
3.1.2. Un potentiel touristique diversifié	37
3.1.2.1 Potentiel touristique relevant du milieu naturel	37
3.1.2.1. Les potentiels touristiques liés aux activités anthropiques	44
3.2. DES ACTEURS TOURISTIQUES AUX STRATEGIES VARIEES.....	48
3.2.1. Les acteurs publics	48
3.2.1.1. Les institutions	48
3.2.1.2. Les collectivités territoriales ou locales.....	51
3.2.2. Les acteurs privés	51
3.2.2.1. Les organisations de la société civile.....	51
3.2.2.2. LES GIC	52
3.2.2.3. La population locale.....	52
3.2.2.4. Les entreprises touristiques.....	52
3.2.2.5. Les médias	52
CHAPITRE 4 : UNE OFFRE ET UNE DEMANDE TOURISTIQUE FAIBLE.....	53
4.1. NKOLFEB : UNE ACTIVITE TOURISQUE INSUFFISANTE	53
4.1.1. L'offre touristique dans la localité de Nkolfeb.....	53
4.1.1.1. Structures d'hébergement	53
4.1.1.2. Structure de restauration	53
4.1.1.3. Le transport	53
4.1.1.4. Structure d'accompagnement	53
4.1.2. La demande touristique du site.....	53
4.1.2.1. Le nombre de personne qui visitent le site par an.....	54

4.1.2.2. Saison touristique.....	54
4.1.2.3. Pays d'origine des visiteurs du site.....	55
4.1.2.4. Catégories ou typologies des visiteurs.....	55
4.1.2.5. Motifs.....	56
4.2. OBSTACLES OU FREINS AU DEVELOPPEMENT.....	59
4.2.1. Les obstacles exogènes.....	60
4.2.1.1. Obstacles politique.....	61
4.2.1.2. Obstacle infrastructuels.....	64
4.2.2. OBSTACLES ENDOGENES.....	67
4.2.2.1. Contraintes sociologiques.....	68
4.2.2.2. Les obstacles culturels.....	68
4.2.2.3. Problèmes de ressources humaines :.....	68
4.2.2.4. Le peu d'intérêt que la population accorde au site.....	68
4.2.2.5. La non-participation de la population.....	69
4.2.2.6. Problème de l'assistance des élites locales.....	69
TROISIEME PARTIE : PRESENTATION CRITIQUE DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS.....	71
CHAPITRE 5 : VERIFICATION DES HYPOTHESES ET CRITIQUE DES RESULTATS.....	72
5.1. VERIFICATION DES HYPOTHESES DE RECHERCHE.....	72
5.1.1. Hypothèse 1 : le site dispose d'un potentiel touristique diversifié mais peu valorisé.....	72
5.1.2. Hypothèse 2 : plusieurs acteurs aux stratégies variées sont impliqués dans la valorisation du site touristique de Mbaminkom.....	73
5.1.3. Hypothèse 3 : les activités touristiques de la localité de Nkolfeb sont caractérisées par une offre et une demande touristique faible.....	75
5.1.4. Hypothèse 4 : la mise en place d'une véritable stratégie du site touristique pourrait avoir des impacts sur le plan socio - économique.....	77
5.2. CRITIQUE DES RESULTATS.....	77
5.2.1. L'orientation du sujet.....	77
5.2.2. Critique de la méthodologie.....	78
CHAPITRE 6 : MISE EN PLACE D'UNE STRATEGIE : LEVIER DE DEVELOPPEMENT SOCIO – ECONOMIQUE ET RECOMMANDATIONS.....	79
6.1.1. Méthodologie à suivre dans l'élaboration d'une stratégie de valorisation du site	79
6.1.1.1. Analyse swot.....	81
6.1.2. Les composantes de la stratégie touristique du projet.....	82
6.1.3. La stratégie de mise en valeur du site : un modèle basé.....	84
6.1.3.1. Mise en œuvre de la stratégie et financement du projet.....	84
6.1.3.2. IMPACTS DE LA MISE EN PLACE D'UNE STRATEGIE.....	87
6.1.3.2. a. Les impacts positifs.....	87
6.1.3.3.b. Impact négatifs.....	90
6.2. RECOMMANDATIONS.....	94
6.2.1. Les propositions d'amélioration du cadre méthodologique.....	94
6.2.2. Recommandations faites à l'Etat et aux institutions s'occupant des sites Pour une meilleure valorisation et gestion du site touristique de Mbaminkom.....	94
6.2.3. Pour une valorisation du site et le développement des activités touristiques.....	96
6.3.4. Recommandations faite à la population locale.....	96
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	97
BIBLIOGRAPHIE.....	97
ANNEXES.....	xcvii

INTRODUCTION GENERALE

La question du développement de l'industrie touristique est un paradigme qui alimente de nombreux discours à caractère politiques, économiques et socioculturels dans les pays du tiers monde en général et au Cameroun en particulier. A cet effet, toute étude portant sur cette question doit passer à priori par une réflexion sur la qualité, l'importance et la place des recettes du tourisme dans l'économie camerounaise. Le faible taux de touristes enregistrés au Cameroun, la négligence de certaines potentialités touristiques, le manque de structure d'hébergement, la restauration approximative dans nos régions alors que le Cameroun est une Afrique en miniature sont autant de problèmes qui interpellent le secteur touristique au Cameroun. Le secteur touristique doit être non pas une simple activité, mais une nécessité, une priorité, une véritable urgence dans les programmes économiques du Cameroun en route vers l'émergence.

Dans le cadre du présent mémoire de DIPES II, la thématique qui nous a été proposé s'intitule « tourisme et développement ». Elle a été répartie en 04 axes principaux, notre travail s'intéresse aux potentialités touristiques. A cet effet notre sujet porte sur « valorisation du site touristique de Mbaminkom (Okola) et développement des activités touristiques ».

Ce sujet de recherche a pour but d'analyser les contours du site touristique de Mbaminkom dans l'arrondissement d'Okola. Il s'agit d'étudier les potentiels de ce site, de présenter les acteurs et de montrer la stratégie à adapter pour la valorisation du site sans oublier les impacts. Nous abordons ce travail à travers le cadrage général et l'exploration qui sous-tendent ce sujet, ensuite nous présentons la méthodologie de recherche qui a présidé nos travaux. Ces résultats s'articulent autour de trois points essentiels. Il s'agit de : la présentation des potentialités du site, l'état de lieux de l'activité touristique dans la localité de Nkolfeb, la stratégie mise en place par les acteurs et les impacts qui en découlent.

Nous avons choisi de traiter le problème du développement du tourisme par la mise en valeur de certaines potentialités ; plus précisément celles de l'arrondissement d'Okola avec le site touristique de Mbaminkom. Dans un contexte d'urgence de développement du secteur touristique, nous voulons montrer à travers notre étude que la valorisation du site touristique de Mbaminkom est un agent vecteur du développement du tourisme en général et de cette localité en particulier.

PREMIERE PARTIE : CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE

Cette partie présente le cadrage général du sujet et l'approche méthodologique. Elle est divisée en deux chapitres. Le premier chapitre intitulé exploration et cadrage scientifique du sujet est consacré au décryptage du sujet. Après le décryptage du sujet, nous l'avons présenté, justifié avant de procéder à une délimitation thématique et spatio-temporelle. Le deuxième chapitre s'intitule Cadre conceptuel, théorique et méthodologique. Ce chapitre présente de façon succincte les concepts clés de cette étude, les théories et modèles utilisés, les étapes de collecte des données, ainsi que les outils de traitement de ces dernières afin d'assurer l'objectivité et la généralisation des résultats obtenus.

CHAPITRE 1 : EXPLORATION DU SUJET

Cette étape de notre travail s'attèle à présenter le contexte général du sujet, sa justification, de la délimitation géographique, temporelle et thématique. Elle présente la problématique de l'étude, les questions de recherche, les objectifs et les hypothèses de recherche et l'intérêt de notre étude.

1.1. CONTEXTE GENERAL

Le XXI^e Siècle est celui qui met au centre de ses préoccupations l'interrelation entre le tourisme et le développement à travers plusieurs études scientifiques. En effet le tourisme représente le premier secteur économique mondial qui devrait tripler d'ici 2020. Celui-ci est un pourvoyeur d'emploi et permet de lutter contre la pauvreté, de réduire le chômage. Depuis l'année 2000, le tourisme mondial, connaît une forte croissance (7,4⁰/₀). En 2010, le tourisme a produit au moins 235 millions d'emplois et contribuer de 9,45⁰/₀ au PIB, soit 5751 milliards de dollars de l'activité économique (WTTC). Pour les 10 prochaines années cette évolution sera maintenue et le tourisme sera le premier secteur mondial et pourvoyeur d'emplois. (WTTC, 2011, M. Tchindjang et P. Kamdem 2011). Les économies émergentes (Gabon, Nigeria, Zimbabwe, Mali, etc.) seront les principaux catalyseurs et bénéficiaires de cette croissance projetée. Les estimations nous montrent que cette croissance augmentera d'ici 2020 (WTTC 2011)

Parlant de cette situation en Afrique, il en ressort que l'Afrique centrale traîne encore le pas. Pour l'OMT, l'Afrique centrale regroupe 09 pays dont : Angola, Cameroun, Congo, Sao Tomé et Príncipe, Gabon, RCA, RDC, Tchad. Si l'Afrique est le dernier continent touristique sur le plan mondial, l'Afrique centrale quant à elle se présente comme la dernière région du monde dans ce domaine. Pourtant, elle est l'une des plus riches en Afrique avec les différentes potentialités touristiques qu'elle possède. Malheureusement, aucune destination d'Afrique centrale ne figure parmi les destinations exemplaires en Afrique. Les pays exemplaires sont : Afrique australe, Afrique du nord, Afrique de l'Est et Afrique de l'Ouest. Il faut reconnaître que les pays d'Afrique centrale ne communiquent pas ou le font de façon imprécise en ce qui concerne les données statistiques sur les arrivées et les recettes dégagées par l'activité. Il est donc très difficile d'avoir une vision précise du tourisme dans la sous-région. (Tchindjang et Kengne Fodouop, 2003, WTO, 2010).

Le tourisme se trouve ainsi être une industrie importante du monde et le principal élément de la croissance économique dans bon nombre de pays. Au regard de cela et de la situation particulière de cette industrie au Cameroun nous avons axé notre réflexion sur les potentialités touristiques. Le Cameroun a été classé destination touristique pour la première fois en 2013 par L'OMT. le taux de touristes a chuté de 950 000 touristes en 2013 à 900 000 touristes en 2015 à cause de l'insécurité qui prévaut dans l'extrême Nord du pays faisant ainsi perdre plus de 60% de revenus aux opérateurs économiques entre 2014 et 2015 (Bloom Consulting brand Ranking) . En dépit de cette insécurité le Cameroun a gagné quelques places dans le classement 2015 des meilleures destinations touristiques en Afrique (25^{eme}) et dans le monde (155^{eme}) publié par *Bloom Consulting Brand Ranking* qui classe annuellement les meilleures destinations touristiques. Pour le DSCE, le Cameroun se propose d'atteindre le nombre de 7 millions de touristes par an, dont 6 millions touristes internes, et 1 million de touristes étrangers en 2020. En effet l'enjeu du tourisme ici est très important. Malgré ce pas

en avant, le Cameroun demeure un pays sous développé alors qu'elle possède d'énormes potentialités touristiques. Voilà pourquoi le Ministère du Tourisme et des Loisirs (MINTOUL) va véritablement prendre en compte le secteur touristique qui fera de l'année 2012 une année porteuse d'espoir pour le secteur du tourisme et loisir. Il devient dès lors important de saisir toute opportunité et moyens pouvant servir au développement du tourisme. C'est ainsi que la valorisation de certains sites s'inscrit dans cette logique « de richesses touristiques » et le Cameroun est donc appelé à développer ses richesses touristiques. Du coup, la valorisation du site touristique de Mbaminkom est un phénomène qui suscite une attention particulière, au regard de ses atouts et spécificités. Au Cameroun les sites touristiques sont une préoccupation majeure des pouvoirs publics. Leur contribution au développement économique et des activités touristiques fait l'objet de notre étude.

1.2. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET

Le choix du site de l'étude relève entre autre de notre volonté de travailler dans un arrondissement qui possède un grand potentiel touristique regorgeant de nombreux atouts. L'arrondissement d'Okola à travers ce site est un cadre propice pour étudier le tourisme par l'axe des potentialités touristiques. Le site touristique de la localité d'Okola est d'un enjeu important pour le tourisme tant pour l'arrondissement, que pour la région du centre et le Cameroun tout entier. Dès lors l'enjeu du développement du tourisme devient encore plus considérable ; car il faut aussi développer ce secteur pour être classé au rang de pays émergents, Ainsi les populations, habitants, les élites de l'arrondissement d'Okola et du village de Nkolfeb ne ménagent aucun effort, stratégies pour braver ce challenge. Les mesures à cet effet sont diverses et variées, parmi celles-ci nous avons opté d'étudier la mise en valeur du site qui pourra permettre le développement des activités touristiques d'où l'intitulé de notre thème de recherche « **VALORISATION DU SITE TOURISTIQUE DE MBAMINKOM (OKOLA) ET DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES TOURISTIQUES** ». Le choix de notre thème a été influencé par certaines motivations qui peuvent être d'ordre socio-économiques (multiplications des sources de revenus, la création d'emplois) et environnementales (préservation de l'environnement).

Malgré l'importance du massif résiduel, le Mbaminkom (1295m) qui a d'ailleurs été identifié pour l'écotourisme, on constate qu'il meurt faute d'aménagement concerté (M.Tchindjang, P. Kamdem, E. Mahend, S. Mbohou 2011). Pourtant il peut générer le développement de nombreuses activités touristiques susceptibles de transformer la localité de Nkolfeb tout en améliorant les conditions de vie des populations sur divers plans en cas d'aménagements.

Sur le plan socio-économique nous remarquons au Cameroun que certaines localités sont désenclavées malgré le fait qu'elles aient des potentiels touristiques importants. Voilà pourquoi nous axons notre étude sur la valorisation du site de Mbaminkom qui peut entraîner par la suite le développement des activités touristiques qui auront des impacts sur la population et la localité.

Sur le plan environnemental il est question ici de la préservation de l'écosystème par l'écotourisme qui est défini par la société internationale de l'écotourisme comme « une forme de tourisme responsable qui contribue à la conservation d'un environnement naturel ainsi qu'au bien être des communautés locales ». Sur ce plan il est question de montrer à la population l'importance de l'écosystème sur le plan de la faune et de la flore pour que celle-ci arrête de détruire les forêts et la chasse à outrance. Car, elle est d'une importance capitale pour la population locale et les touristes qui y viennent dans la localité. Selon cette étude, la destruction de l'écosystème par les populations à leurs fins diverses a des impacts sur la

biodiversité animale et végétale qui se ressent par la disparition des espèces rares qui devraient être protégées.

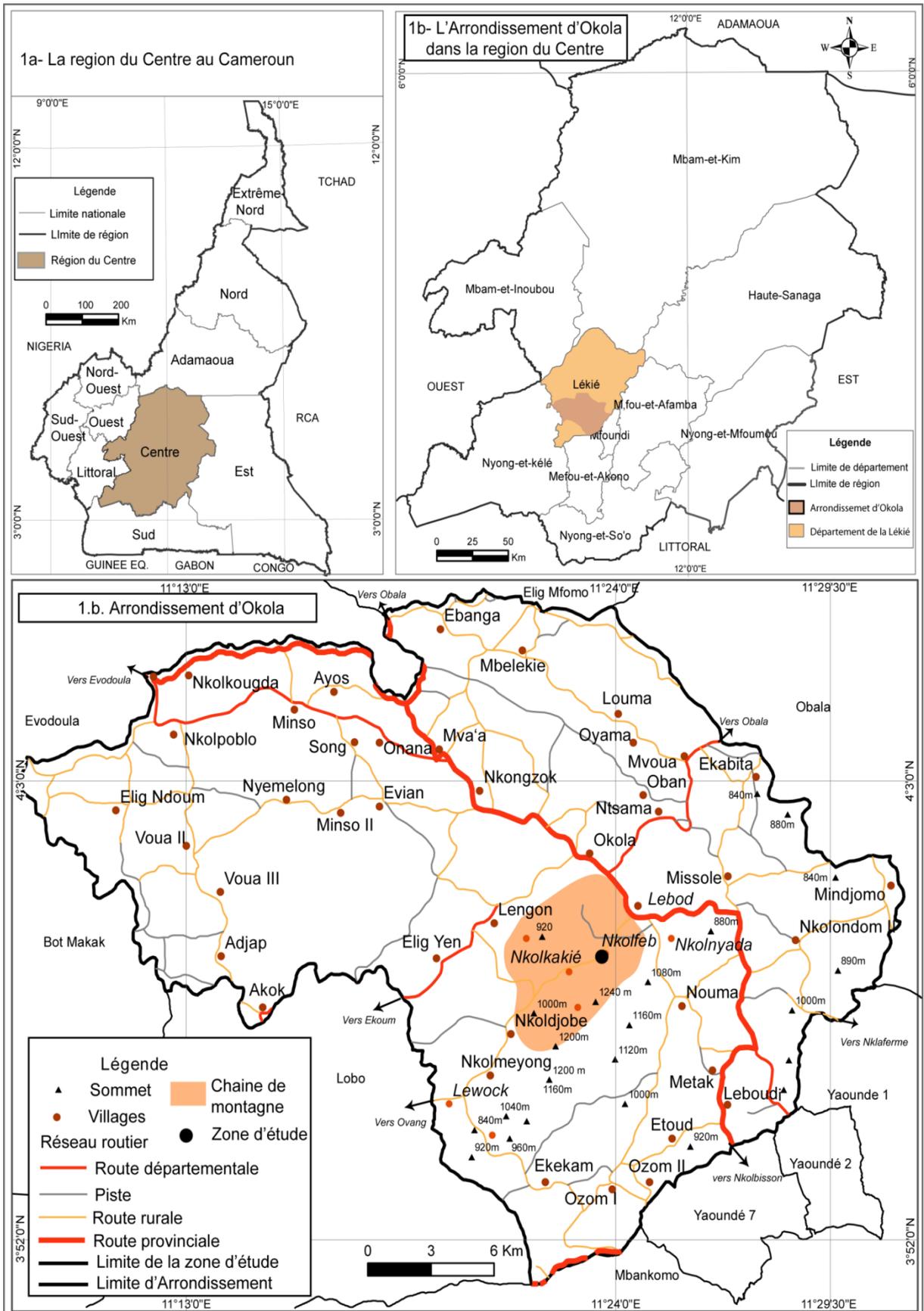
Au vu de ce qui précède on se rend compte que, la valorisation du site touristique de Mbaminkom et le développement des activités touristiques qui est bénéfique tant pour la localité, l'arrondissement que la population locale est un sujet d'actualité qui s'inscrit dans la problématique du tourisme et développement. C'est donc l'ensemble de ces raisons qui ont motivé le choix de notre sujet.

1.3. DELIMITATION DE LA ZONE D'ETUDE

Notre délimitation s'est appuyée sur 03 points essentiels : la délimitation spatiale, la délimitation temporelle et la délimitation thématique

1.3.1. Délimitation spatiale

Par arrêté N°537 du 21 Août 1952, la Commune Mixte Rurale d'Okola a été créée. Elle est située dans la banlieue de la capitale politique du Cameroun (Yaoundé), à une trentaine de kilomètres. Elle est issue de la subdivision de Djoungolo dans l'ancienne région Nyong et Sanaga. Suite à de nombreux découpages administratifs, la Commune d'Okola compte 41081 habitants d'après les données du derniers RGPH. Elle a donné naissance respectivement aux Communes d'Evodoula, Monatélé et Lobo. La Commune d'Okola est limitée au Sud par les Communes Urbaines d'Arrondissement de Yaoundé VII, à l'Est par la Commune d'Obala, au Nord-Est par la Commune d'Elig-Mfomo, au Nord par la Commune d'Evodoula, au Nord-Ouest par la Commune de Nguibassal, au Sud-Ouest par la Commune de Lobo. Okola est un arrondissement compris entre $10^{\circ}13'$ et $11^{\circ}29'$ de longitude Est, et $3^{\circ}52'$ et $4^{\circ}30'$ de latitude Nord.



Source : carte administrative du Cameroun, INC 2014

FIGURE 1 : LOCALISATION DE LA ZONE D'ÉTUDE

1.3.2. Délimitation temporelle

Bien que notre site soit reconnu avant l'indépendance, Notre étude s'étend sur une période de 13 ans. Soit, de 2003 à 2016. Parmi Les données que nous avons eues certaines remontent à 2003. Elles correspondent à l'arrivée du MINTOUL et de ces investissements sur le site. Cette délimitation longue permet une assez bonne appréhension dans l'étude de la valorisation du site et le développement du tourisme

L'année 2003 est une date historique, voire symbolique relativement à notre sujet intitulé « valorisation du site touristique de Mbaminkom (Okola) et développement des activités touristiques ». En effet c'est pendant cette année que le site sera un peu aménagé par le MINTOUL et un peu connu par les populations. Ce qui attirera l'attention de certaines personnes à s'y rendre. 2016 quant à elle est l'année au cours de laquelle nous avons réalisé nos travaux de recherche sur le terrain.

Il est important de rappeler ici que notre travail ne consiste pas à présenter les réalisations faites par le MINTOUL et faire un récapitulatif des potentiels du site, mais plutôt à faire un état de lieux des potentiels du site et des activités touristiques, ressortir les problèmes auxquels il est confronté, et à présenter des réflexions relatives aux perspectives en vue d'une amélioration de la situation du site.

1.3.3. Délimitation thématique

Notre étude porte sur « la valorisation du site touristique de Mbaminkom (okola) et le développement des activités touristiques » qui s'inscrit parfaitement dans la thématique centrale intitulé « tourisme et développement ». Cette étude s'intéresse à la valorisation du site de Mbaminkom et les différents aménagement et impacts que nous pourrions avoir dans la localité de Nkolfeb. Elle va traiter plus principalement de la mise en valeur des potentialités touristiques du site de Mbaminkom à travers les différentes actions entreprises sur cet espace et qui pourrait engendrer le développement des activités touristiques. Ce choix se justifie par le fait que nous voulons ressortir l'importance des potentialités touristiques dans les questions de tourisme et développement dans un pays en voie d'émergence.

1.4. REVUE DE LA LITTERATURE

La recherche documentaire nous a permis de compiler des littératures scientifiques sur la problématique de la valorisation du site touristique de Mbaminkom et développement des activités touristiques. Plusieurs approches ont été adoptées par les auteurs des documents consultés. Ces documents sont aussi multiples que diversifiés. Les plus permettent de mettre en évidence la problématique du sujet abord.

1.4.1. Approche sur les potentialités touristiques et écotourisme

ROGER BERNARD ONOMO ETABA (2009) stipule le Cameroun est une Afrique en miniature. C'est « toute l'Afrique en un pays ». Par la suite il se pose la question de savoir si cette appellation ne serait-il pas le somnifère qui endort les acteurs du développement du tourisme au point de les condamner à confondre ressources naturelles et ressources touristiques ? L'auteur dans ce travail, l'auteur dresse en détails une répartition des potentiels touristiques par régions au Cameroun

MESMIN TCHINDJANG ; PIERRE KAMDEM ; ELYSEE MAHEND ; SOULEYMANOU MBOHOU (2011) ils présentent les potentialités touristiques de chaque régions repartit en 05 et un tableau qui ressort la démarche à suivre pour la valorisation du

tourisme au Cameroun. Car pour ces auteurs chaque région du Cameroun regorge de nombreuses potentialités touristiques importantes et pour cela ils présentent les potentialités touristiques du plateau sud camerounais en relation avec le milieu biophysique. Sur le plan géomorphologique, ils évoquent le plus important de ces massifs résiduels qui est bel et bien le MBAMINKOM (1295m) qui a d'ailleurs été identifié pour l'écotourisme mais qui se meurt faute d'aménagement concerté.

NADIA BENYAHIA ET KARIM ZEIN (2003) Ces auteurs font partie de la contribution spéciale de sustainable business Associates (suisse) à l'atelier « pollution and développement issus in the méditerranéen bassin » du 28 janvier 2003 dans le cadre de la conférence internationale swiss environmental solutions for emerging countries. Ces deux auteurs définissent la notion d'écotourisme, présentent les principes, caractéristiques et les acteurs de l'écotourisme. Dans leur ouvrage l'écotourisme apparaît comme un secteur du marché de l'industrie du tourisme et ils s'attardent plus sur la relation entre l'écotourisme et le tourisme durable. Cette approche nous aide à mieux cerner le concept d'écotourisme et ses contours car notre site d'étude a été identifié pour l'écotourisme ce qui attirera le plus notre attention sur ce type de tourisme.

ALFRED HOMERE NGANDAN MFOUDAN, MESMIN TCHINDJANG (2011). Ces auteurs présentent le Mont Mbetpit comme étant un site touristique négligeable qui est dans la même lignée que le site touristique de Mbaminkom. Pour eux, une analyse exhaustive de ces potentialités et de leur aménagement actuels dans le cadre de l'activité touristique au Cameroun permet de mieux comprendre cette situation et d'y proposer des améliorations pour l'avenir. Ils présentent les potentialités éco touristiques relevant du milieu naturel et les potentialités éco touristiques liées aux activités humaines. Ils évoquent aussi une nouvelle approche de l'aménagement et du circuit touristique.

Nous pensons que cette littérature relative aux potentialités touristiques n'est pas assez exhaustive. Elle tend à s'attarder sur la relation entre l'exploitation de celles-ci et la valorisation du tourisme au Cameroun, de l'écotourisme comme un moyen de développement du tourisme. Cette approche ne nous renseigne pas beaucoup sur les sites inexploités et leur mise en valeur dans l'optique de booster le secteur de l'industrie touristique. Ces auteurs n'ont vraiment pas présenté les sites ils n'ont fait que citer ceux-ci. Il sera question dans notre sujet de présenter un des sites du plateau sud camerounais le massif Mbaminkom (okola) pour sa valorisation et le développement des activités touristiques, de critiquer tout en s'appuyant sur leurs études et comparer nos résultats avec les leurs.

1.4.2. L'approche sur le cadre réglementaire des activités touristiques

LA LOI N° 98/006 DU 14 AVRIL 1998 relative à l'activité touristique fixe, dans le cadre de la législation sur l'activité commerciale, les règles particulières applicables à l'activité touristique, il s'agit entre autres :

- du développement économique ;
- de la promotion de la culture nationale ;
- de l'intégration nationale et le brassage des peuples ;
- de la protection et de la sauvegarde des valeurs touristiques, culturelles nationales, ainsi que de l'environnement ;
- de la mise en valeur du patrimoine touristique nationale.

Elle définit aussi certains concepts à l'instar de : site touristique ; activités touristiques et nous fait comprendre que l'activité touristique est une préoccupation majeure de l'Etat. Pour cela, il prend toutes les mesures nécessaires à garantir la promotion du tourisme. La loi met l'accent sur le respect de la charte et du code du tourisme et nous précise que l'exploitation d'un site touristique se fait sur la base d'un cahier de charge. Elle énonce aussi des dispositions pénales (infractions).

LE DECRET N°99/443/PM DU 25 MARS 1999 fixant les modalités d'application de la loi N°98/006 du 14 Avril 1998 relative à l'activité touristique renseigne sur de nombreux aspects parmi eux on peut citer: l'exploitation des établissements et des agences du tourisme, les conditions pour devenir guide touristique ; les conditions d'aménagement, d'exploitation des sites touristiques et bien d'autres. Il fournit aussi les définitions relatives à la compréhension du concept de site touristique.

La loi et le décret ainsi présentés pêchent par le fait qu'ils s'écartent de la réalité. Considérant cette littérature ou on est tenté de croire que l'activité touristique est bien régie et contrôlée, pourtant le désordre observé avec l'ouverture des structures d'hébergements à contre sens font en sorte que l'on prenne la loi et le décret à la légère ou comme des instruments d'ornement. Autrement dit, l'application de la loi et du décret reste encore une utopie au Cameroun pour être appliqué et respecté, l'Etat qui fait de l'activité touristique comme préoccupation majeure doit véritablement prendre conscience de sa tâche. Car cela ne se ressent pas vraiment et pour cela l'Etat doit se mettre au travail pour une meilleure réglementation et application de la loi et du décret qui permettront une bonne gestion de l'activité touristique. Dans notre travail il sera question de vérifier si les acteurs veillent à ce que le site fonctionne selon les normes réglementaires.

1.4.3. Approche sur la valorisation des sites touristiques

PASCALE MARCOTTE ET LAURENT BOURDEAU (2010) dans leur revue parle de la valorisation et promotion des sites du patrimoine mondiale de l'UNESCO. Le Patrimoine mondial vise à faire connaître les sites, notamment auprès des touristes. Des stratégies de promotion du patrimoine culturel et naturel sont alors développées afin d'attirer des touristes vers les territoires où se trouvent ces sites. Étant donné que le Patrimoine mondial devrait avant tout protéger ces biens ou ces sites exceptionnels, on peut se demander jusqu'où il est possible de promouvoir ces sites, sans les mettre en danger.

ANNE TUCHOLCA, JULIE RAULT, JULIANA GONCALVES (2010) parlent des monuments naturels de la France. Ils classent aussi les sites de la France et posent les questions suivantes Que sont les monuments naturels et historiques ? En quoi consiste la valorisation touristique des monuments naturels et historiques ? Par quelle réglementation passe cette valorisation ? Ils définissent la valorisation et monuments naturels et historiques et enfin parlent du patrimoine culturel bâti.

LE RAPPORT DE FRANÇOISE BENHAMOU ET DAVID THESMAR(2011) celui-ci parle de la valorisation du patrimoine culturel français. Dans ce rapport les auteurs considèrent le patrimoine culturel comme secteur de l'économie, ils montrent comment valoriser le patrimoine matériel et immatériel.

Cette approche nous permet tout au long de notre travail de comprendre les concepts de tourisme, site touristique et valorisation. Mais il importe de noter que ces écrits présentent certaines insuffisances, car ils ne présentent pas les impacts que peut apporter la valorisation de ses sites sur la société.

Au terme de cette revue de la littérature, nous nous rendons bien compte que les questions de la valorisation des sites et le développement du tourisme sont au centre du débat scientifique. Nous constatons qu'une étude sur la valorisation du site touristique de Mbaminkom (okola) n'a pas encore été menée. Nous essayons de combler ce vide apparent.

1.5. PROBLEMATIQUE

Dans la plus part des pays du monde, le secteur du tourisme représente une place importante dans le développement qui est censé tripler d'ici 2020 (WTTC 2011). Celui-ci est un pourvoyeur d'emplois et permet de lutter contre la pauvreté, de réduire le chômage. Depuis l'année 2000, le tourisme mondial, connaît une forte croissance (7,4⁰/0). En 2010, le tourisme a produit au moins 235 millions d'emplois et contribuer à 9,45⁰/0 au PIB (Tchindjang 2011). Ces programmes passent également par la recherche de nouveaux investisseurs. C'est notamment le cas avec la Chine, qui a signé un contrat spécial avec le gouvernement Camerounais afin d'envoyer, et ce dès l'année 2008 quelques 50 000 Chinois par an au Cameroun. La recherche de nouveaux partenaires vise aussi les États-Unis, via un partenariat culturel et des échanges entre les deux pays.

Un pays comme le Cameroun possède d'énormes potentialités touristiques depuis son indépendance qui sont sous- exploitées (Tchindjang, M ET Kegne Fodouop 2003). Cette réalité se traduit par le fait que le ministère du tourisme recense 828 sites touristiques potentiels et Parmi ces sites touristiques potentiels, 120 ont été visités par une équipe d'experts de la GTZ dans le cadre de l'Etude d'Inventaire des Sites Touristiques et de l'Elaboration du Schéma Directeur d'Aménagement Touristique du territoire national (Bloom Consulting Ranking , Stratégie Sectorielle de Développement du tourisme au Cameroun 2005-2006). Qu'en est-il alors des autres ? Cela nous permet de conclure que certaines potentialités touristiques sont négligés ou sous exploitées. Sur le plan touristique, le Cameroun est une merveille de la nature. Il est qualifié à juste titre de « résumé de l'Afrique », tant il réunit sur son territoire une diversité culturelle, une multitude de vestiges historiques, environ 223 sites touristiques et une grande diversité des écosystèmes de notre environnement ». C'est en ces termes que les acteurs réunis dans le cadre de la Stratégie Sectorielle de Développement du Tourisme au Cameroun introduisaient la partie du document final réservée au « potentiel touristique et à son exploitation » (Stratégie sectorielle de Développement du tourisme 2005 et R.ONOMO ETABA 2009). Nous pensons que le problème de sous-développement, pauvreté dans les pays du tiers monde est dû d'une part à leur faible participation, à la négligence dans le secteur touristique. Alors, le Cameroun est donc appelé à développer ses richesses touristiques, du coup, la valorisation du site touristique de Mbaminkom qui se trouve à okola attire notre attention, au regard de ses atouts et spécificités.

Les raisons qui justifient cette négligence sont la crise économique qui a perturbé l'économie et les différents projets du pays qui vont à leur tour toucher le secteur touristique qui se traduit par la réduction des budgets d'investissement qui ont été voir même suspendu à cause de la baisse du niveau économique.

La mauvaise gestion et le désengagement de l'Etat camerounais à l'exploitation totale des richesses touristiques de certaines régions affectent le développement des activités touristiques et du tourisme. Pour faire face à ce problème, la valorisation de certains sites va être vue comme une brèche pour redynamiser le développement du tourisme.

L'absence des activités touristiques se traduit par l'enclavement de la zone et le manque des infrastructures à savoir : les structures d'hébergement et restauration, les infrastructures sanitaires, infrastructures socio-collectives (écoles, routes etc.). En effet,

L'aménagement d'un site touristique consiste, en plus de son désenclavement, à créer des infrastructures de base (structures d'accueil, signalisation informative et directionnelle, alimentation en eau potable et en électricité, infrastructures de vision, refuges et/ou campements, toilettes, téléphones etc.)

Vu le problème de développement du tourisme au Cameroun qui n'est pas pris en compte par tout le monde, voulant nous détacher des discours théoriques et étudier une des éventuelles pistes d'émergences, notre sujet pose le problème de la mise en valeur des sites touristes de certaines régions à l'instar de la région du centre en général et en particulier l'arrondissement d'Okola. La pertinence de l'analyse de notre sujet n'est plus à faire valoir lorsqu'on sait combien de fois la question du développement du secteur touristique est un vecteur, support d'émergence d'un pays pour parler ou envisager le développement.

Dans ce contexte notre travail a été réalisé pour répondre aux préoccupations suivantes :

1.6. QUESTIONS DE RECHERCHE

Elles se déclinent en question principale et en questions spécifiques

1.6.1. Question principale

Comment la valorisation du site touristique de Mbaminkom peut-elle contribuer au développement des activités touristiques ?

1.6.2. Questions spécifiques

Cette question principale se décline en questions spécifiques :

- Quelles sont les potentialités du site touristique de Mbaminkom ?
- Quel est l'état des lieux des activités touristiques de la localité de Nkolfeb ?
- Quels sont les acteurs du tourisme et leur stratégie de valorisation dans ce site ?
- Quelle est la stratégie mise en place pour une meilleure valorisation du site touristique de Mbaminkom ?

1.7. HYPOTHESES DE RECHERCHE

Elles se déclinent en hypothèse principale et en hypothèses spécifiques

1.7.1. Hypothèse principale

L'hypothèse principale de notre recherche est la suivante : L'aménagement et une meilleure connaissance du site touristique de Mbaminkom peuvent favoriser le développement des activités touristiques dans cet espace tout en contribuant à l'amélioration des conditions de vie des populations.

1.7.2. Hypothèses spécifiques

Cette hypothèse principale se décline en quatre hypothèses spécifiques :

- Le site touristique de Mbaminkom dispose d'un potentiel touristique diversifié mais encore peu valorisé ;
- Plusieurs acteurs sont impliqués dans la valorisation du site de Mbaminkom avec des stratégies variées ;
- Les activités touristiques à Mbaminkom dans la localité de Nkolfeb sont caractérisées par une offre et une demande touristique faible ;
- La mise en place d'une véritable stratégie de développement du site touristique de Mbaminkom pourrait avoir des impacts sur le plan socio-économique.

1.8. OBJECTIFS DE RECHERCHE

Elles se déclinent en objectif principal et en objectifs spécifiques

1.8.1. Objectif principal

L'objectif majeur de notre travail est de promouvoir l'aménagement du site touristique de Mbaminkom pour le développement du tourisme dans cet espace. En quelque sorte il s'agit de faire le marketing ciblé et très dynamique pour sensibiliser le public sur l'existence même du site de Mbaminkom.

1.8.2. Objectifs spécifiques

Notre travail sera consacré spécifiquement à :

- présenter les potentialités du site touristique de Mbaminkom pouvant favoriser le tourisme ;
- Dresser un état des lieux des activités touristiques de Nkolfeb et présenter les obstacles qui freinent cette activité ;
- Présenter les acteurs impliqués dans la valorisation de ce site ;
- Proposer une stratégie et relever les impacts de la valorisation du site touristique de

Mbaminkom et le développement des activités sur la population.

Les questions de recherche, hypothèses et objectifs de recherches seront présentés dans le tableau synoptique suivant.

Tableau 1: Tableau synoptique des questions, objectifs et hypothèses de recherche

QUESTIONS DE RECHERCHE	OBJECTIFS RECHERCHE	HYPOTHESES DE RECHERCHE
1-Question de recherche principale	2-objectif principal de recherche	3-Hypothèse de recherche principale
En quoi la valorisation du site touristique de Mbaminkom peut-elle contribuer au développement des activités touristiques ?	L'objectif majeur de notre travail est de promouvoir l'aménagement du site touristique de Mbaminkom pour le développement du tourisme dans cet espace. En quelque sorte il s'agit de faire le marketing ciblé et très dynamique pour sensibiliser le public sur l'existence du site de Mbaminkom.	L'hypothèse principale de notre recherche est la suivante : L'aménagement et une meilleure connaissance du site touristique de Mbaminkom peuvent favoriser le développement des activités touristiques dans cet espace tout en contribuant à l'amélioration des conditions de vie des populations.
Questions de recherche spécifiques	Objectifs de recherche spécifiques	Hypothèses de recherche spécifiques
<p>Q1 : Quelles sont les potentialités touristiques du site touristique de Mbaminkom ?</p> <p>Q2 : Quel est l'état de lieux des activités touristiques de la localité de Nkolfeb ?</p> <p>Q3 : Quels sont les acteurs du tourisme et leur stratégie de valorisation dans ce site ?</p> <p>Q4 : Quelle est la stratégie mise en place pour une meilleure valorisation du site touristique de Mbaminkom ?</p>	<p>O1 : présenter les potentialités du site touristique de Mbaminkom pouvant favoriser le tourisme ;</p> <p>O2 : Dresser un état des lieux des activités touristiques de Nkolfeb et présenter les obstacles qui freinent cette activité ;</p> <p>O3 : Présenter les acteurs impliqués dans la valorisation de ce site ;</p> <p>O4: Proposer une stratégie et relever les impacts de la valorisation du site touristique de Mbaminkom et le développement des activités sur la population.</p>	<p>HPO1 : Le site touristique de Mbaminkom dispose d'un potentiel touristique diversifié mais encore peu valorisé ;</p> <p>HPO2 : Plusieurs acteurs sont impliqués dans la valorisation du site de Mbaminkom avec des stratégies variées ;</p> <p>HPO3 : Les activités touristiques à Mbaminkom dans la localité de Nkolfeb sont caractérisées par une offre et une demande touristique faible ;</p> <p>HPO4 : La mise en place d'une véritable stratégie de développement du site touristique de Mbaminkom pourrait avoir des impacts sur le plan socio-économique.</p>

Source : Enquêtes de terrain, 2015

1.9. INTERET DE LA RECHERCHE

De nombreuses études menées sur le tourisme ont permis d'établir les modèles et théories scientifiques et pragmatiques variés. Le sujet que nous avons choisi de traiter s'inscrit en droite ligne avec la valorisation des potentialités touristiques pour mieux développer le tourisme. A ce titre nous nous intéressons au site touristique (grand potentiel) de l'arrondissement d'Okola et sa valorisation. La volonté de booster le développement de l'industrie touristique au Cameroun en général et à Okola en particulier est un problème majeur et d'actualité. Ainsi, il en ressort plusieurs intérêts de divers ordres dans notre travail :

1.9.1. Intérêt socio-économique

Cette étude est susceptible de participer au développement des populations de Mbaminkom et ses environs dans le sens où ils auront la possibilité d'améliorer leurs conditions de vie grâce aux recettes du tourisme. Elle permet également d'Associer les agences de voyages et du tourisme qui pourrait inclure le site dans l'itinéraire de leurs circuits touristiques.

1.9.2. Intérêt pratique

Cette étude devrait permettre à tous les acteurs concernés d'avoir des informations susceptibles de les éclairer dans la prise de décision dans une approche holistique et participative.

1.9.3. Intérêt scientifique

Sur le plan scientifique, les résultats issus de la présente étude vont permettre aux chercheurs en géographie en ce qui concerne le secteur du tourisme, d'appréhender quelques concepts et thématiques nouveaux. On aura des concepts tels que « valorisation » ; « site touristique » etc. Des thématiques relatives aux potentialités touristiques, aux problèmes, stratégies, perspectives des sites touristiques.

1.9.4. Intérêt académique et professionnel

Le présent document fait partie de la validation totale de nos unités de valeur et participe aussi à l'obtention de notre Diplôme de Professeur de l'Enseignant Secondaire 2^{ème} grade (DIPES II). Ce qui fera de nous des enseignants de géographie aptes à mener des recherches sur des sujets divers au cours de notre carrière.

1.9.5. Intérêt personnel

Le souci que nous avons pour notre région le Centre plus précisément l'arrondissement d'Okola se voit à travers notre sujet. Nous profitons de cette étude pour pouvoir évoluer dans le monde de la recherche et devenir des acteurs du tourisme et soutenir le Cameroun en contribuant à la quête de son émergence horizon 2035.

CHAPITRE II : CADRE THEORIQUES, CONCEPTUELS ET METHODOLOGIQUES

Cette partie du travail va traiter des théories et des concepts se rattachant à notre sujet de recherche. Elle nous permet de poser un modèle d'analyse à travers le cadre théorique, le cadre conceptuel et la méthodologie.

2.1. CADRE THEORIQUE

Une théorie est définie comme un « ensemble d'énoncés généraux décrivant les réalités étudiées ». Notre analyse va s'appuyer sur la théorie du cycle de produit, du développement par le bas et celle de l'effet multiplicateur.

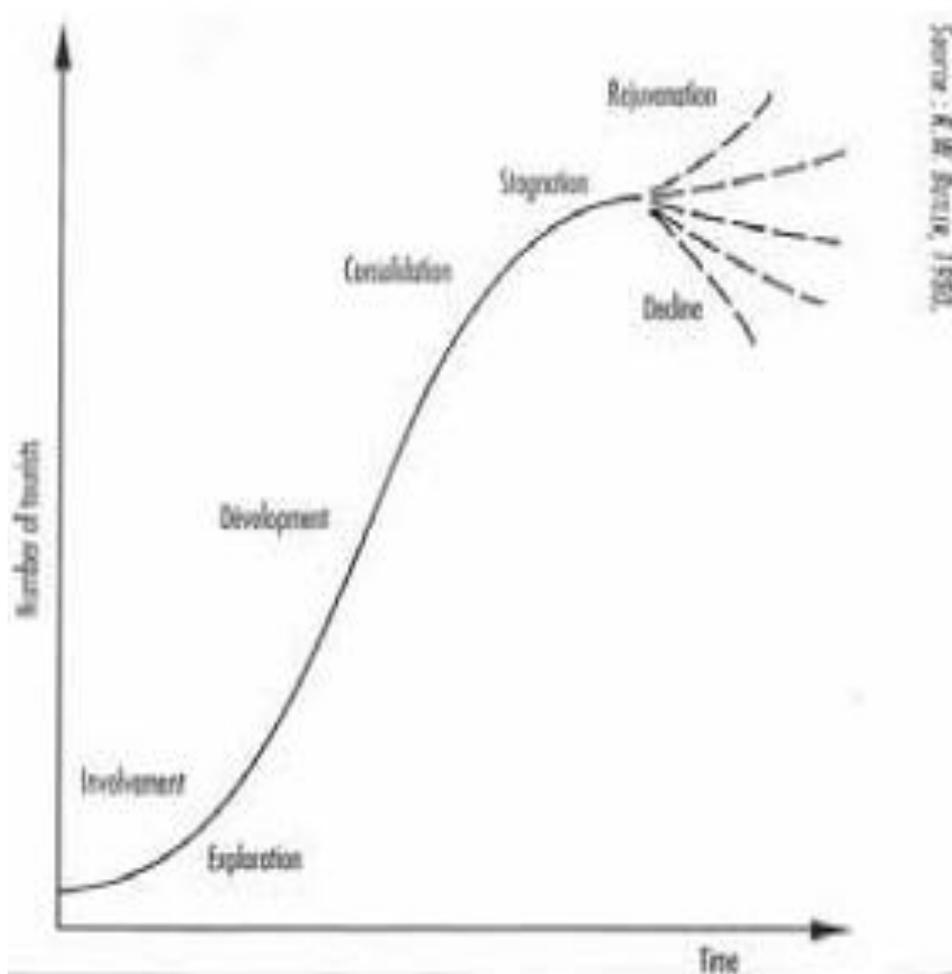
2.1.1. La théorie du cycle de produit ou la théorie du cycle de vie du tourisme de Theodore Levitt mais appliqué aux zones touristiques 1980 par R.W. Butler et application à notre thème

Le concept de cycle de vie du produit a été développé par Theodore Levitt en 1965. Son modèle permet d'analyser les étapes successives de la vie des produits ou des industries de leur naissance à leur déclin. Cette théorie de Theodore Levitt a fait l'objet de nombreuses adaptations donnant naissance à de nouveaux modèles. Ainsi, en 1980 R.W. Butler a appliqué le concept aux zones touristiques et a distingué six étapes dans le « cycle de vie » qui sont :

- L'exploration est la phase au cours de laquelle sont étudiées les possibilités de développement du produit. Cette étape a été appliquée au site touristique de Mbaminkom car celui-ci a été exploré, étudié par le MINTOUL pour toutes possibilités de développement parce que celui-ci dispose de nombreux atouts qui pourront permettre le développement du secteur de l'industrie touristique.
- L'implication une fois la prise de décision d'investir elle correspond à la phase de lancement du produit avec une croissance limitée de l'activité. Ce fut le cas du lancement des activités par le MINTOUL sur le site avec la construction des escaliers pour des endroits difficiles à monter ; des reposoirs à différents endroits et la construction d'une maison sur le site pour permettre aux touristes de se reposer mais qui a été détruite par la suite par des bandits nous a révélé le chef du village.
- Le développement période durant laquelle la démarche est soutenue et la fréquentation augmente de façon importante, parallèlement à l'offre (hébergement, services etc.) le site n'a véritablement pas connu une phase de développement à part les quelques activités citées ci-dessus menées sur le site par le MINTOUL.
- La consolidation des acquis étape où le produit entre dans sa phase de maturité le site n'a pas connu cette phase faute de négligence.
- La stagnation période pendant laquelle le produit est inerte, ne progresse pas. C'est le cas du site car celui-ci n'a plus progressé depuis le départ du MINTOUL.
- Le vieillissement et déclin phase caractérisée par une désaffectation pour le produit et qui se traduit par la baisse des ventes et du nombre de visiteurs. Lorsque nous observons l'état actuel du site de Mbaminkom nous disons que celui-ci se situe dans la phase de vieillissement et déclin malgré ces nombreux atouts. Celui-ci se trouve dans cet état parce qu'il n'a pas continué à être exploité.

Dans cette théorie l'auteur n'exclut pas que le produit puisse connaître un nouveau départ. En dehors des six (06) étapes citées ci-dessus nous pouvons aussi avoir **la phase de rajeunissement du produit ou de démarrage** qui fait l'objet de notre travail à travers la valorisation du site touristique de Mbaminkom qui permettra le redémarrage ou rajeunissement du produit. Après la valorisation du site il pourra normalement suivre tous les six étapes de la théorie.

Ces 6 phases proposées par R.W. Butler dans son modèle ont en effet été aisément appliquées à la Guadeloupe sur la période 1970-2006 :



Source : R.W BUTLER, 1980

FIGURE 2 : PRESENTATION DE LA THEORIE DU CYCLE DE VIE DU PRODUIT DE R.W BUTLER

2.1.2. La théorie du développement par le bas

Les concepts de développement tels qu'ils abondent dans la littérature économique apparaissent à la fin de la deuxième guerre mondiale avec le mouvement de la décolonisation amorcé par l'Inde en 1947. En 1949 à la tribune des Nations Unies, Truman, le président des États-Unis d'Amérique appelle les pays riches à aider au développement des nations pauvres. La notion de pays sous-développés venait ainsi de naître. Par la suite s'est constitué un

corpus d'idées sur la recherche des causes de la pauvreté des nations dites sous développées et des solutions à y apporter.

Notons que les théories sur le développement sont nées en Afrique après la deuxième guerre mondiale, qui fut guerre menée au nom de la liberté. Les vieilles puissances sortent ruinées de cette guerre .il y a naissance sur la scène internationale de nouvelles puissances hégémoniques : USA, URSS, favorable à la décolonisation.la période des indépendances marque donc l'avènement des théories de développement en Afrique.

Dans les années 50 la pauvreté est perçue comme conséquence du sous-développement économique dans les années 70 on se rend compte que les théories du rattrape ou du développement par la croissance ont un impact limité sur la réduction de la pauvreté. Le développement économique n'éradique pas forcément la pauvreté. C'est la naissance des théories du développement par le bas selon les concepts, pour pouvoir lutter contre la pauvreté, il faut pouvoir la mesurer. Pour cela l'indicateur PNB par habitant n'est pas efficace car il n'est pas pertinent. En effet le PNB par habitant ne tient pas compte du processus de redistribution de la richesse qui est l'un des points centraux de la vie économique, de l'économie non marchande qui est un secteur non négligeable dans les structures économiques des pays dits sous-développés, des inégalités et de la satisfaction des besoins de base. Pour ces théories la croissance économique mesurée par les agrégats ne peut être le seul moyen d'accéder au développement, les populations doivent être les acteurs et non seulement bénéficiaires.

Dans cette théorie il est question de tenir compte de la population lors de l'élaboration des projets de développement car la population doit être acteurs de son propre développement elle ne doit plus subir les décisions prises par le gouvernement qui est le sommet (haut).Nous observons que dans notre pays c'est le développement par le haut qui prône car les décisions sont toujours prise par le haut sans tenir compte de l'implication de la population voilà pourquoi certains projet de développement échouent, nous observons aussi une mauvaise répartition et exploitation des ressources ou richesses. Pour un meilleur développement et une émergence à l'horizon 2035 il faut impliquer la population dans le processus de développement dans tous les secteurs y compris celui du tourisme.

- **Application au thème d'étude**

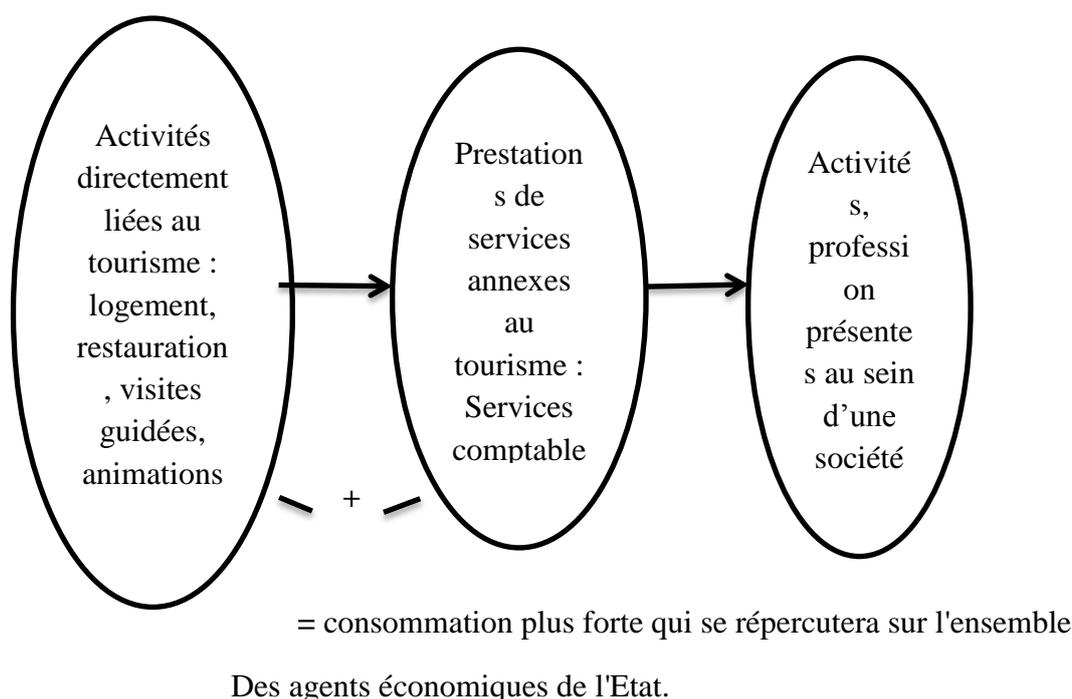
Dans notre cadre de travail pour pouvoir permettre la valorisation et le développement du site touristique de Mbaminkom il faudra tenir compte de la population et l'impliquer car celle-ci est l'un des acteurs du développement de ce site elle peut entreprendre certaines activités pouvant conduire au développement à travers : les GIC, ONG etc.

Le gouvernement à lui seul ne peut pas permettre un développement complet et total pour une meilleure exploitation et répartition des ressources pour cela il faut intégrer, impliquer la population car elle est mieux placée pour connaître les besoins des populations.

2.1.3. La théorie de l'effet multiplicateur du tourisme de Keynes

Keynes avait théorisé le concept de l'effet multiplicateur de l'investissement. Par ce paradigme, il démontra qu'un investissement primaire (fait par l'Etat le plus souvent) entraîne une série d'investissements ultérieurs. Pour mieux comprendre, prenons l'exemple d'un Etat ordonnant la construction d'un nouvel aéroport. Pour réaliser ce dernier, l'Etat va contracter avec plusieurs entreprises (architecture, construction...); elles-mêmes vont devoir peut-être embaucher, augmenter les salaires voir même contracter avec d'autres entreprises (fournisseurs de matières premières) qui elles aussi vont voir leurs chiffres d'affaires augmenter. Ce découlement en cascade entraîne donc de nouveaux revenus qui seront soit épargnés soit dépensés. De ce fait la consommation relancera l'économie et l'Etat verra ses recettes augmenter (impôts, taxes). En conclusion, un investissement de départ entraîne des investissements successifs au niveau des entreprises mais également des ménages.

Cette théorie de l'effet multiplicateur est applicable au secteur touristique dans la mesure où il permet d'évaluer les impacts économiques du tourisme. L'idée est ici de voir comment une unité monétaire dépensée par un touriste circule dans l'économie d'un Etat. Par une étude approfondie, on peut noter que le premier cercle de bénéficiaires, de la dépense du touriste, est constitué par des activités directement liées au tourisme, en contact direct avec les activités principales du touriste (logement, restauration, visites guidées, animation...). Le deuxième cercle rassemble quant à lui les prestations de services annexes au tourisme, ce sont par exemple les services comptables qui étant donné l'augmentation des chiffres d'affaires des agences de voyages ou hôtels auront plus de travail et verront leurs honoraires augmenter. Pour finir, dans le troisième cercle de bénéficiaires, on retrouve l'ensemble des activités et professions présentes au sein d'une société ; en effet, l'augmentation des revenus des travailleurs présents dans le premier et second cercle de bénéficiaires entraînera de facto une consommation plus forte qui se répercutera sur l'ensemble des agents économiques de l'Etat.



Source : BILOA AYISSI ELODIE LARISSA, 2016

FIGURE 3 : THEORIE DE L'EFFET MULTIPLICATEUR

- **Application de la théorie a notre thème**

La théorie de l'effet multiplicateur est applicable à notre thème parce que lors de la mise en valeur du site touristique on fera appel aux différents acteurs parmi lesquels l'Etat qui sera le premier investisseur ce qui va engendrer d'autres investissements secondaires comme le développement des activités touristiques qui entrainera à son tour d'autres investissements sur plusieurs plans.

2.2. CADRE CONCEPTUEL

Notre sujet « Valorisation Du Site Touristique De Mbaminkom (Okola) Et Développement Des Activités Touristiques » pourrait se faire entendre de diverses manières. Pour ne prêter à confusion et afin de mieux indiquer le chemin suivi par notre recherche, un

cadre conceptuel est nécessaire. Pour cela, nous proposons de clarifier le sens des différents concepts liés à notre thème à savoir : « valorisation », « site touristique », « développement », « activités touristiques », « écotourisme », « tourisme » et « touriste ».

2.2.1. Le concept de tourisme et touriste

Le tourisme « est un ensemble complexes d'activités et de services, dont les interactions avec d'autres secteurs économiques, environnementaux et sociaux sont multiples. » (Commission européenne 2002).

Le tourisme se définit comme « une activité de loisirs qui implique un déplacement temporaire effectué pour le plaisir » (Brunet, Ferras, Théry 1997)

Selon le dictionnaire Larousse 2007, un touriste est une personne qui voyage pour son agrément.

Dans notre étude un touriste est une personne qui quitte sa localité ou sa zone pour se rendre temporairement sur un lieu touristique pour recherches, balades, étude et le tourisme quant à lui est le fait de partir de sa région, pays d'origine pour un autre pays pour des fins touristiques. Voilà pourquoi dans notre zone d'étude nous avons un cahier dans lequel les touristes émargent à la fin de leur visite.

2.2.2. Le concept de valorisation

Le concept de valorisation est donc polysémique.

Selon le dictionnaire Larousse 2007 Le concept de valorisation est un nom féminin qui vient du verbe valoriser qui signifie donner faire prendre de la valeur à quelque chose, donner une importance accrue à quelque chose, le mettre en valeur. Donc la valorisation est l'action de donner de la valeur, plus de la valeur à quelque chose pour en tirer d'avantage de ressources.

Nous disons que la valorisation peut être aussi défini comme un processus visant à améliorer la valeur de l'objet, actif, entité : on parle alors de 'valoriser' un bien immobilier, un patrimoine, des sous-produits.

Selon le rapport de Françoise Benhamou et David Thesmar (2011) la valorisation renvoie à la capacité d'un lieu d'attirer du tourisme ou l'installation d'entreprises de services dont les employés et cadre sont sensibles à la qualité de l'environnement architectural esthétique et historique.

Nous disons alors que le concept de valorisation se définit comme étant la mise en valeur d'une chose qui n'est pas pris en compte. Ce concept est applicable à mon thème parce que nous voulons mettre en valeur le site touristique de Mbaminkom à travers l'aménagement de celui-ci par la mise en place de nombreux infrastructures et structures. Augmenter l'attractivité pour le tourisme, embellissement, la suppression de « points noirs »

2.2.3. Concept de site touristique

Le concept de site touristique est un groupe nominal formé des termes « site » et « touristique »

Selon le Dictionnaire Larousse 2007 Un site est un concept qui se définit comme un paysage considéré du point de vue de son pittoresque.

Selon le dictionnaire géographique de pierre Georges et Fernand Verger (2009) un site est une configuration propre, lieu occupé par une ville et qui lui fournit les éléments locaux de vie matérielle et les possibilités d'extension (ravitaillement en eau, occupation du sol etc.)

Selon Dictionnaire de pierre Georges et Fernand Verger (2009) Le concept touristique est un adjectif qui est relatif au tourisme et au touriste peut être défini comme ceux qui attire les touristes et qui est fréquentés par eux. Un site se définit donc comme étant un paysage considéré du point de vue de son pittoresque qui attire les touristes et qui est fréquenté par eux.

La loi N^o 98/006 du 14 avril 1998 relative aux activités touristiques définit un **site touristique** comme tout paysage naturel ou tout élément artificiel du patrimoine national, présentant une valeur universelle exceptionnelle du point de vue culturel ; esthétique ; historique ; scientifique ; légendaire ; artistique et qui est exploité et préservé pour l'intérêt du tourisme

le décret N^o 99/443/PM du 25 mars 1999 fixant les modalités d'application de la loi N^o 98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique considère comme **site touristique**, un espace national protégé à grande notoriété et à fréquence touristique important tout long de l'année ou destinée principalement à l'accueil des infrastructures essentiellement touristique. Nous appellerons dans notre étude un site touristique tout paysage naturel, élément artificiel ou un endroit qui possède des atouts touristiques capables d'attirer les visiteurs comme c'est le cas du site de Mbaminkom avec sa montagne (décor fascinant) et l'offre d'une vue panoramique sur l'ensemble du département attire les visiteurs.

2.2.4. Concept de développement

Ce terme est employé avec un sens spécifique dans plusieurs domaines. Selon le dictionnaire de géographie de Brunet, Ferras, Théry 1997. Le terme de développement, utilisé dans les sciences humaines employé au sujet du degré d'avancement des pays, a été popularisé par le président des USA Harry Truman en 1949 dans son discours sur l'état de l'union. Celui-ci désigne « l'amélioration des conditions et de la qualité de vie d'une population », définir le développement implique de le distinguer de la croissance. Cette dernière mesure la richesse produite sur un territoire en une année et son évolution d'une année à l'autre, telle qu'elle est prise en compte par le produit intérieur brut (PIB). Elle ne dit rien, en revanche, sur ses effets sociaux. Elle n'informe donc que peu sur le niveau de vie et encore moins sur la qualité de vie. La croissance peut contribuer au développement, Mais tel n'est pas toujours le cas et on parle de croissance sans développement quand la production ne s'accompagne pas de l'amélioration des conditions de vie. En ce qui concerne l'amélioration du bien-être le développement relève donc d'avantage du 'qualitatif que du quantitatif'. L'économiste Indien Amartya Sen a mis au point l'IDH.

Le développement dans notre étude se définit donc comme une amélioration des conditions de vie de la population sur le plan qualitatif et sur le plan quantitatif ici le développement renvoi à l'aménagement local qui va engendrer le développement d'autres activités la population doit voir leur niveau de vie changer.

2.2.5. Concept d'activité touristique

Le concept d'activité touristique est formé d'un groupe nominal composé de deux termes « activité » et « touristique ».

Le terme activité est un terme polysémique employé dans plusieurs domaines. C'est un ensemble des actions diverses menées dans un secteur ou qui se manifeste dans un lieu.

Pour le Dictionnaire Larousse 2007. Le terme touristique est un adjectif qui est relatif au tourisme et au touriste. Peut-être définit comme ceux qui attirent les touristiques et qui est fréquenté par eux.

La loi N^o 98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristiques, considère comme activité touristique, toute activité commerciale qui concourt à la fourniture des prestations d'hébergement, de restaurations, et/ou à la satisfaction des besoins des personnes qui voyagent pour leur agrément, ou pour des motifs professionnels, ou qui a pour finalité un motif à caractère touristique, Notamment :

- l'organisation des voyages et des séjours
- La construction, l'extension, la transformation ou l'exploitation d'un établissement de tourisme.

Dans le cas de notre étude une activité touristique est définie comme un ensemble d'actions diverses qui se déroulent dans un lieu qui attire les touristes et qui permet la mise en place ou la construction de certaines infrastructures (hôtels, restaurants etc.) il est question ici de voir l'activité naître dans cette zone

2.2.6. Le concept d'éco tourisme

Le terme « écotourisme » est récent : on estime sa première apparition dans la littérature en 1978, le développement de l'activité elle-même datant d'environ 1990. Le terme apparaît pour la première fois dans la mouvance du développement durable. Il s'agit alors de qualifier un tourisme durable et respectueux de l'environnement

Selon CEBALLOS-LASCURAIN (1987) l'écotourisme est : [...] Une forme de tourisme qui consiste à visiter des zones naturelles relativement intactes ou peu perturbées, dans le but précis d'étudier et d'admirer le paysage, et les plantes et animaux sauvages qu'il abrite, de même que toute manifestation culturelle (passée et présente) observable dans ces zones. Dans cette perspective, le tourisme axé sur la nature signifie une méthode d'approche scientifique, esthétique ou philosophique du voyage, quoiqu'il ne soit pas nécessaire que l'écotourisme soit un scientifique, un artiste ou un philosophe de profession. Ce qui compte par-dessus tout, c'est que la personne qui s'adonne à l'écotourisme ait l'occasion de se tremper dans un environnement naturel auquel elle n'a généralement pas accès en milieu urbain

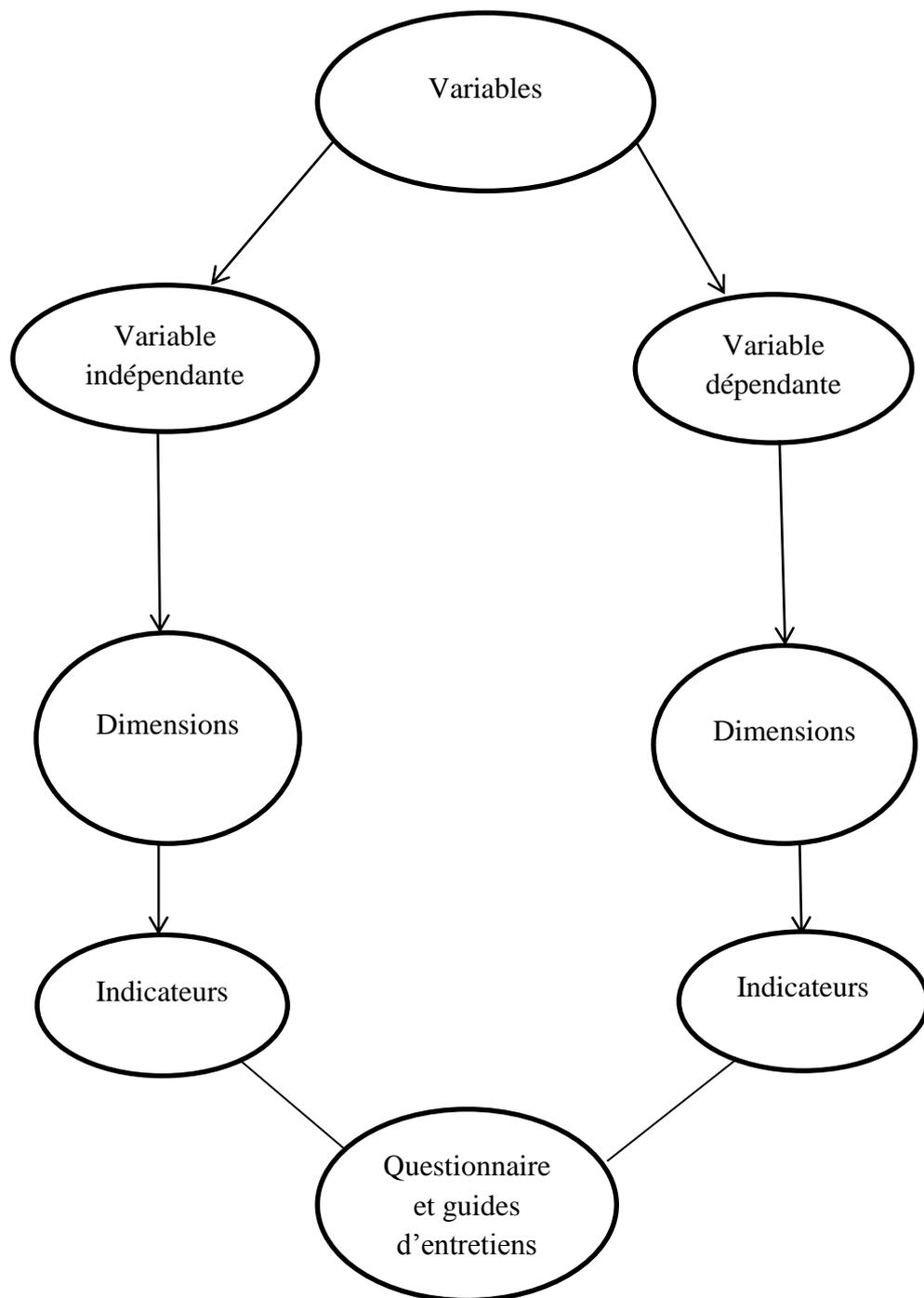
Dans cette même perspective, pour la TIES (1991), l'écotourisme c'est : « une forme de tourisme responsable qui contribue à la conservation d'un environnement naturel ainsi qu'au bien-être des communautés locales ». En plus de la protection des ressources naturelles, on reconnaît l'importance de protéger et d'améliorer la qualité de vie des communautés locales.

De façon similaire, SCANE, GRIFONE et USHER (1992) ont proposé une définition de l'écotourisme qui intègre aussi ces valeurs et préoccupations : « l'écotourisme représente une expérience de voyage qui permet de découvrir la nature et de contribuer à la conservation des écosystèmes tout en respectant l'intégrité des communautés hôtes. »

Dans notre thème il sera question de présenter le concept l'écotourisme est une forme de tourisme qui consiste à la conservation de l'environnement et à la bonne survie des populations locales parce que notre site d'étude à travers sa diversité faunique et floristique a été identifié comme un site pour l'écotourisme qui pourrait attirer les touristes.

2.3. CADRE OPERATOIRE

Notre thème valorisation du site touristique de Mbaminkom et développement des activités touristiques comporte 02 variables dans la phase d'opérationnalisation des données celles-ci sont : la variable dépendante et la variable indépendante. **La variable dépendante** est la plus importante, la mieux connue et l'objet d'étude et **la variable indépendante** est la cause du problème à résoudre elle est au centre. Pour réaliser cette étape nous allons faire un tableau à 03 entrées : variables, dimensions, indicateurs. Cette opérationnalisation nous a permis de monter le questionnaire et les guides d'entretiens. Ce cadre se résume comme le présente la figure (4) suivante.



Source : BILOA AYISSI 2016

FIGURE 4: SCHEMA PRESENTANT L'OPERATIONNALISATION DES DONNEES

2.3.1. Variable indépendante ou cause

C'est la caractéristique physique et sociale qui prend une certaine valeur par suite d'une intervention ou d'une manipulation pratiquée par le chercheur. Ici la variable indépendante est valorisation du site.

Tableau 2 : opérationnalisation de la variable indépendante

VARIABLE	DIMENSIONS	INDICATEURS
VALORISATION DU SITE	Spatiale	-localisation -superficie -nombre de site
	Politique	-lois, règlement -décret -acteurs
	Socio-économique	-cout de l'aménagement -type d'infrastructure touristique -nombre d'infrastructure touristique -ressources humaines -types de potentiel
	Culturelle	-Habitudes alimentaires -traditions

Source : enquête de terrain 2015

2.3.2. Variable dépendante ou effet

C'est le comportement qui reflète la variable indépendante, celui que le chercheur étudie et explique la variable dépendante dans l'objet de notre étude se rapporte au développement des activités touristiques.

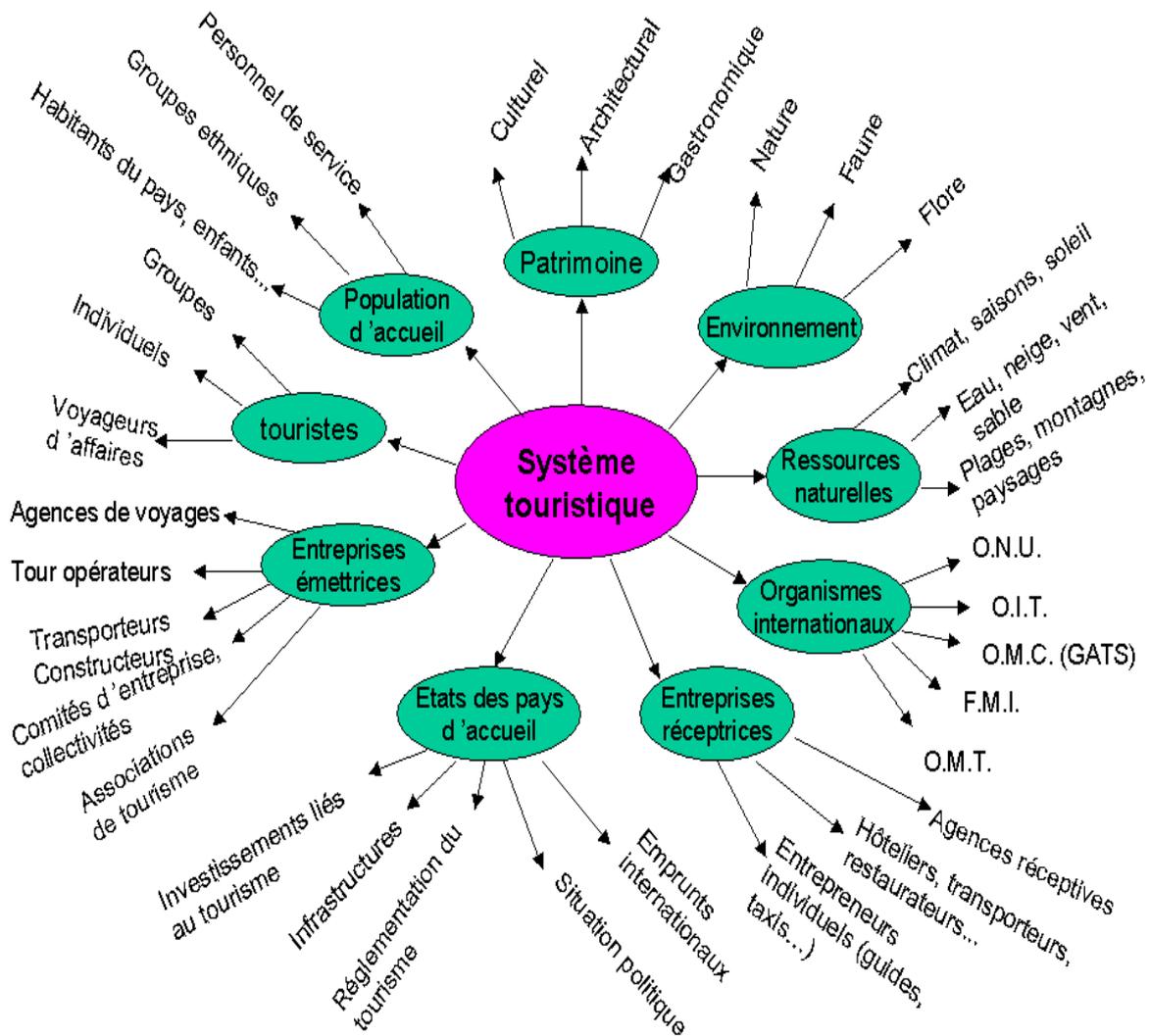
Tableau 3 : Opérationnalisation de la variable dépendante

VARIABLE	DIMENSIONS	INDICATEURS
DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES TOURISTIQUES	politique	-lois réglementaires -décret
	Socio-économique	-types d'activités -nombres de structures d'hébergement et restaurations -taux de fréquentation touristique -nombres de nuitées dans les établissements -nombres d'emploi et sources de revenu générés -nombre d'école -nombre de route aménagée -nombre d'infrastructure sanitaire

Source : enquête de terrain 2015

2.4. RECHERCHE, COLLECTE ET ANALYSE DES DONNEES

D'une manière générale, la méthodologie de recherche est l'ensemble des techniques et méthodes qui nous ont permis de mener notre étude, de même que les conditions dans lesquelles celle-ci s'est faite. Dans notre étude, nous avons procédé par l'approche systémique (qui consiste à analyser les éléments d'un système qui sont interconnectés les uns aux autres) associé à une démarche hypothéico - déductive. Notre approche se résume à travers le schéma du système touristique. A travers ce schéma nous comprenons et voyons que les éléments du tourisme forment un système dans lequel les éléments sont interconnectés les uns aux autres. Grâce à schéma nous disons que les éléments du tourisme sont tous liés.



Source : <http://www.google.com/search?q>

FIGURE 5: SCHEMA DU SYSTEME TOURISTIQUE

En outre, notre démarche a consisté en plusieurs étapes qui sont les suivantes : la collecte des données secondaires, la collecte des données primaires le traitement de l'ensemble des données et l'analyse des informations. De manière spécifique, cette méthode se présente ainsi qu'il suit :

2.4.1. La recherche documentaire

La recherche documentaire permet de compiler un ensemble de données secondaires importantes pour la compréhension de notre travail. Ainsi, la recherche documentaire nous a permis de consulter des documents relatifs à notre thème de recherche. Il s'agit des ouvrages généraux et spécialisés, des mémoires et rapport, des dictionnaires spécialisés, des données qui abordent les différents aspects de notre étude à savoir : le site touristique de l'arrondissement d'okola, la valorisation de celui-ci, le développement des activités touristiques à Nkolfeb et les impacts y afférent.

Notre collecte de données secondaires a été effectuée dans plusieurs bibliothèques principalement la bibliothèque de l'ENS ; celle centrale de l'université de Yaoundé I, FALSH (Faculté des arts, lettres et sciences humaines), celle du département de géographie, du tourisme de L'UYI et celle du département d'anthropologie.

Aux archives des différents ministères : MINTOUL ; Ministère de l'art et de la culture ; MINRESI (Ministère de la recherche scientifique et de l'innovation), MINFOF (ministère de la faune et de la flore),

En dehors des bibliothèques nous avons aussi eu recours aux moteurs de recherche (Google, Yahoo) qui nous ont permis d'entrer en contact avec des sites Internet abordant notre thème.

Ces documents nous ont permis de constituer une banque de données littéraires, statistiques, des cartes et des diagrammes.

2.4.2. ENQUETES DE TERRAIN

Elles ont été faite en 02 temps :

- les enquêtes primaires qui se sont déroulées lors de la première phase de notre collecte des données primaires.
- Les enquêtes secondaires consistaient à l'administration des guides d'entretiens et questionnaires.

2.4.2.1. Les enquêtes préliminaires ou observation de terrain

Il faut dire qu'une connaissance du terrain d'étude a été effectuée après la formulation du sujet de recherche. Cette première descente nous a édifiés sur l'ampleur du phénomène que nous comptons étudier. De même, cette pré enquête a suscité en nous de nombreuses interrogations et a contribué de prime abord à confronter les informations issus de la recherche documentaire aux premières réalités de terrain. Aussi, grâce à elle, nous avons pu cadrer et orienté notre sujet de recherche.

2.4.2.2. Les entretiens semi directifs

Il s'agit des rencontres avec des responsables des structures impliquées dans le processus de la valorisation du site de l'arrondissement d'okola. Ce sont les responsables de la commune du dit arrondissement, où nous avons eu un entretien avec certains responsables notamment le chef technique, une secrétaire de la mairie, le troisième adjoint au maire, le conseiller municipal et la délégué. Nous avons eu une rencontre avec les chefs des villages et leurs assistants des villages de Nkolfeb et Nkolakié, le curé et les membres associatifs de la paroisse saint esprit d'okola. Pour collecter le maximum d'informations, nous avons opté pour des entretiens semi directifs. Ces derniers nous permettent non seulement de guider ou canaliser les réponses de nos interlocuteurs, mais aussi, laisser ces derniers s'exprimer.

2.4.2.3. Les enquête par questionnaires

Nous avons administré le questionnaire au sein de l'arrondissement pour avoir les informations précises sur la connaissance du site.

Echantillonnage

La population cible dans le cadre de notre étude est celle qui habite l'arrondissement d'Okola. Il s'agit d'une population homogène car, vivant dans les mêmes conditions et mêmes réalités. De manière spécifique, nous avons choisi de travailler dans les 05 villages suivant : Okola, Mva'a Nkolfeb, Konabeng, Nkolzibi. La technique d'échantillonnage choisie est l'échantillonnage aléatoire simple. Sachant que dans les sciences sociales, pour qu'un échantillon soit représentatif, le seuil d'échantillonnage doit être compris entre 5 et 10 %. Dans le cadre de notre recherche, nous avons opté pour un seuil d'échantillonnage de 5 %. Pour déterminer cet échantillon, nous allons utiliser la méthode de Fischer. Précisons que celle-ci se base sur les proportions de la population de chaque secteur du phénomène étudié et de l'importance de ce phénomène étudié Dans chacun de ces secteurs. Seulement, dans le cas de notre travail, l'importance du phénomène est étroitement liée à la proportion de la population. C'est dans ce cadre que nous avons choisi d'échantillonner en fonction de la représentativité de la population de chaque village dans la population parente. Pour obtenir notre échantillon, nous avons déterminé le nombre de ménage total des cinq zones d'enquête. Ainsi, à travers le calcul des pourcentages de chaque population parente dans l'effectif total ou dans la population ciblent, nous avons trouvé le nombre de ménages à enquêter dans chacun des villages présenté dans le tableau (4). Comme signalé plus haut, notre seuil d'échantillonnage est de 5 % soit, 200 ménages à interroger.

Tableau 4 : répartition des questionnaires en fonction du nombre d'habitants des villages enquêtés

Villages enquêtés	Nombre d'habitants de ces villages	Nombre de questionnaires administrés
Okola	3725	75
Mva'a 2	972	50
Nkolfeb	378	21
Konabeng	823	28
Nkolzibi	659	26

Source : BUCREP 2005

2.4.3. DEPOUILLEMENT, TRAITEMENT ET ANALYSE DES DONNEES

Consiste à montrer comment nous avons dépouillés, traités, analysés nos données et qu'est-ce que cela nous a permis de faire.

2.4.3.1. Traitements et analyses des données quantitatives et qualitatives

Le traitement des données est une étape importante dans la recherche scientifique. Cette opération a consisté au traitement des données quantitatives et qualitatives issues des questionnaires, des entretiens semi directifs(guide d'entretien) et de la recherche documentaire et qui a été à la fois manuels et numériques. Le traitement et l'analyse manuel a concerné les données et informations collectées à travers les guides d'entretiens et la recherche documentaire. Par contre, les données issues du cahier de charge, les questionnaires et guides d'entretien ont été minutieusement dépouillés quantitativement et qualitativement suivant les techniques de traitement numérique des données avec le logiciel Excel et SPSS. Après avoir dépouillés les données, nous les avons introduites dans l'ordinateur à travers le masque de saisie. Pour élaborer ce masque de saisie il nécessite tout d'abord de préciser dans un dictionnaire de données les caractéristiques des variables de l'enquête, ensuite nous avons fait des combinaisons d'élément, des croisements de données et enfin les résultats obtenus ont été représentés sous forme de tableau traduit en diagrammes et camembert à l'aide du logiciel Excel.

A partir de ces données nous avons pu quantifier nos variables. Ces tableaux et figures nous ont aidés à illustrer nos différentes idées afin de mieux matérialiser le phénomène observé. En conclusion la méthodologie a été d'une grande importance dans la mesure où nous avons pu grâce aux données recueillit sur le terrain illustrer de façon concrète notre thème

2.4.3.2. La conception des cartes

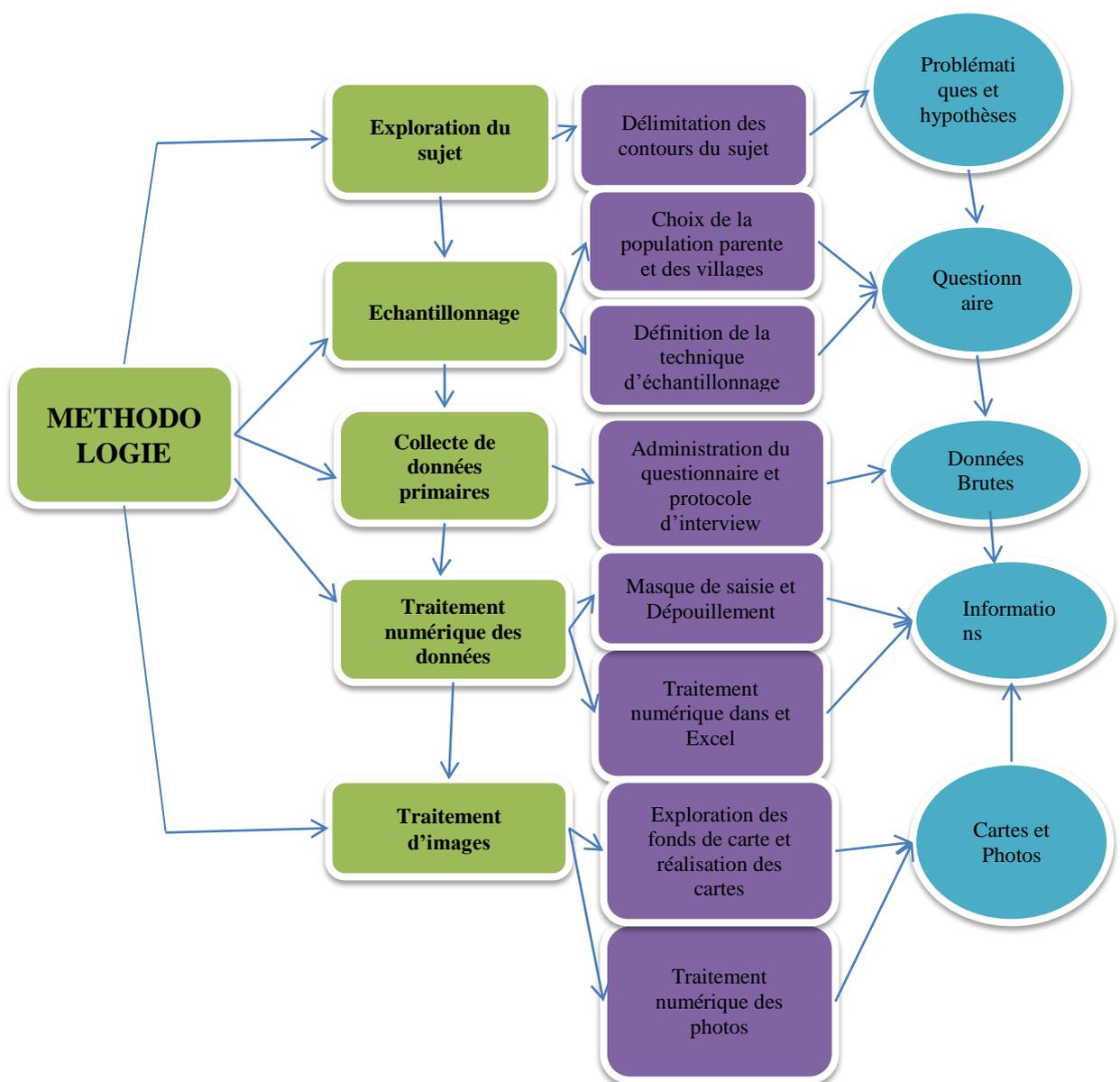
Nos cartes ont été réalisées à l'aide du logiciel de cartographie ARCGIS. Les fonds de cartes que nous avons utilisés proviennent des fichiers cartographiques de L'INC (Institut Nationale de Cartographie).

2.4.3.3. Saisie et traitement des données

Pour présenter notre travail sous forme de texte nous avons utilisé le logiciel MICROSOFT WORD.

2.4.3.4. Canevas méthodologique suivi par l'étude

Pour résumer le canevas méthodologique suivit par notre étude, nous avons conçu le schéma ci-dessous :



Source : Observation de terrain, 20015.

FIGURE 6: SCHEMA SYNOPTIQUE DE LA METHODOLOGIE DE COLLECTE ET TRAITEMENT DES DONNEES

2.5. DIFFICULTES RENCONTREES ET MESURES PRISES POUR LES SURMONTER

Lors de ce travail nous avons fait face à de nombreuses difficultés car celles-ci ont été rencontrées lors des enquêtes de terrain et pendant la recherche documentaire.

2.5.1. Difficultés rencontrées lors des enquêtes sur le terrain

Pendant nos enquêtes sur le terrain nous avons été confronté à :

- la réticence de certaines personnalités à répondre à nos questions
- les difficultés à rencontrer les personnes ressources de la commune
- le problème d'enclavement de la zone (accès difficile)
- le problème d'indisponibilité de la population à cause de la saison cacaoyère et les préparatifs avec les meetings et réunions du renouvellement des chefs de section et sous-section du parti RDPC lors de nos enquêtes.

2.5.2. Difficultés rencontrés lors de la recherche documentaire

Pendant notre recherche nous avons eu du mal à trouver les documents traitant de façon particulière et détaillée le problème de la valorisation des sites touristiques au Cameroun ou en Afrique plus précisément celui d'okola. Mais nous avons trouvé toute une panoplie de document sur les différents types de tourisme, les potentialités touristiques et bien d'autres.

2.6. LES MESURES PRISES POUR SURMONTER LES DIFFICULTES

Les mesures prises pour surmonter ces difficultés sont nombreuses :

- Nous avons mené une enquête participative qui nous a permis de bien observer les problèmes auxquels est confronté le site touristique de Mbaminkom. En effet, nous nous sommes rendu compte que les autorités et la population locale de l'arrondissement d'okola ne font aucun effort pour mettre en valeur ou aménager le site.
- Nous sommes entrés en contact avec des jeunes du coin qui nous ont permis de rencontrer des personnes (chefs de village et vieillards), qui ont acceptées de nous fournir les informations dont nous avons besoin.
- L'utilisation de la langue «ETON», a facilité le contact et a mis la population enquêté en confiance.

En Somme, Il a été question dans cette première partie, de procéder au cadrage général de notre étude et à la présentation de la méthodologie utilisée tout au long de ce travail. Il s'agit notamment de celle utilisée pour la recherche documentaire, les enquêtes de terrains, et la confection des cartes. Pour cela, nous avons divisés cette partie en deux. Le premier chapitre relatif à l'exploration du sujet comme précisé plus haut, fait référence au contexte générale de l'étude, à la justification du choix du sujet, à la délimitation du sujet (thématique, temporelle, spatiale), la revue de la littérature, la problématique, les questions de recherche, les hypothèses, les objectifs et enfin l'intérêt de l'étude. Le deuxième chapitre quant à lui fait état de l'approche méthodologique c'est-à-dire : les différentes techniques utilisées de la collecte à l'analyse et à l'interprétation des données. Les difficultés rencontrées notamment au niveau de la recherche documentaire et des enquêtes sur le terrain.

DEUXIEME PARTIE : RECHERCHE ET EXPLOITATION DES DONNEES

Cette partie marque l'entrée dans cette étude. Elle comprend deux chapitres : le troisième chapitre consiste à la présentation des potentialités touristiques et des acteurs du tourisme impliqués dans la valorisation du site. Le quatrième chapitre quant à lui traite des activités touristiques dans la localité de Nkolfeb et les obstacles.

CHAPITRE 3 : NKOLFEB : UN POTENTIEL TOURISTIQUE ENORME PEU VALORISE

Nkolfeb est une localité qui possède un potentiel touristique énorme peu valorisé. Ce site se caractérise par des potentialités touristiques naturelles et culturelles importantes pouvant favoriser le tourisme. Avant de les présenter nous allons d'abord parler de l'origine de la localité.

ORIGINE ET PRESENTATION DU SITE

« *Mbaminkom* » en langue bantou veut dire chaîne de montagne qui est aujourd'hui (le site touristique de Mbaminkom) c'est grâce à ce site que nous avons eu le nom de la localité Nkolfeb.

Appellation d'origine bantou, Nkolfeb qui veut dire « colline du vent » est une appellation donnée par le chef Mr Joseph Ekani I^{er}. Cette appellation trouve son origine dans le fait qu'un touriste allemand, nommé M. Mognard, qui y avait séjourné sur la montagne, a été victime de violent coup de vent. Reconnu avant l'indépendance a toujours été la curiosité des nationaux et des étrangers.

Le mont Mbaminkom est situé dans l'arrondissement d'Okola au lieu-dit Nkolfeb, département de la Lekié, région du centre. Le mont Mbaminkom est perceptible à partir du village appelé Obak et culmine à environ 1295m d'altitude ce qui modifie son climat équatorial. Il est considéré comme le plus important des massifs résiduels identifiés pour l'écotourisme. Le site dans lequel se trouve le massif est situé à 35km de la ville de Yaoundé sur la bretelle Lebot, route Yaoundé EVODOULA et à 7km de la ville d'Okola. Pour y accéder à partir de Yaoundé (ancienne gare routière de Mokolo) ou l'on emprunte des véhicules appelés « *clandos* », coût du transport 600 FCFA. Le trajet pour y accéder est parcouru en 1h30 minute en moyenne soit 30-45minutes entre Yaoundé et Lebot et 50minutes, entre Lebot et Nkolfeb en raison du mauvais état de la route qui devient impraticable en saison pluvieuse, pour parcourir les 2,5km entre Lebot et Nkolfeb.

03 villages sont situés sur la chaîne de montagne à savoir : le village Nkolfeb est situé au pied de la chaîne montagneuse, le village Nkolakié est situé sur la même chaîne de montagne en face du grand rocher « *nkol-Beye* » qui sert de limite avec les « *Mvog-Onankoa* » et le village Nkoldjobé qui a une partie située au pied du rocher « *Odou* » dont le quartier s'appelle « *Nkolodou* » où est hissé la chapelle « *ST ESPRIT* » dépendant de la mission catholique d'Okola, l'autre partie est située au pied du rocher « *DJOBE* » où la rivière « *DJOBE* » prend sa source. Mais c'est à Nkolfeb que se situe vraiment le massif et que le MINTOUL a effectué des travaux.

Nous disons alors que le site possède des éléments physiques particuliers et une importante biodiversité variée.

3.1.1.2. Climat favorable et diversifié

La zone appartient au domaine climatique équatorial de la variante caméronienne qui est modifié par l'altitude du mont Mbaminkom et la continentalité. Elle se caractérise par des précipitations abondantes, des amplitudes thermiques faibles, le découpage de l'année en 4 saisons dont deux saisons pluvieuses et deux saisons sèches. Ceci entraîne un certain raccourcissement de la saison touristique qui s'étend idéalement sur la saison sèche en raison des nombreux caprices de la saison des pluies. Le climat contrasté de l'arrondissement avec un temps froid et un climat chaud pourra être un moyen qui permettra d'accueillir les visiteurs dont les goûts sont divergents.

3.1.1.3. Une végétation très variée et luxuriante

Le site touristique est un milieu écologique constitué de nombreuses espèces sur les plans floristique et fauniques.

Flore

La flore est caractérisée d'une forêt dense humide sempervirente. Du fait de l'ignorance des populations sur la préservation de l'environnement, la forêt a quelque peu disparu et ne persiste que sous forme de lambeaux. Mais cela n'empêche qu'on y dénombre plusieurs essences protégées sur le site touristique et ses environs, qui s'avère importante et servent d'ailleurs aux habitants dans la pharmacopée traditionnelle.

Faune

L'espèce animale est menacée par l'activité anthropique mais reste certes variée même si elle n'est pas de si grande importance pour les populations. Les espèces sont regroupées en 02 catégories :

- Les animaux terrestres composés de (chimpanzés, gorilles, hérissons porcs épics, serpent etc.), on trouve dans cette région une gamme variées d'insectes (termites, sauterelles etc.), d'oiseaux (picathare, rouges-gorges, mange-mil ...) et bien d'autres espèces en voie de disparition.
- Les animaux aquatiques composés de silures, carpes, tilapia etc. Bien que le réseau hydrographique ne soit pas dense.

Cette faune et cette flore doivent être protégées par les habitants car elles sont d'une importance capitale pour le site, les populations et les générations futures, Parce qu'elle constitue des données à regarder et parfois à toucher pour le plaisir personnel.

3.1.1.4. Sols et sous-sols riches et adaptés à la pratique du tourisme

Nkolfeb est un site rocheux de gneiss affleurant comportant 02 grands ensembles pédologiques :

Une formation latéritique rouge constituée de cave argileuse et une zone de basse terre formée de colluvions limoneuses argileuses. Ces 02 types de sols sont particulièrement fertiles surtout lorsqu'ils sont simultanément associés. Cette fertilité pourra permettre le développement de nombreuses plantations spécialisées dans les cultures particulières. Ces différentes exploitations pourront servir à la pratique d'un type particulier de tourisme, l'agro-tourisme.

3.1.2. Un potentiel touristique diversifié

Le potentiel touristique est l'ensemble des curiosités naturelles et anthropologiques exerçant une certaine fascination sur les visiteurs d'une localité, d'un arrondissement, département etc. Dans certains cas, l'une d'elles suffit pour motiver le déplacement avec pour but de la savourer. Ces potentiels peuvent être regroupés en 2 types en fonction de la nature du produit de base. Ainsi, on distingue les potentiels relevant du milieu naturel et ceux liés aux activités anthropiques.

3.1.2.1 Potentiel touristique relevant du milieu naturel

- Le mont Mbaminkom

Avec ses 1295m d'altitude, le Mont Mbaminkom est la principale attraction de la localité. et donne la possibilité de visiter plusieurs rochers (Nkol zoumsia, Nkolodou, Nkoldjobé) et permet d'avoir une vue panoramique et pittoresque sur l'ensemble du département et même de la ville de Yaoundé. Exemple du lac RAZEL visible à partir du site.

PLANCHE 1 : LE MONT MBAMINKOM ET UNE VUE DU LAC RAZEL DE NKOLBISSON A PARTIR DU SITE



La photo A nous présente une prise de vue du Mont Mbaminkom principale attraction du site à partir du centre d'Okola

Et en B nous avons le lac RAZEL de Nkolbisson. Lorsque que nous sommes au sommet du mont Mbaminkom nous avons une vue panoramique de l'arrondissement et même la ville de Yaoundé. Elle est importante parce qu'elle nous permet de montrer que nous pouvons avoir une vue et avoir des photos de certains éléments d'une autre localité ou d'un autre arrondissement à partir du Mont.

SOURCE : E.L BILOA AYISSI, 2015

Au mont Mbaminkom s'ajoute d'autres rochers à savoir :

- **le rocher AKIE**



Photo1 : Une vue du Rocher AKIE

Cette photo est une vue du rocher AKIE perceptible à partir du mont Mbaminkom et au pied de ce rocher se trouve le village NKOL AKIE. Ce rocher est le plus proche du Mont, il est séparé du Mbaminkom par un ravin qui est une limite entre le village Nkolfeb et Nkolakié.

SOURCE : E.L BILOA AYISSI, 2015.

- **le rocher DJOBE**



Photo 2: le rocher DJOBE comme attraction touristique

A partir de cette photo nous observons le rocher DJOBE qui fait partie de la chaîne de montagne Mbaminkom et où la rivière Djobe prend sa source. A partir de là nous avons un aperçu de tout le village Djobe situé sur le rocher et de l'arrondissement d'okola.

SOURCE : E.L BILOA AYISSI, 2015

- **le rocher DJOUMSIA**



Photo 3 : vue du rocher DJOUMSIA, attraction des géologues

Cette photo est une présentation du rocher DJOUMSIA qui se situe à quelque kilomètre du Mont Mbaminkom, qui attirent les visiteurs surtout géologues pour des éventuelles recherches. Ce rocher avait été prélevé par les géologues en 2004 pour des études.

Source : E.L BILOA AYISSI, 2015

- **la grotte (nkol maria)**

Il s'agit d'un rocher qui avait été baptisé « Nkol Maria » par les prêtres de la Paroisse ST ESPRIT d'Okola et qui servait à réunir les groupes de prière dans le cadre des retraites spirituelles et pèlerinages. Auparavant aménagé par les missionnaires de cette paroisse, l'accès à la grotte est désormais difficile et son état de délabrement ont fait chuter le nombre de visiteurs et l'activité s'est même arrêtée.



Photo 4 : grotte du site de Mbaminkom

Cette photo nous présente le rocher qui est considéré par les missionnaires de la paroisse ST ESPRIT d'okola baptisé par les prêtres de cette mission de grotte appelé aujourd'hui (NKOL MARIA) qui se trouvent en brousse.

Source : E.L BILOA AYISSI, 2016

A côté de ces rochers, on relève

- **la cascade**

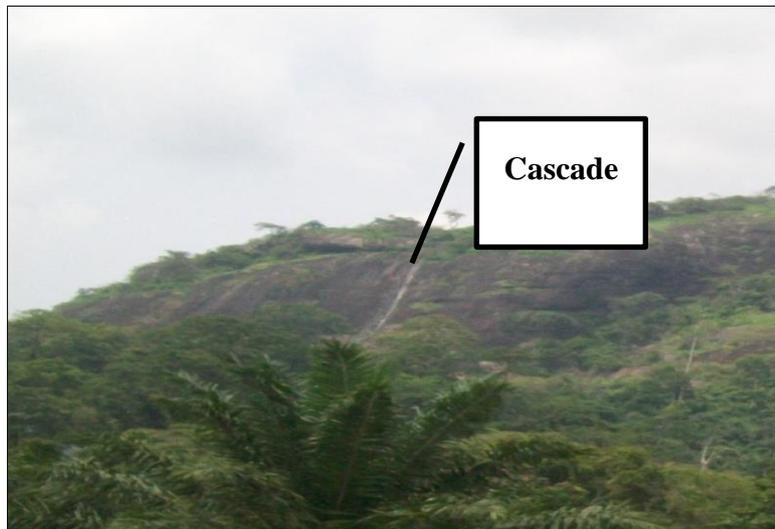


Photo 5 : la cascade : une curiosité du massif

Cette cascade constitue l'une des curiosités du massif et fait partie d'une étape de randonnée. Le seul problème c'est qu'elle est négligée. Celle-ci est mieux visible en saison pluvieuse car en saison sèche le débit d'eau baisse et elle disparaît aussi.

Source : E.L BILOA AYISSI, 2016

- **une position stratégique**

qui pourra permettre aux visiteurs de se déplacer non seulement pour le site mais aussi pour plusieurs autres sites à savoir : Sa proximité avec Yaoundé, sa proximité avec les zones de trekking autour de Yaoundé (mont Fébé, mont Eloundem), la visite de la mission catholique de Mva'a, le rocher de Tala et la paroisse saint Luc de Tala, l'extraction du sable à Monatéle et la visite du macabo mystique dans un des îlots de la Sanaga.

- **Le paysage**

Le paysage que l'on rencontre ici est tant fascinant que luxuriant. Et la non platitude du relief de la zone en rajoute davantage à son charme. Ainsi, on a le paysage de montagne que le touriste peut savourer à distance. On peut également les appeler des vues de la montagne.

- **l'écotourisme**

Avec l'évolution du site et des activités connexes il s'avère que le type de tourisme qui lui convient le mieux est l'écotourisme car sa végétation et sa faune sont intéressantes. En ce qui concerne la faune nous avons : les oiseaux (picathares, perroquets à queue rouges etc.), les primates (chimpanzés, gorilles etc.) tandis que la flore que ce soit au pied du Mont ou au niveau de la montagne est riche en plantes médicinales (Akuk, Alo'o Mbou, Yto'o, Mivian, Gnegnara Ilok, Ilok i na maria...) utilisées dans la pharmacopée traditionnelle.

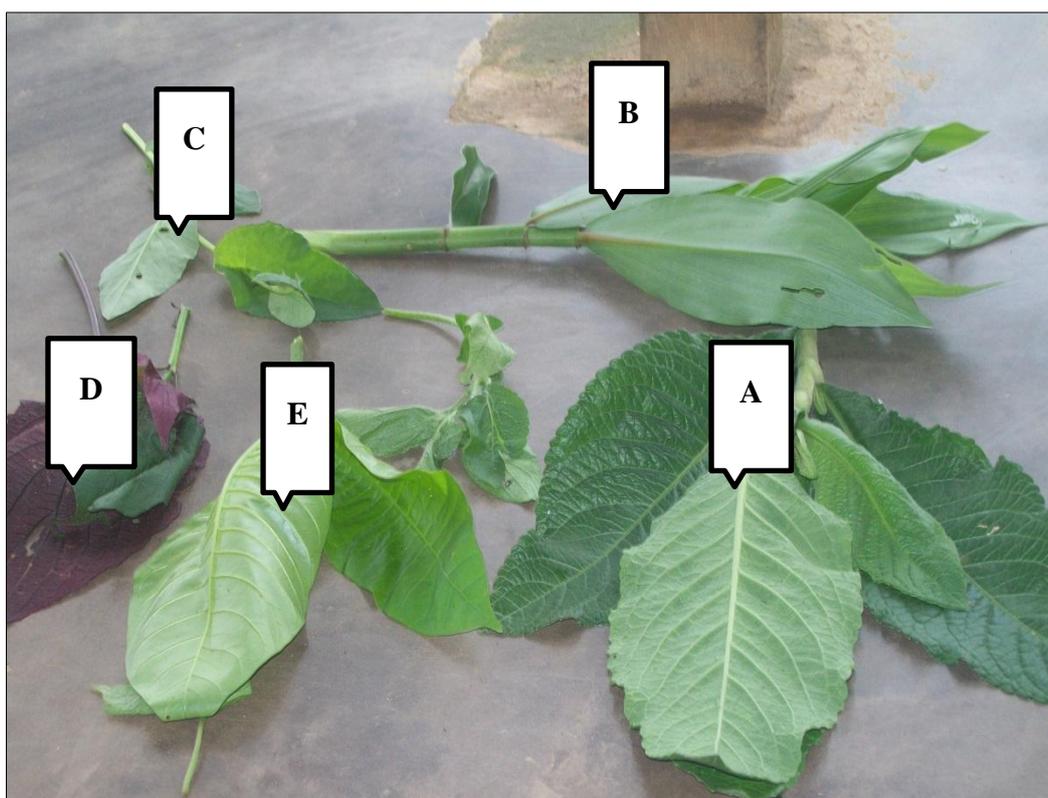


Photo 6 : Quelques plantes médicinales : une flore intéressante et attirante

Cette photo nous permet d'observer les plantes médicinales servant dans la pharmacopée traditionnelle dans la localité pour le traitement de certaines maladies. Grace à cette photo nous comprenons que la flore est attirante et intéressante du point de vue touristique à travers ses nombreuses essences. Dans cette photo nous observons en A l'iloc i na maria, B Mivian, C l'Alo'o Mbou, D deux couleurs, E yto'o,

Source : E.L BILOA AYISSI, 2016

Tableau 5: récapitulatif des attractions naturelles

ATTRACTIONS	INTERET TOURISTIQUES
Le mont Mbaminkom (1295m)	Vue panoramique et pittoresque de tout le département et même de la ville de Yaoundé. Visite de plusieurs rochers, alpinisme.
Nkol Maria qui est considéré par la paroisse ST ESPRIT d'okola comme une grotte	Retraite spirituelle, pèlerinage, ascension.
Ensembles végétaux	Etudes biogéographique et botanique. Ecotourisme
Plantes médicinales	Etudes en biochimie et pharmacie.
Primates, mammifères, reptiles	Chasse sportive, photo safari, création d'un parc.

Source : observation de terrain 2015

En dehors des attractions naturelles, les attractivités anthropiques peuvent aussi intéresser les touristes.

3.1.2.1. Les potentiels touristiques liés aux activités anthropiques

La localité de Nkolfeb est habitée par une partie du clan de MVOG NAMA I qui est peuplé par les MVOG MVONDO et les MVOG EBODE. Mais les MVOG MVONDO sont majoritaires. Cette population a une culture particulière qui se caractérise par les mets, tradition etc. Elle se trouve dans tout le village à travers :

- les activités agropastorales

Les activités agropastorales sont constituées de plantations (cacaoyères, piment...) et l'élevage du petit bétail (bovins, caprins...).

- Les empreintes culturelles de l'homme sur le milieu :

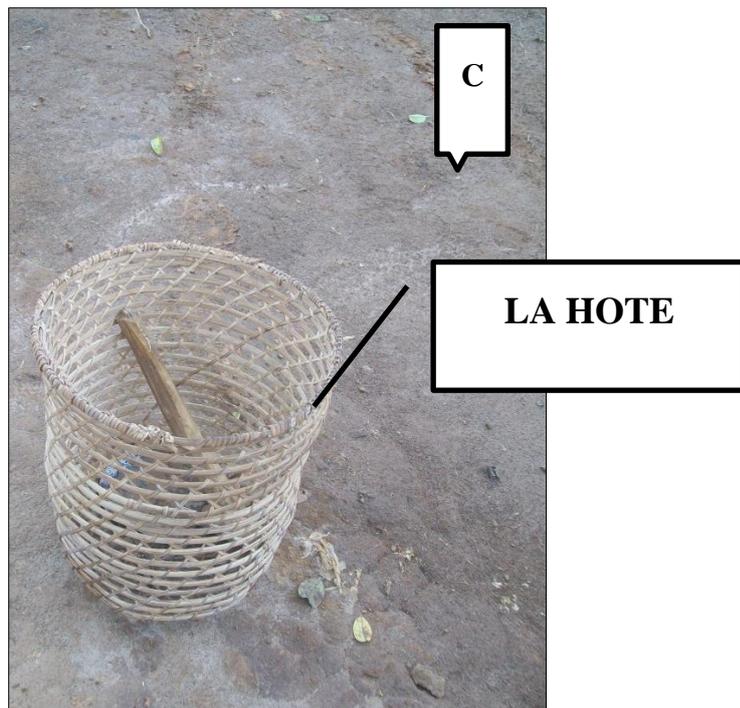
Les empreintes culturelles se caractérisent généralement par la musique, l'art culinaire (le fait de goûter aux différents mets : Sangha, l'Okok, les gibiers, NNam Owondo, le Mboam Mpem, etc.), l'artisanat à travers la fabrication de nombreux objets (tabourets, lits, paniers, hôte etc.) fabriqués par la population. De même, le folklore, la danse et les rites (tsogo, l'anagsama...) sont considérés comme des formes d'expression culturelle d'un peuple. Ainsi au fil du temps, une identité culturelle se forge, s'affirme et s'entretient. Dans ce registre, à l'exception des danses qu'effectuent des associations d'hommes et de femmes à coloration familiale. On peut distinguer entre autres les danses culturelles ou traditionnelles MOG MVONDO telles que l'Essani, l'Ebadoum ... qui n'obéissent à aucune périodicité particulière sinon au rythme des grands événements. Les touristes peuvent aussi avoir la possibilité d'apprendre à taper le tam-tam téléphone des aïeux, de consommer une boisson locale : le vin de palme communément appelée « *Matango* ». Notons que malgré que le tourisme ne soit pas valorisée dans la localité de Nkolfeb, leur culture est attrayante et peut attirer les visiteurs. Elle peut se lire sur le tableau que voici.

Tableau 6 : le patrimoine culturel des Mvog Mvondo peuple de Nkolfeb

Nature du patrimoine	Typologie du produit vendu	caractérisation
Danses et rites	Tsogo	Rite de purification administré aux membres d'une famille ayant perdu un des leurs, à la suite d'un accident.
	So'o	Rite consistant à éprouver la vaillance des dignitaires. C'est un parcours dans la forêt parsemé d'obstacles dangereux et le vainqueur est déclaré initié
	Anagsama	Rite nocturne pour chasser les mauvais esprits, les maladies et accroître la production.
	Ebadoum	C'est une danse accompagnée d'un chant qui s'effectue en fin d'année elle consiste à toquer de porte en porte dans la nuit.
	Essani	Danses qui s'effectuent lors de l'enterrement d'une grande personne.
Art culinaire	Mboam Mpem	Mets des feuilles de manioc.
	NNam owondo	Mets d'arachide

Source : enquêtes de terrain 2016

PLANCHE 2 : ELEMENTS CULTURELS : POTENTIALITES ATTRAYANTES



Cette planche nous permet d'observer les empreintes culturelles des Mvog Mvondo qui sont très séduisant. La photo A nous montre d'où provient le vin de palme, et la photo B nous présente le vin de palme après son extraction. Nous avons aussi l'artisanat avec la fabrication des objets comme le montre la photo C qui est une hôte qui permet aux femmes de transporter les outils de travail et les vivres rapportés des champs.

Source : E.L BILOA AYISSI 2016

- **s'agissant du sport**

Nous disons que le sport est principalement le fait de l'ascension des différents Monts. La montée jusqu'au sommet dure 03 heures de temps et que les jeunes qui préparent souvent les différents recrutements vont souvent s'y entraîner. Et que pendant les grandes vacances, les jeunes du village organisent souvent une compétition sur la montée du sommet et le premier à monter et descendre reçoit comme prix une somme de 75000 Francs CFA. Les touristes sont et hautes personnalités sont invitées à cette compétition.

Tableau 7 : récapitulatif des attractions anthropiques

ATTRACTIONS	INTERET TOURISTIQUES
L'élevage	Observation des petits troupeaux de bétail, visites des fermes, porcheries et achat à bon prix.
L'agriculture	Plantations, activités agricoles, possibilités d'achat et de consommation. Développement de l'agrotourisme
L'artisanat local	Activité des artisans, achat des objets à bon prix, foire.
Fêtes, mets et différentes manifestations	Tourisme culturel et de vision, photos. Tourisme de racine, festivals.

Source : observation de terrain 2015

En somme, il en ressort que Mbaminkom est un parmi tant d'autres site touristiques au Cameroun. Il regorge d'une grande diversité d'atouts (d'ordres naturels et humains). L'activité touristique y demeure embryonnaire et balbutiante ; ce qui fait appel à aux acteurs tant publics que privés.

3.2. DES ACTEURS TOURISTIQUES AUX STRATEGIES VARIEES

Le secteur touristique est un secteur qui dépend de nombreux services et activités. Il est donc essentiel de faire appel et encourager tous les acteurs (privés et publics). Comme Cela a été reconnu lors des états généraux de la culture, tenus du 26 Août 1991 ; *Par acteurs, nous devons comprendre toutes les personnes et parties concernées qui doivent s'y impliquer et ceux-ci doivent travailler en étroite collaboration pour pouvoir définir ensemble la stratégie de développement à adopter.* Comme acteurs nous avons : les institutions, les collectivités territoriales décentralisées (communes), les entreprises touristiques, les organisations de la société civile et la population locale .ceux-ci sont scindés en 02 parties : les acteurs privés et les acteurs publics.

3.2.1. Les acteurs publics

Sont considérés comme acteurs publics : les institutions, les communes.

3.2.1.1. Les institutions

Comme institutions on distingue :

- LE MINTOUL :

Le décret n^o 2005/450 du 09 novembre 2005 portant organisation du ministère du tourisme assigne à ce dernier pour mission l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation de la politique du gouvernement dans le domaine du tourisme général. Ce décret institue une direction de la promotion du tourisme et des sites touristiques chargées du développement et de la promotion, de la conception des circuits touristiques, de la réalisation et de la diffusion des documentaires et bulletins d'information, du suivi de l'activité partenariale, de l'élaboration et du suivi de l'application de la réglementation relative aux sites touristiques, de la détermination des zones touristiques, de l'établissement et de l'actualisation de la carte touristique nationale et de la gestion et de l'exploitation des sites à des fins touristiques, en liaison avec les départements ministériels et organismes compétentes (Conseil National de Tourisme).Au MINTOUL s'associe aussi, diverses administrations publiques dont les activités interviennent dans le domaine du tourisme. Ces administrations sont présentées dans le tableau 8.

Tableau 8 : Administration intervenant dans le domaine du tourisme

INSTITUTIONS	DOMAINE D'INTERVENTION
Ministère de l'Environnement, de la Protection de la Nature et du développement durable (MINEPDED)	Gestion des aires protégées
Ministère des Forêts et de la Faune (MINFOF)	Gestion des forêts, de la faune, des aires de conservation, de la chasse et de l'exportation des trophées
Ministère des arts et de la Culture (MINAC)	Inventaire des principales activités culturelles et promotion de la culture nationale
Ministère de l'Enseignement Supérieur (MINESUP)	Formation et perfectionnement en matière de tourisme
Ministère des Enseignements Secondaires (MINESEC)	Formation et perfectionnement en matière de tourisme
Ministère des Finances (MINFI)	Fiscalité du tourisme, compte satellite du tourisme, douane et change
Ministère de l'économie, de la Planification, de la Programmation du Développement et de l'Aménagement du Territoire (MINEPAT)	Programmation des investissements, de l'aménagement du territoire (zones d'aménagement touristique)
Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER)	Exportation des denrées alimentaires Amélioration du cadre de vie en milieu rural
Ministère de la Défense (MINDEF)	Sécurité des personnes et des biens (touristes)
Ministère de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation (MINATD)	Tutelle des collectivités locales qui assurent la mise en place des offices de tourisme
Délégation Générale à la Sûreté Nationale (DGSN)	Sécurité des personnes et des biens, contrôle des arrivées aux frontières, délivrance des visas aux postes frontières
Ministère des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Économie Sociale et de l'Artisanat (MINPMEESA)	Exportation des objets d'artisanat
Ministère du Commerce (MINCOMMERCE)	Activités commerciales
Ministère chargé des mines, de l'Industrie, des Mines et du Développement Technologique (MINMIDT)	Code des investissements
Ministère de la Santé (MINSANTE)	s'occupe de la couverture sanitaire du territoire, de la mise en œuvre d'une politique de médecine préventive par la promotion de l'hygiène, l'assainissement de l'environnement, l'éducation sanitaire et la vaccination.
Ministère des Transports (MINT)	Fixation des tarifs de transport
Ministère de la Communication (MINCOM)	Éducation touristique des populations/campagnes médiatiques de sensibilisation des populations, promotion du tourisme.
Ministère des Relations Extérieures (MINREX)	Délivrance des visas d'entrée au Cameroun, communication des informations sur le Cameroun aux touristes
Ministère des Travaux Publics (MINTP)	Désenclavement des zones et sites touristiques
Ministère des Domaines, du cadastre et des Affaires Foncières (MINDCAF)	Problèmes domaniaux et fonciers
Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (MINRESI)	Recherche et vulgarisation à travers ses instituts spécialisés (IRAD, IRZ ...)

Source : MINTOUL

Cette liste qui n'est pas exhaustive montre à suffisance que le tourisme est une activité transversale dont le développement nécessite une synergie entre plusieurs institutions. C'est dire le rôle important que doit jouer le Conseil National du Tourisme. Ainsi bien que l'Etat ait déjà aménagés certains sites touristiques, des efforts restent encore à faire en ce qui concerne celui de Mbaminkom sur lequel des investigations sont encore à mener. Ensuite les investissements du MINTOUL sur le site (2003-2005) sont présentés par la planche photographique 03.

PLANCHE 3 : QUELQUES AMENAGEMENTS REALISES PAR LE MINTOUL



La photo A nous présente des escaliers qui ont été construit par le MINTOUL lors de la construction de la cabane

La photo B présente la cabane qui avait été construite par le MINTOUL en matériaux provisoire mais qui a été détruite par la population plus tard.

La photo C est une présentation des reposoirs qui sont des bancs qui ont mis en place pour permettre aux visiteurs de se reposer. Ces photos nous présentent l'œuvre du MINTOUL sur le site.

Source : E.L BILOA AYISSI et F.A AWOUDA NTOMO, 2015

3.2.1.2. Les collectivités territoriales ou locales

Les communes sont très importantes lors de la mise en valeur du site touristique vu les pouvoirs que leur confère le processus de décentralisation en cours au Cameroun. Aux termes de l'article 1er alinéa 2 de la loi n°90/06 du 18 janvier 1996 portant révision De la constitution du 02 juin 1972, la République du Cameroun est un Etat unitaire et décentralisé. De ce fait, l'administration camerounaise combine à la fois deux techniques d'organisation de l'Etat que sont la centralisation et la décentralisation. Le Cameroun s'est résolument engagé dans l'option de décentralisation avec la promulgation en 2004 de trois premières lois y relatives. L'une de ces lois porte sur l'orientation de la décentralisation (loi n° 2004/017 du 22 juillet 2004 d'orientation de la décentralisation), tandis que les deux autres fixent respectivement les règles applicables aux communes (loi n°2004/018 du 22 juillet 2004 fixant les règles applicables aux communes). Désormais, l'Etat a transféré aux collectivités territoriales décentralisées (régions et communes) certaines compétences particulières et les moyens appropriés y afférents. Ces compétences contribuent directement au développement touristique au niveau de ces collectivités. Ce sont :

- la mise en valeur et la surveillance des sites et monuments touristiques ;
- -la lutte contre la pollution ;
- l'élaboration des plans d'occupation des sols,
- -des plans ou schémas d'aménagement
- -l'organisation des manifestations culturelles
- -la promotion de l'artisanat et du tourisme
- la gestion, la protection et l'entretien des sites et parcs naturels.

Il est à noter que la prise en compte du secteur touristique pour ces dernières comme un moyen de développement reste secondaire ou ignorée, alors que les travaux d'aménagement touristiques peuvent également être effectués par les collectivités territoriales à travers les différentes subventions des pouvoirs publics.

3.2.2. Les acteurs privés

Il s'agit des ONG, GIC, de la population locale, des entreprises touristiques et des médias.

3.2.2.1. Les organisations de la société civile

Elles constituées entre autres des organisations non gouvernementales (ONG). Ces organisations jouent un rôle appréciable et sans cesse croissant dans la protection de l'environnement, la conservation de la biodiversité ainsi que dans la promotion du développement durable en tourisme. En effet, la majorité des projets d'écotourisme sont initiés par les ONG, l'Etat ne prenant le relais que pour fixer le cadre institutionnel et réaliser certaines infrastructures de base. Parmi les ONG présentes au Cameroun, on note particulièrement la présence de WWF, UICN, Bird life International, ainsi que plusieurs autres ONG locales dont le rôle dans le développement participatif est tout aussi appréciable.

3.2.2.2. LES GIC

Ils sont une organisation importante, au niveau des communautés rurales, en créant par exemple des GIC pour gérer les activités telles que : la restauration, l'hébergement, le guidage.

3.2.2.3. La population locale

Lors de la mise en valeur du site de Mbaminkom qui permettra le développement des activités touristiques, il serait vraiment injuste qu'une place de choix ne soit accordée à la population locale qui est multifonctionnelle, car celle-ci est génératrice et vectrice du site et c'est en son sein qu'on pourrait procéder au recrutement du personnel (ouvriers, guides etc.) Dans tout projet de développement du site. En fait, il est tout à fait clair que si les populations locales ne sont pas d'accord ou n'apprécient pas le projet, celui-ci ne pourra pas être possible ou ne mettra pas long. Par contre, les écouter et les intéresser facilitent le soutien et la mobilisation, indispensable au développement touristique de l'arrondissement en général et de la localité en particulier. « Mieux vaut alors éviter d'imposer le tourisme aux acteurs locaux car le développement d'un produit naturel viable serait difficile et onéreux sans leur soutien ». Aucune valorisation ne peut se faire sans prendre en compte la population car elle est la seule qui maîtrise l'espace. Pour que tout aménagement soit bien entretenu, il faut que la population soit d'accord. Lors de l'aménagement, il est toujours préférable de tenir compte des avis, suggestions de la population locale et de les intégrer lors des différentes réalisations entreprises car celle-ci a la maîtrise parfaite de son environnement permettant d'éviter tout désagrément aux aménageurs et différents visiteurs. Exemple : avoir l'accord du chef pour se rendre sur le site ; ne pas visiter le site lorsqu'il y a deuil au village ou lorsque le chef a deuil. Savoir que lorsque les gorilles crient pendant deux jours sur la colline, il est interdit de se rendre sur le site.

3.2.2.4. Les entreprises touristiques

La valorisation du site touristique nécessite l'implication de plusieurs opérateurs à savoir :

- -les établissements de tourisme (hébergement, restaurations, loisirs etc.)
- -structures d'organisations de voyages et séjour (agences de voyages et des tours opérateurs)

Lorsque ceux-ci sont opérationnels, ils permettront d'avoir un maximum d'informations en matière d'arrivées, visiteurs, etc. Pour tout dire le développement des activités touristiques se mettent en place avec les opérateurs et donc les ignorer serait vraiment un énorme tort.

3.2.2.5. Les médias

Les médias sont un outil important dans la diffusion du potentiel et de la conscience touristique d'un pays moderne. Mais au Cameroun l'implication de ces médias est encore faible, Vu que le site d'étude n'est même pas connu et ne figure sur aucun itinéraire touristique.

Après avoir présenté les potentialités touristiques et les différents acteurs impliqués dans la valorisation il est crucial de faire voir l'ampleur de l'activité touristique.

CHAPITRE 4 : UNE OFFRE ET UNE DEMANDE TOURISTIQUE FAIBLE

Lorsqu'on parle d'activités touristiques ont fait référence à l'offre et à la demande touristique. Dans ce chapitre il sera question pour nous de présenter l'offre et la demande de la localité de Nkolfeb.

4.1. NKOLFEB : UNE ACTIVITE TOURISQUE INSUFFISANTE

L'activité touristique est insuffisante voire inexistante dans la localité en ce qui concerne l'offre et la demande

4.1.1. L'offre touristique dans la localité de Nkolfeb

Quand on parle d'offre touristique on fait allusion aux différentes infrastructures touristiques et de base que possède la localité. L'offre touristique de la localité de Nkolfeb est faible, car nous notons une absence d'infrastructures.

4.1.1.1. Structures d'hébergement

La localité de Nkolfeb ne dispose d'aucune structure d'hébergement. L'auberge (CADO) la plus proche se trouve à Okola qui n'est vraiment pas fiable à cause du nombre de chambre insuffisant, un mauvais entretien et une mauvaise organisation.

4.1.1.2. Structure de restauration

Nkolfeb n'a pas de structure de restauration. Les restaurants se trouvent à Okola et Lebot

4.1.1.3. Le transport

Dans cette localité le réseau de communication n'est pas viable parce que nous notons une insuffisance. Lors de nos enquêtes de terrain nous avons constaté qu'il n'y a pas de route bitumée mais de nombreuses pistes et routes rurales dans cette localité

4.1.1.4. Structure d'accompagnement

Ceux sont les structures dont les touristes auront besoin qui ne sont pas directement liées au tourisme (hôpitaux, téléphone, l'eau, l'électricité, des terrains de jeux...). Le constat a été fait que Nkolfeb est totalement pauvres en ce qui concerne ces structures.

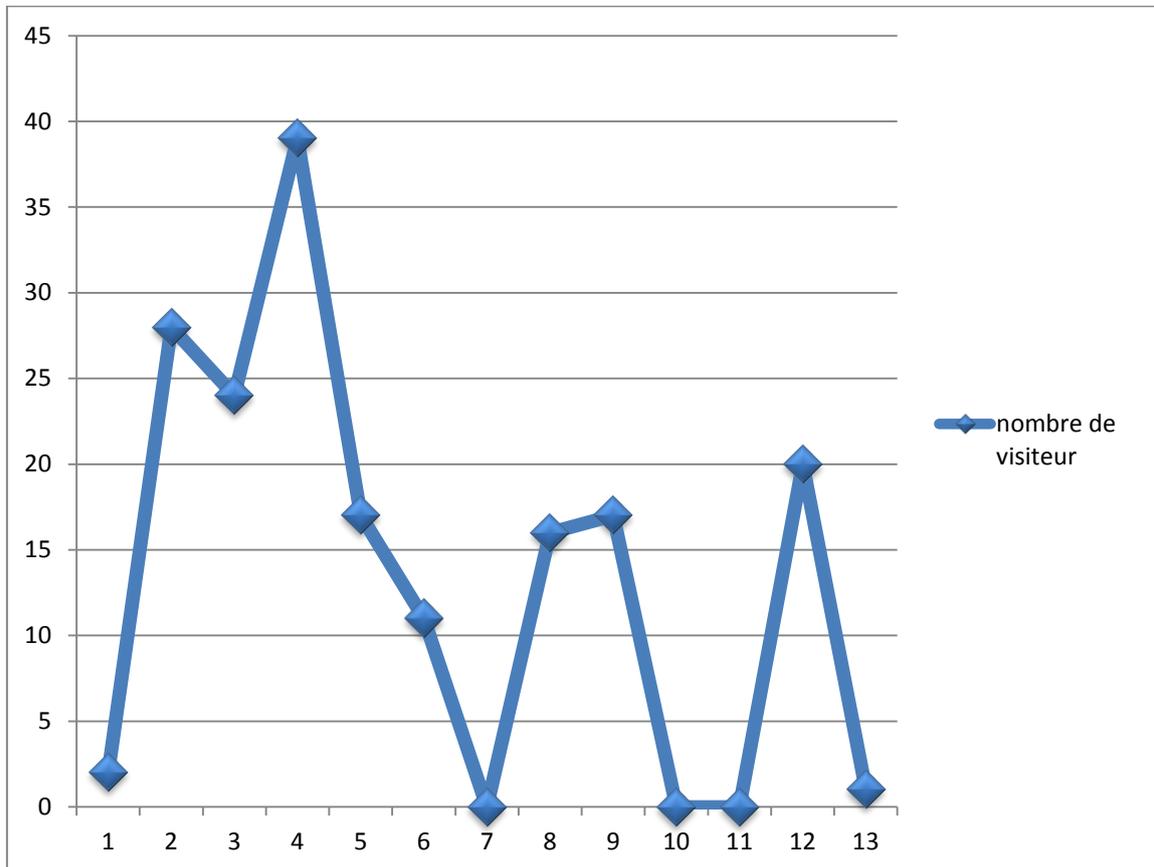
4.1.2. La demande touristique du site

Quand on parle de demande touristique on fait allusion à un certains nombres d'éléments tels que :

- le nombre de personnes qui visitent le site par an ;
- la saison touristique ;
- les pays d'origine de ces visiteurs ;
- les motifs des visiteurs.

4.1.2.1. Le nombre de personne qui visitent le site par an

Disons que le taux de fréquentation du site est faible parce qu'il y a des années où le site n'a pas été visité et lorsque nous avons calculé le nombre total de visiteurs sur une période de 13 ans (2003-2016) nous enregistrons un total de 175 touristes ce qui est insignifiant pour un site touristique. Pour une meilleure illustration nous avons représenté cela sur la figure 8 par une courbe.



Source : enquête de terrain 2015

FIGURE 9: PRESENTATION DU NOMBRE DE VISITEURS PAR ANNEE

Cette figure nous présente le nombre de touristes sur une période de 13 ans. L'arrivée du MINTOUL va attirer les visiteurs sur le site voilà pourquoi nous avons un taux élevé entre 2004 et 2006. ce nombre a commencé à chuter en 2007 jusqu'à nos jours avec le départ du MINTOUL et le délabrement du site.

4.1.2.2. Saison touristique

Les visiteurs qui s'intéressent au site touristique préfèrent s'y rendre pendant la saison sèche parce que ceux-ci ne veulent pas être coincés par la pluie en pleine forêt à cause du manque d'abris. En effectuant une analyse bien détaillée sur les 13 années considérées nous chiffrons le nombre de visites touristiques à 175.

4.1.2.3. Pays d'origine des visiteurs du site

Ces visiteurs étrangers sont de nationalités différentes à savoir : France, Angleterre, Allemagne, Belgique, Cameroun, comme le présente le tableau 9.

Tableau 9 : répartition des nationalités des visiteurs

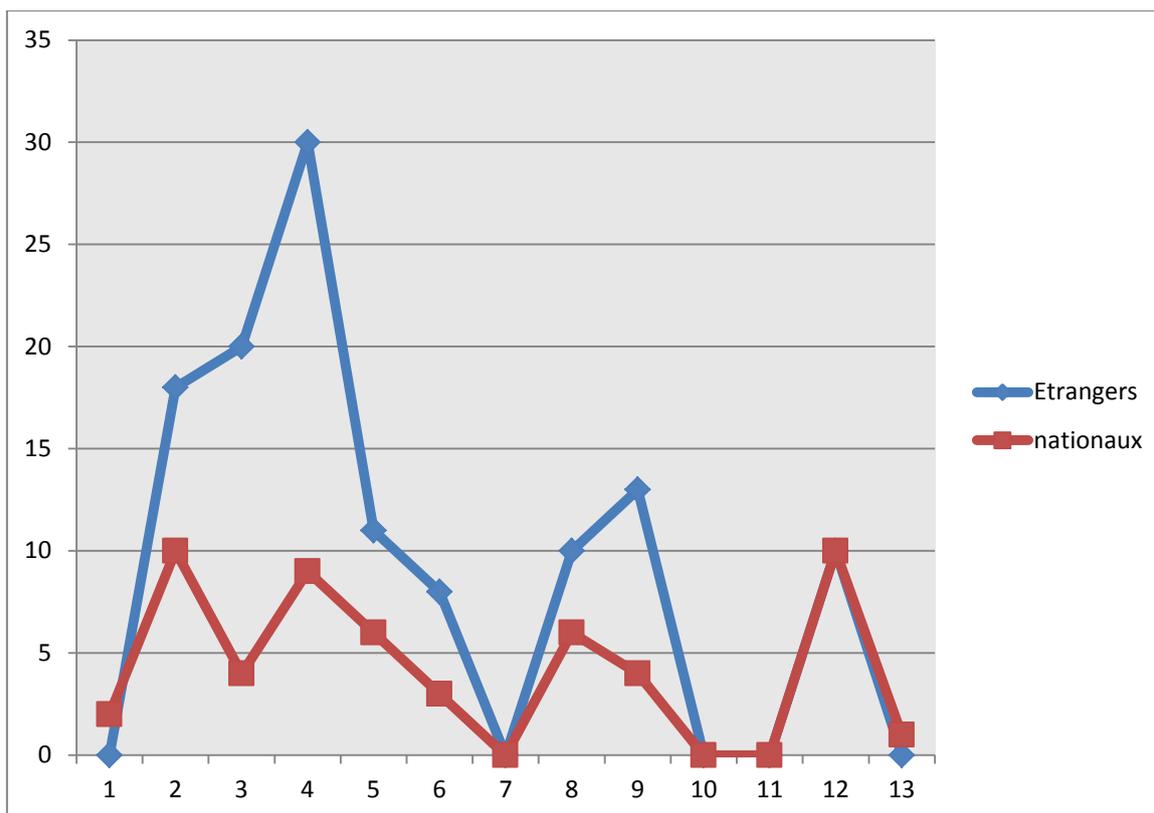
NATIONALITE
FRANCE
ANGLETERRE
ALLEMAGNE
BELGIQUE
CAMEROUN

Source : enquêtes de terrain 2015

Les enquêtes de terrain nous ont permis de faire un constat que ce sont les visiteurs de nationalités allemandes qui sollicitent plus le site surtout pour des projets de réalisation des séries télé.

4.1.2.4. Catégories ou typologies des visiteurs

Les visiteurs du site sont à la fois des nationaux et étrangers qui sont des résidents ou non (expatriés). Mais lors de nos enquêtes sur le terrain nous n'avons pas pu avoir des précisions sur les étrangers à savoir s'il sont résidents ou expatriés. Ces enquêtes nous ont permis de monter la figure 10 à travers les données obtenues.



Source : enquête de terrain 2015

FIGURE 10 : CATEGORIES DE TOURISTES EN FONCTIONS DES ANNEES

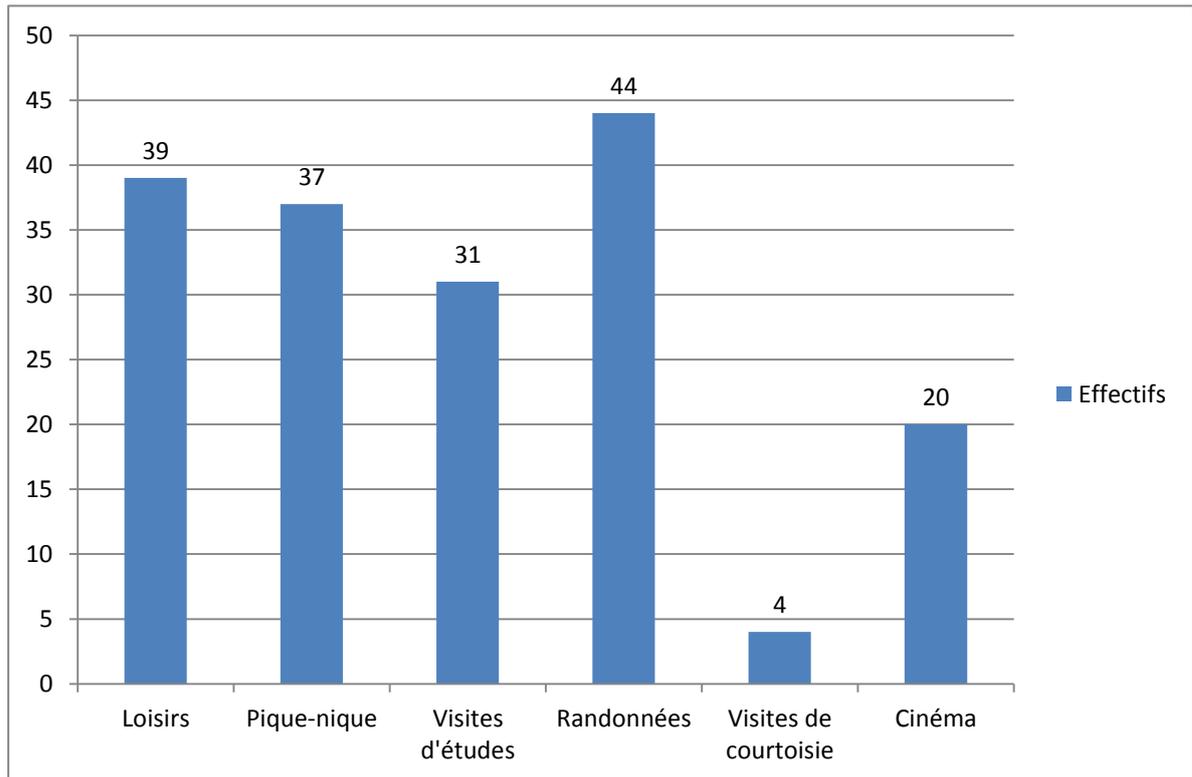
Selon les enquêtes de terrain menées sur le site, Le constat qui a été fait montre que les visiteurs du site de Mbaminkom sont beaucoup plus des étrangers car les nationaux ne visitent pas trop, accordent peu d'importance à leur propre richesse.

4.1.2.5. Motifs

Les visiteurs se rendent sur le site pour plusieurs motifs ou raison. Parmi celles-ci nous avons pu relever entre autre : -pique-nique,-visites d'études,-loisirs,- randonnée,-courtoisie,-recherche. Ces motifs seront mieux expliquer dans l'argumentaire et à l'aide de la figure 11 qui nous présenteras le nombre de visiteurs par motifs.

- pique-nique ce sont des voyages de découvertes ou d'exploration qui durent des heures (05-08h) au cours desquelles les visiteurs (jeunes, élèves ou non) prennent leur temps pour observer et apprécier la nature (paysage) en compagnie d'un guide. Parfois ce sont des religieux en pénitence qui s'y rendent pour leur retraite spirituelle et pèlerinage ceci se fait le plus souvent en groupe (20-60) personne ce fut le cas des religieux de la paroisse ST ESPRIT d'okola qui le faisaient souvent mais avec le délabrement du site et les prêtres qui avaient été piqué par les abeilles ont fait en sorte que ceux-ci arrêtent leurs activités.

- Visite d'étude : c'est l'ensemble des différents établissements scolaires (secondaires, primaires) de l'arrondissement ou d'ailleurs qui organisent des visites d'études sur le site pour l'observation de certains phénomènes ou paysage en rapport avec le cours qui sera dispensé ou qui a été dispensé pour des exemples plus palpables. Ces visites se font sous l'initiative des professeurs de certaines disciplines comme : la géographie, la SVT, la géologie, soit par les différentes organisations des clubs qu'on retrouve dans les établissements (clubs Tourisme, club UNESCO, club des amis de la terre etc.) comme exemple nous avons le club tourisme du collège catholique de MVA'A qui est situé dans l'arrondissement. Nous avons aussi les universitaires et les enseignants chercheurs comme certains du département de géographie de l'UYI.
- Loisirs : ce motif concerne beaucoup plus des employés, grands cadre de société privés ou publiques, des membres des corps diplomatiques ou des hauts fonctionnaires ayant pris leur congés annuel se détendent en allant sur le site et lorsque ceux-ci arrivent ils logent à okola parce que c'est là où se trouve l'auberge (CADO) la plus proche de la localité.
- Randonnée : c'est une longue promenade ou marche dans le but de découvrir et observer le paysage et se détendre. Cette promenade ce fait en groupe ou seul accompagné d'un guide. Parfois ce sont de promenade en amoureux juste pour se balader.
- visite de courtoisie : ce sont des visites de politesse en fait ce sont des personnes (hautes personnalités) qui viennent rendre visite au chef et profite donc de faire un tour ou visiter le site accompagné du chef ou un guide. Certains de ces visiteurs donnent de l'argent pour l'entretien du site. Nous relevons par exemple la visite du sous-préfet.
- Motif cinéma : il s'agit des acteurs de cinéma qui se rendent sur le site avec leur équipe technique pour qu'ils essayent de voir si le site peut être utile pour le tournage d'un film, feuilleton, série. Ce qui fut le cas en 2010 avec les acteurs cinématographiques étrangers d'origine allemande se sont rendu sur le site pour voir si la cabane au sommet est bien pour le projet de réalisation d'une série télé appelé ' la maladie du sommeil'.
- Motif recherche : les chercheurs qui ont entrepris des études sur le site sont des étrangers et ils ne sont pas nombreux. D'après un entretien avec le chef et les populations un groupe de chercheurs (géologue) occidentaux sont arrivés sur le mont ODOU en 2004 et ont fait une étude géologique sur le rocher et prélevé quelques échantillon pour une étude approfondie. Depuis qu'ils sont partis ils ne sont plus revenus.



Source : enquête de terrain 2015

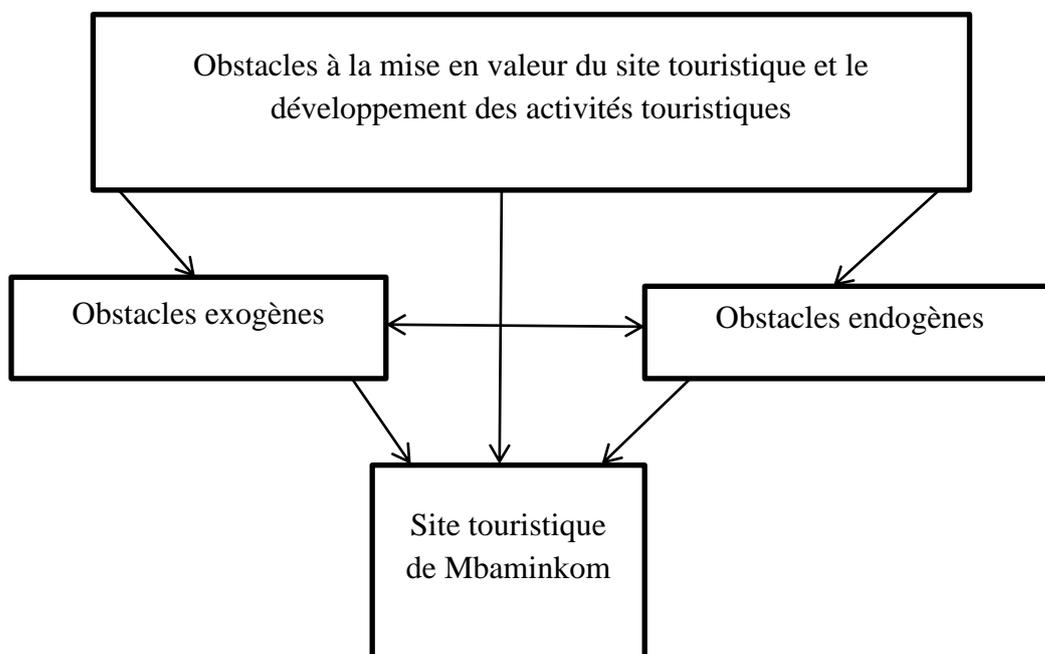
FIGURE 11: PRESENTATION DU NOMBRE TOTAL DE VISITEURS PAR MOTIFS DURANT LES 13 ANS

Après avoir mené l'enquête de terrain, grâce à cette figure nous disons que les visiteurs du site y vont beaucoup plus pour les motifs piques nique, randonnées, visites d'études qui présentent un taux élevés de visiteurs.

En somme, nous disons que si L'offre et la demande touristique du site touristique de Mbaminkom sont faibles cela est dû à la présence de nombreux freins qui limite le nombre de touristes.

4.2. OBSTACLES OU FREINS AU DEVELOPPEMENT

Le site touristique de Mbaminkom se meurt de faute d'aménagement malgré les ressources qu'il regorge et ceci est dû à un certains nombres d'obstacles qui sont de types variés (politiques, infrastructurels etc.) en fonction de leurs origines qui peuvent être endogènes ou exogènes du point de vue de l'origine.

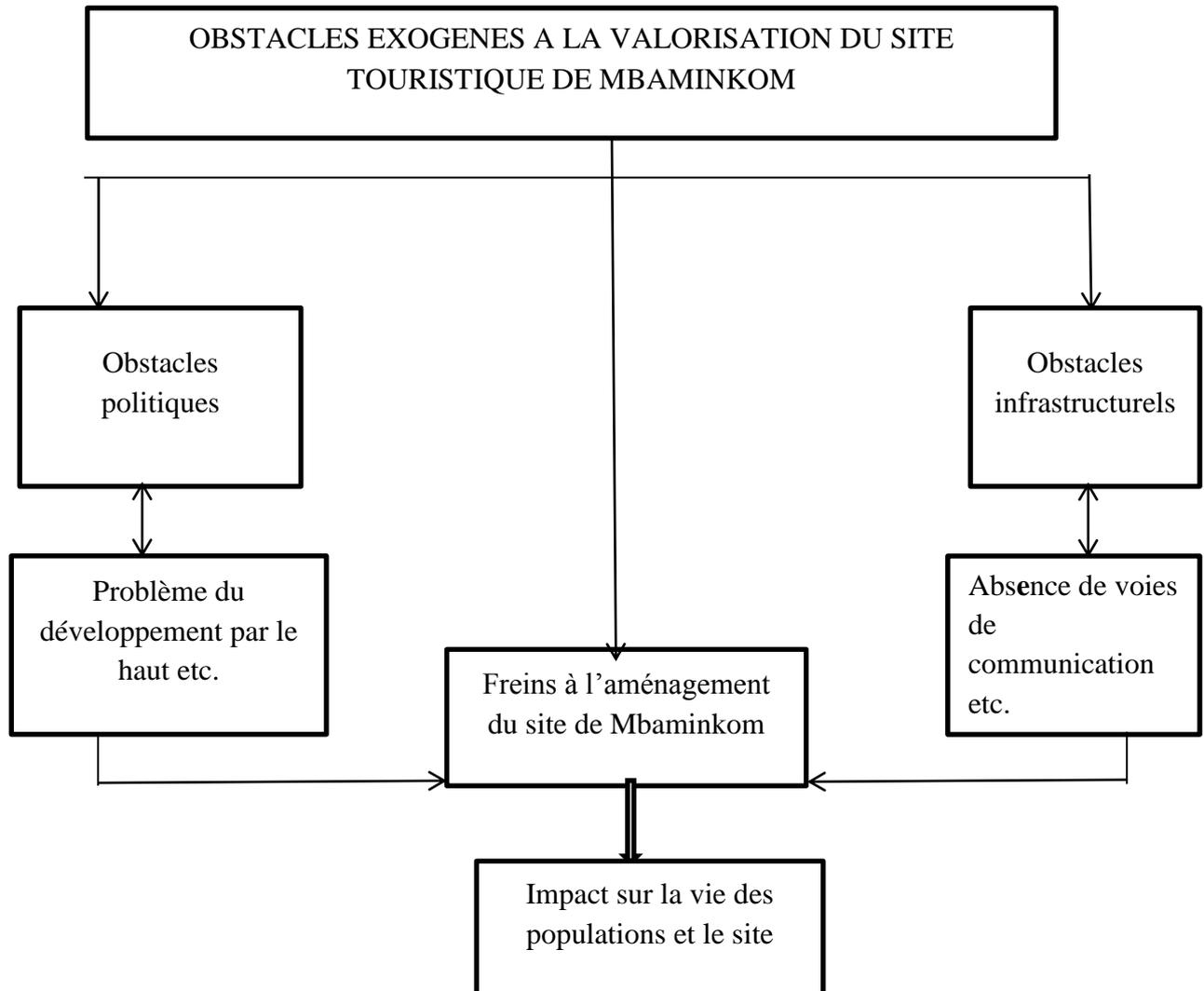


Source : BILOA AYISSI ELODIE, 2015

FIGURE 12 : HIERARCHISATION DES OBSTACLES A LA VALORISATION DU SITE

4.2.1. Les obstacles exogènes

Les obstacles exogènes sont ceux qui proviennent de l'extérieur. Leur origine ne dépend pas des habitants de la localité qui pourtant en subissent les effets. Ils sont de divers ordres : politiques et infrastructurels.



Source : BILOA AYISSI, 2015

FIGURE 13 : OBSTACLES EXOGENE EMPECHANT LA VALORISATION DU SITE

4.2.1.1. Obstacles politique

- Problème de choix de certains sites à aménager par l'Etat

Le gouvernement de la République, et particulièrement le MINTOUL. Le ministère de l'environnement etc. Sont des institutions qui se veulent salutaires pour la valorisation (l'aménagement) des sites touristiques. Elles doivent le faire pour tous les sites en général et le site de Mbaminkom en particulier. Les institutions concernées dans la mise en valeur des sites touristiques ne font pas totalement leur travail car elles privilégient certains sites qu'ils trouvent important et négligent d'autres c'est le cas du site touristique de Mbaminkom qui se trouve dans l'arrondissement d'okola, département de la Lekie qui n'est pas connu parce qu'on ne parle pas de celui-ci comme les autres or il regorge d'énormes potentialités.

Lorsque ceux-ci décident même d'entreprendre des réalisations pour l'aménagement de ces sites ils ne le font pas jusqu'au bout. Ce fut le cas du MINTOUL qui a commencé à aménager le site de Mbaminkom en construisant des escaliers pour certains endroits difficile à monter, en plaçant des reposoirs et en construisant une cabane (matériaux provisoire) au sommet pour permettre aux visiteurs de pouvoir se reposer avant de retourner au village qui s'en est allé sans suite jusqu'au aujourd'hui. Ces institutions font parfois des promesses qu'ils ne tiennent pas et qui parfois sont très attendues par les populations.

- problème du développement par le haut

Il y a un problème d'inadéquation de certains aménagements parce que les institutions étatiques destinées à l'aménagement des sites touristiques et l'amélioration des conditions de vie de la population ne tiennent pas compte et n'intègrent pas celle-ci, ce qui fait en sorte que leurs réalisations ne satisfassent pas les populations de la localité. Là il s'agit d'une prise de décision par le haut. Ces institutions n'essayent pas d'adapter les réalisations aux attentes de la population car elles adoptent le même plan, programme à tous les sites des différentes localités. Ce fut le cas du site de Mbaminkom puisque la population et le chef se plaignent des réalisations faites sur celui-ci. Plus précisément de la cabane construite au sommet pour eux cette cabane ne va servir à rien si la piste qui mène vers le site est négligée, En brousse et impraticable comme le montre la photo 7. Pour se rendre sur le site il faut que le guide défriche et il faut grimper avec un bâton pour pouvoir arriver au sommet. Pour eux il fallait plutôt aménager la piste qui mène vers le site. C'est vrai que le MINTOUL a construit les escaliers et s'il la fait c'était parce que la population locale qui avait été employée pour les travaux de la cabane au sommet se plaignait que cette partie était difficile à monter. La population, le chef et son staff affirment que si le MINTOUL avait demandé leur avis ils auraient suggéré qu'on arrange d'abord la piste qui mène au site et la route quittant de Lebod pour Nkolfeb (localité) avant de construire la cabane. Pour permettre aux touristes de se rendre plus facilement sur le site. Pour que ce problème soit résolu l'Etat doit sérieusement penser à redynamiser son secteur touristique en matière d'aménagement des sites touristiques en adaptant chaque réalisation à son site et en fonction des attentes de la population.



Photo 7: la piste menant sur le site

A travers cette nous observons la piste non entretenue, abandonnée qui mène vers le site. Nous constatons que pour se rendre sur le site ce n'est vraiment pas évident et encourageant de vouloir revenir une autre fois.

Source : F.A AWOUDA NTOMO, 2016

- L'insuffisance d'application des lois en vigueur

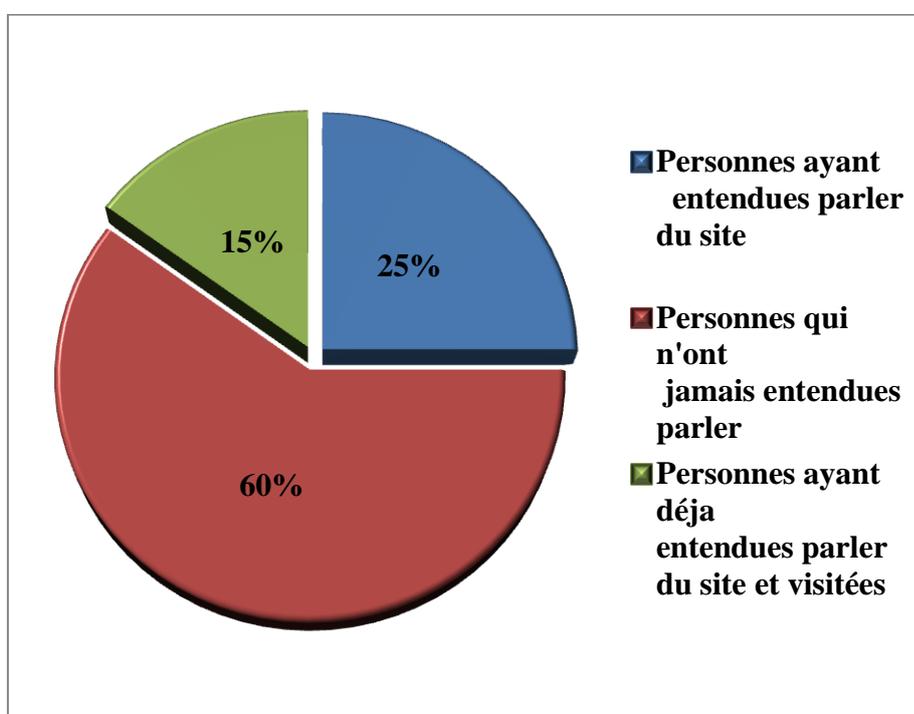
Bien que les lois soient mises en en place, l'Etat ne les applique pas, ces lois sont devenus des instruments d'ornements. Ce qui fait en sorte que les politiques misent en place pour la valorisation ou l'aménagement des sites n'existe pas.

- Manque d'intérêt accordé par les autorités administratives

Nous remarquons que l'autorité administrative n'accorde pas d'intérêt au site touristique car pour eux le site est une affaire du chef du village alors que ceux-ci devraient être les premiers acteurs à s'impliquer dans la mise en valeur des sites .les chefs de villages ne sont là que pour veiller sur celui-ci, guider les touristes, renseigner ,fournir les informations aux touristes par rapport au site voilà pourquoi la commune doit travailler en étroite collaboration avec eux vue la lois sur la décentralisation elle à une place importante dans la valorisation et la protection du site Dans la localité de Nkolfeb c'est le contraire le chef du village atteste qu'il ne travaille pas avec la commune et qu'il ne s'est pas si la commune est au courant du site, qu'il n'a jamais vu des réalisations sur le site de la part de la commune et qu'il ne s'est pas si celle-ci à un budget alloué au site. Si c'est le cas elle fait quoi de cela ? La population affirme que les autorités de la commune sont souvent présentes à Nkolfeb lors des élections, une fois passé ceux-ci disparaissent.

- **Problème de connaissance du site / l'action promotionnelle**

L'un des problèmes auquel est confronté le site est l'absence d'une bonne image ce qui fait en sorte que son aménagement et son exploitation soit partielle. Les magnifiques paysages culturels et naturels du site peuvent être utiles au développement du tourisme de nature et de culture. Le site de Mbaminkom n'est pas vulgarisé dans les brochures touristiques. Vu les multiples attractions du site les promoteurs touristiques pourraient profiter pour multiplier leurs offres. Rare sont ceux qui connaissent l'existence de celui-ci pour cela il faudra donc pratiquer un marketing ciblé et très dynamique par l'Etat à travers les médias qui sensibiliserons tout d'abord le public sur l'existence du site et l'amènera à avoir envie de s'y rendre. Rien ne sert d'élaborer et développer le produit touristique, il est nécessaire de sensibiliser la clientèle spécifique pour que le touriste puisse accepter le site en dépit de ses insuffisances. Le questionnaire que nous avons administré nous permis de monter la figure 14 sur la connaissance par la population de l'arrondissement d'okola.



Source : enquête de terrain 2015

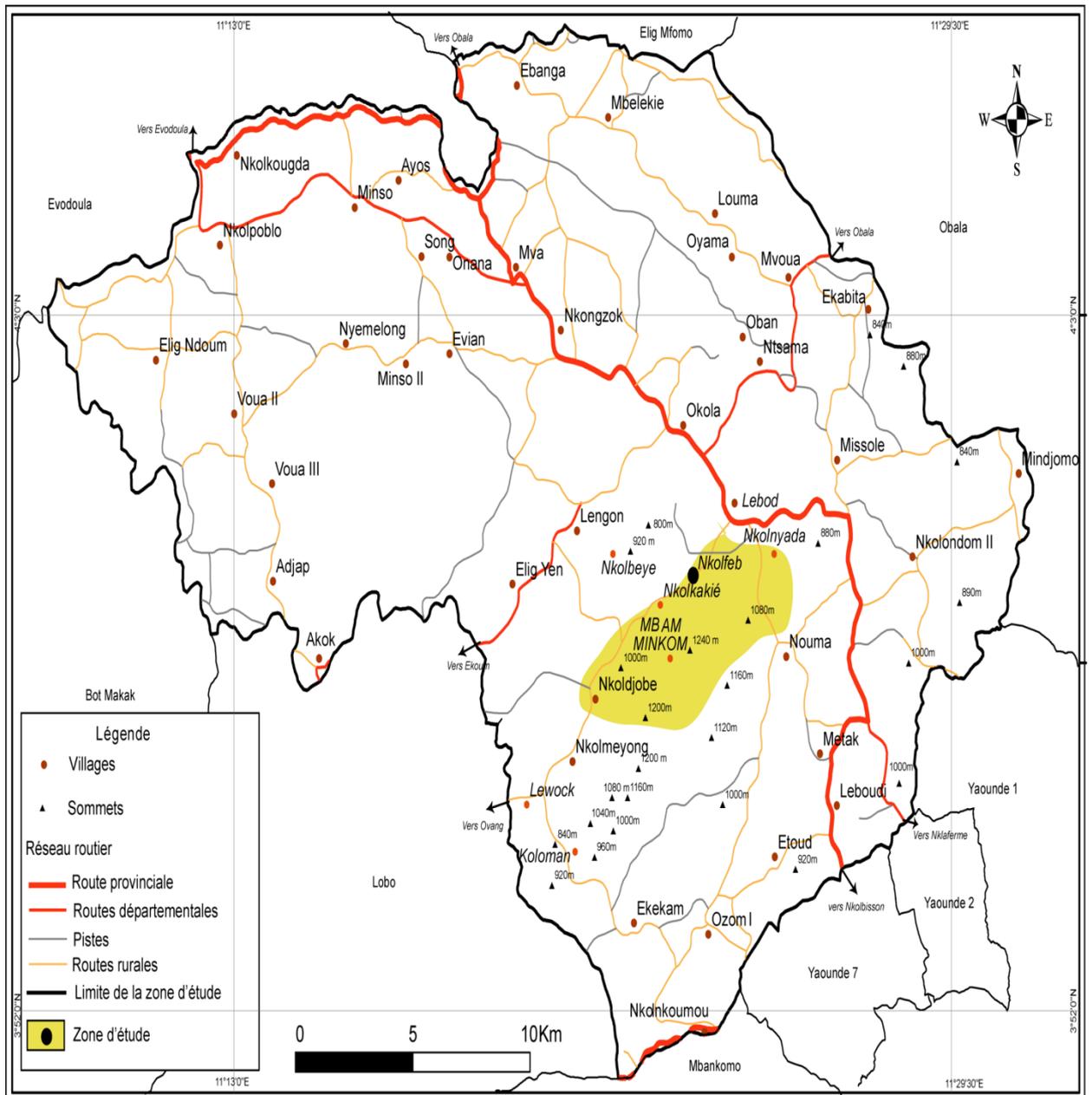
FIGURE 14 : OPINION DE LA POPULATION DE L'ARRONDISSEMENT SUR LA CONNAISSANCE DU SITE

Sur l'ensemble de la population enquêtée on note que 60 % de la population ne connaissent pas le site, 15% de la population ont déjà entendu parlé et visités le site et 25% ont déjà seulement entendu. Cela nous montre que le site n'est pas connu.

4.2.1.2. Obstacle infrastructuels

-insuffisance du réseau routier

La promotion d'un site en destination touristique passe d'abord par le désenclavement des voies de communications à travers la politique de viabilisation ou de réhabilitation des routes existantes, la création de nouvelles pour pouvoir desservir la zone dans laquelle on aimerait valoriser les potentialités touristiques, la mise en place des infrastructures adaptées. Or la localité de Nkolfeb est aujourd'hui difficilement accessible ce qui rend le site inaccessible. L'arrondissement d'Okola n'est pas assez fourni en matière de routes carrossables et des pistes biens aménagés et les quelques routes existantes ne sont pas entretenues et sont difficilement carrossable. La localité de Nkolfeb ne possède que des pistes et routes rurales difficilement accessible pour permettre aux visiteurs ou touristes de s'y rendre sur le site Cela est mieux visible à travers la figure 15. L'arrondissement connaît en effet une disparité dans la répartition spatiale de ce type d'infrastructure ce qui pose un sérieux problème dans l'arrondissement.



Source : d'après l'Atlas forestier du Cameroun, INC 2014

FIGURE 15 : PRESENTATION DU RESEAU ROUTIER

- **Insuffisance d'infrastructure socio -collectifs**

Comme infrastructure socio-collectifs nous avons : les centres de santé, lignes téléphoniques, électrification, adductions d'eau, postes de police, écoles, lycée, collèges...

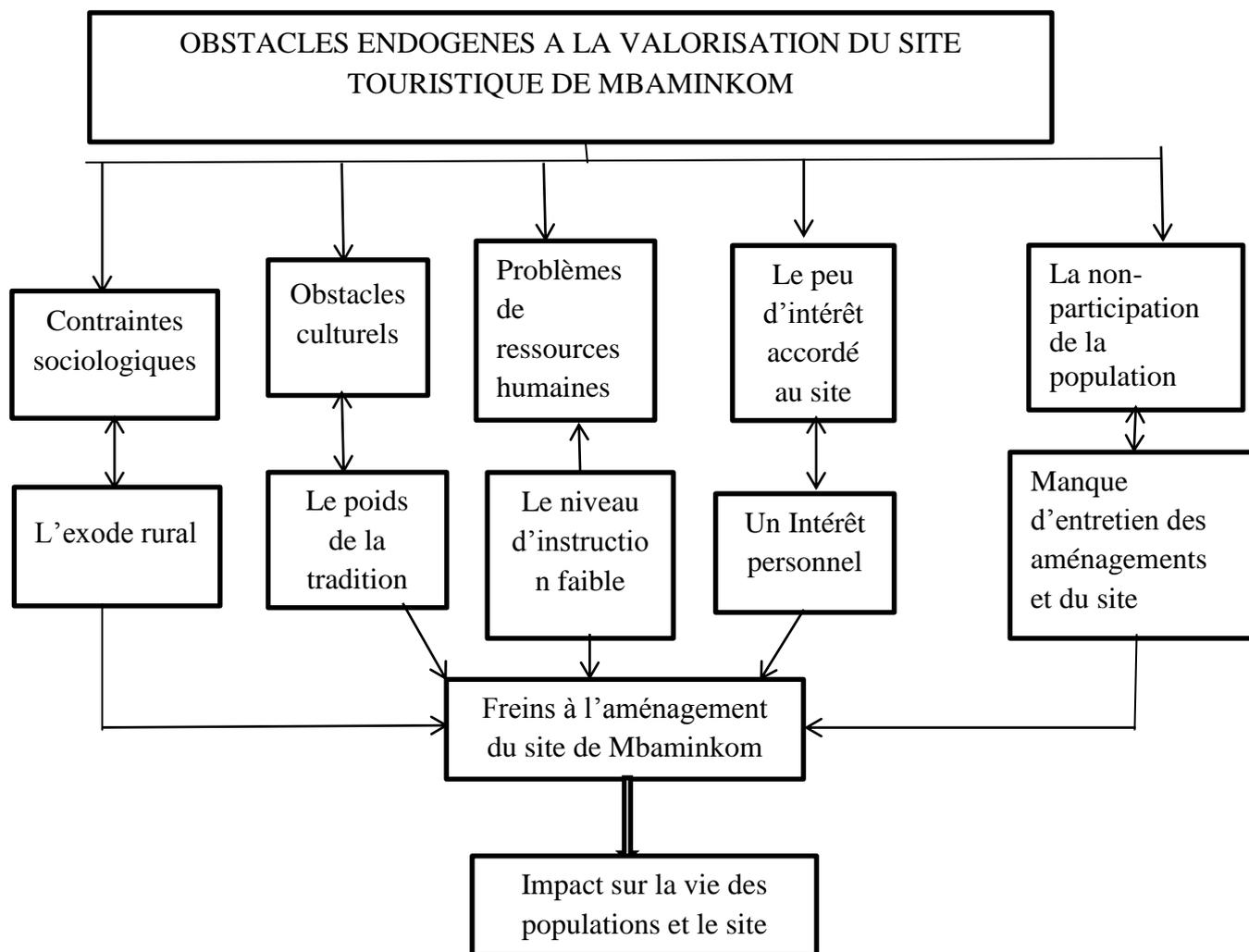
Il n'y a qu'un seul CES dans le village voisin (Nkolakié), une école primaire et maternelle à 4km, un collège privée avait été construit mais à fermer plus tard. Il y'a un seul hôpital de district à okola et des lycées qui se trouve à 7km de la localité.

- **Insuffisance de structure d'hébergement et restauration**

Le site touristique connaît en outre des lacunes au niveau des infrastructures d'accueil. Actuellement, il n'est malheureusement pas possible de passer une nuit sur le site dans les conditions de confort minimum, car celui-ci n'a pas encore de structure d'hébergement, ni de restaurations. Le site ne reçoit que pour le moment des visiteurs qui sont obligés de venir dans la journée et repartir dans la nuit. Pour ceux qui veulent passer la nuit il y'a une possibilité de venir avec un sac de couchage, une tente, ou être accueilli par un habitant du village pouvant aussi assurer ta restauration par des mets locaux .ce handicap cause de nombreux désagrément aux visiteurs du site ne leur donne pas l'envie d'y revenir. Le seul auberge (CADO) le plus proche se trouve à okola.

4.2.2. OBSTACLES ENDOGENES

Certains obstacles ou situations particulières qui entravent le développement des activités et la mise en valeur du site dans l'arrondissement d'Okola proviennent très souvent de la population elle-même. Ils sont également nombreux comme le présente la figure (16).



Source : BILOA AYISSI, 2015

FIGURE 16 : OBSTACLES EXOGENE EMPECHANT LA VALORISATION DU SITE

4.2.2.1. Contraintes sociologiques

Ces contraintes se traduisent par l'exode rural. La localité de Nkolfeb est majoritairement constituée de personnes âgées car les jeunes quittent le village pour aller s'installer en ville ce qui rend la transmission des savoirs traditionnels difficile. Les vieux témoignent que la culture est affectée car les savoirs locaux (architecture, artisanat ...) sont en voie de disparition par un manque de relève et qu'ils ne peuvent plus rien faire à leur âge pour maintenir le site propre ; appréciable pour pouvoir attirer les touristes, que c'est le travail des jeunes. Le chef du village affirme qu'il a essayé de créer un GIC des jeunes pour qu'ils puissent entretenir le site et la route mais cela n'a pas marché parce que la majorité des jeunes migrent vers la ville. Ceux-ci pensent que qui développera leur village à leur place car « quelqu'un d'autres ne peut pas faire ton travail à ta place avec autant de souci que toi-même. » les vieux ne sont plus efficaces pour des activités qui requièrent une force physique considérable. Et que le peu de jeunes qui sont restés au village ne s'intéressent pas au tourisme. Ils font valoir que l'activité touristique ne génère pas assez de gains ou revenus vus que le nombre de touristes est insignifiant. Ceux-ci préfèrent se lancer dans le développement d'autres activités à l'instar de l'agriculture. Les adultes et surtout les vieux de Nkolfeb ont des comportements conservateurs qui ne favorisent pas le développement des activités touristiques : ce sont les obstacles culturels.

4.2.2.2. Les obstacles culturels

Nous avons beaucoup plus un problème d'appartenance religieuses car pour les populations du village le site est un lieu sacré pour certains rites donc la mise en valeur empêchera à ceux-ci de pouvoir continuer à effectuer leur rite voilà pourquoi Les vieux ont tendance à toujours faire les choses dans un élan de continuation de la tradition car pour eux la tradition reste une chose très précieuse. Nous devons éviter de faire telle chose parce que les ancêtres ne le faisaient pas. À la fin il s'agit d'un conservatisme de traditions

4.2.2.3. Problèmes de ressources humaines :

Le niveau d'instruction faible

Comme nous l'avons dit si bien dit plus haut, la population est dominée par des personnes âgées. Celles-ci sont caractérisées par leur niveau d'études majoritairement primaire, mais également, une importante proportion des populations n'ayant pas été à l'école. Tout ceci a pour conséquence l'existence des personnes insouciantes, ignorantes, de l'importance, valeur qu'a le site touristique. C'est le cas de l'usage d'internet ; les informations etc. Le problème de l'analphabétisme rend les populations opaques à la compréhension de certaines choses ; entretient avec les différents personnels des institutions étatiques. En outre ils ne sont pas assez outillés pour comprendre les rouages du secteur touristique, les contours de la politique pour négocier avec un certains nombres de partenaires.

4.2.2.4. Le peu d'intérêt que la population accorde au site

Les populations de la localité accordent peu d'intérêt au site car chacun cherche son intérêt personnel pour eux 'chacun pour soi DIEU le pousse'. Tout le monde s'occupe de ses affaires personnelles (plantations, différentes occupations) en sachant qu'il pourra tirer un profit. L'exemple le plus palpable est lorsqu'on a voulu construire un campement pour abriter les visiteurs, le chef du village voisin (Nkolakié) a refusé de donner une portion de terrain pour le faire soit disant que ce n'est pas dans son village qu'il y'a le site, que ce n'est pas lui

qui s'occupe du site donc il ne voit pas pour quelle raison et quel intérêt il le fera et cela à engendrer de nombreux problèmes (litiges fonciers) , la destruction de la cabane qui a été construite au sommet par le MINTOUL si celle-ci avait un intérêt pour le site elle aurait plutôt conserver la cabane et chercher à l'aménager pour qu'elle puisse accueillir les visiteurs et chercher à rendre le site accessible et accepter la construction du campement pour augmenter le nombre de visiteur.

4.2.2.5. La non-participation de la population

La population de Nkolfeb ne participe pas au maintien du site car celui-ci est délabré même la route qui conduit vers le site est en brousse. la preuve palpable s'illustre à travers l'abandon des aménagements ou réalisation qui ont été faite sur le site nous prenons l'exemple des reposoirs qui ont été installés par le MINTOUL à certains endroits pour permettre aux visiteurs de souffler ou se reposer après une longue marche sont déjà délabrés faute d'entretien. D'autres sont en brousse cela signifie que les visiteurs ne peuvent plus se reposer lorsqu'ils arrivent sur cet endroit.



Photo 8 : reposoir du site abandonné par la population

Cette photo nous montre le peu d'intérêt, la négligence, la non-participation de la population pour le maintien du site à travers ce reposoir qui est abandonné dans les herbes.

Source : E.L BILOA AYISSI, 2015

4.2.2.6. Problème de l'assistance des élites locales

Elles devraient faire du site leur propre affaire en investissant pour la bonne survie de celui-ci mais un constat est fait ces élites ne s'y intéressent même pas. Ils s'intéressent à la localité lors des campagnes électorales et pour gagner la confiance des populations ils essayent de faire des petits aménagements sur la route (Lebot -Nkolfeb).

Le site touristique fait face à de nombreux obstacles qui freinent l'activité touristique et la valorisation de celui-ci. Face à cette situation, il est important de mettre en place une stratégie pour une valorisation et gestion durable du site et des activités touristiques.

En définitive il a été question dans cette deuxième partie, de faire part de la recherche et de l'exploitation des données plus précisément d'utiliser les données collectées lors des différentes descentes sur le terrain. Pour le faire nous avons scindé cette partie en deux. Le troisième chapitre à consister à présenter les potentialités du site et les différents acteurs et leurs stratégies. Le deuxième chapitre quant à lui parle de l'activité touristique c'est-à-dire l'offre et la demande et les problèmes ou obstacles auxquels le site fait face.

TROISIEME PARTIE : PRESENTATION CRITIQUE DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS

La troisième et dernière partie de cette étude est titrée : présentation critique des résultats et recommandations. Elle est subdivisée en deux chapitres. Le chapitre cinq consiste en la vérification des hypothèses, la critique des résultats et le chapitre six consiste à la présentation de la stratégie, des recommandations.

CHAPITRE 5 : VERIFICATION DES HYPOTHESES ET CRITIQUE DES RESULTATS

Dans le cadre de notre mémoire de recherche, il est important pour nous de procéder à la vérification des hypothèses qui ont été préalablement formulées par : La démarche utilisée l'hypothético- déductive. Par la suite nous procéderons à une analyse critique de notre travail afin d'en relever les manquements.

5.1. VERIFICATION DES HYPOTHESES DE RECHERCHE

Notre étude intitulée « *mise en valeur du site touristique de Mbaminkom et développement des activités touristiques* ». Nous avons formulé au préalable une hypothèse principale selon laquelle, un meilleur aménagement et une meilleure connaissance du site touristique de Mbaminkom favoriseraient le développement des activités touristiques. A cette hypothèse se greffent quatre hypothèses spécifiques. Que nous vérifions à l'aide des données primaires et secondaires.

5.1.1. Hypothèse 1 : le site dispose d'un potentiel touristique diversifié mais peu valorisé.

La première hypothèse de notre travail stipule que le site dispose d'un ensemble d'éléments naturels et humains, de nos investigations il ressort que le milieu physique est très favorable à l'activité touristique. En effet, on y trouve un relief fort contrasté, un climat favorable et diversifié, une végétation très variée et luxuriante des sols riches adaptée au tourisme. De plus, entre autres différents autres atouts dont dispose le site, on peut citer une vue panoramique de l'ensemble de l'arrondissement et Yaoundé. La possibilité de visiter plusieurs rochers et la proximité avec les zones de trekking autour de Yaoundé. En ce qui concerne la culture nous avons les danses traditionnelles, le fait de goûter aux mets locaux, l'artisanat etc.

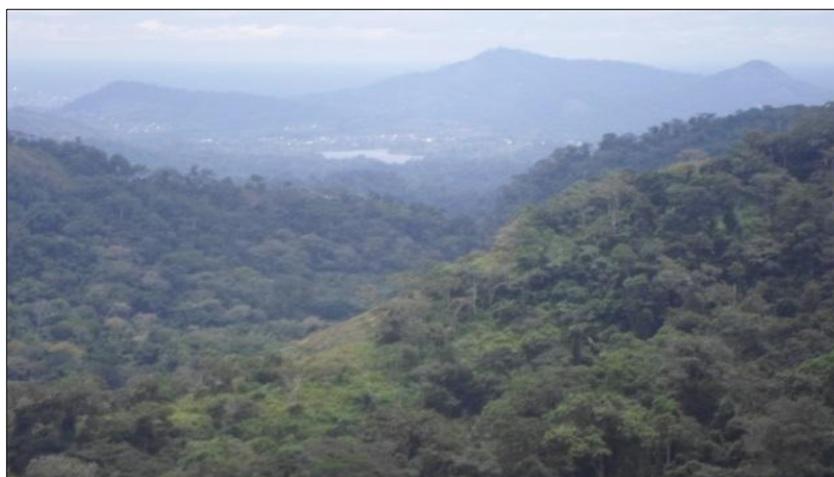


Photo 9 : une vue du lac RAZEL de Yaoundé

Source : E.L BILOA AYISSI 2015

Cependant l'observation fait comprendre que malgré tous ces attraits, le site est peu valorisé. Entre autres on peut signaler :

- La quasi inexistence et le mauvais état des routes, la distance entre Yaoundé (gare routière Mokolo) et le site est de 35km. Le voyage s'effectue généralement en 02 étapes : 25,5km de route bitumée entre Yaoundé et Lebot pour une durée de 30 à 45 minutes. Le périple débute alors à Lebot où il faut passer 50 minutes pour 2,5km de distance dû à l'état de la route. Cette dernière est d'ailleurs impraticable en saison de pluie.

Ceci a pour conséquence principale la non existence d'un service de transport (agence de voyage) pour se rendre sur le site de Nkolfeb.

- L'absence de structure d'hébergement, nous avons identifié 00 dans la localité de Nkolfeb 04 auberges dans l'arrondissement d'okola de qualité médiocre
- La quasi absence des structures de restauration, dans la localité de Nkolfeb nous n'avons identifié aucun (00) restaurant, le restaurant le plus proche est situé à l'entrée de Lebot, le reste se trouve à Okola et dans les autres villages.

5.1.2. Hypothèse 2 : plusieurs acteurs aux stratégies variées sont impliqués dans la valorisation du site touristique de Mbaminkom

De nos analyses, il ressort qu'une multitude d'acteurs sont impliqués dans la valorisation du site. Ces acteurs sont regroupés en deux catégories : les acteurs publics et les acteurs privés. Parmi les acteurs publics nous avons

- l'Etat qui est chargé de la mise en œuvre de la politique touristique nationale, de l'élaboration et de la réalisation des programmes relatifs à la promotion du tourisme, de l'hôtellerie et des loisirs. Nous disons que l'Etat à travers le MINTOUL a déjà eu à effectués des aménagements sur le site illustré par la planche 4 même si certains n'ont pas été achevé. Nous n'avons pas pu avoir la politique prévu pour le site, du fait de la réticence du personnel du dit ministère à nous fournir des informations.

PLANCHE 4: L'ACTION DU MINTOUL SUR LE SITE



Les photos A et B nous présentent l'action du MINTOUL : la construction des escaliers pour les endroits difficiles à monter, la construction de la cabane au sommet qui n'a pas été achevée.

Source : E.L BILOA AYISSI 2015

- La commune, entité de l'Etat proche de la population, qui doit jouer un rôle important tant au niveau de la promotion que celui de la commercialisation des produits touristiques. N'a rien fait sur le site et continue à ne rien faire sur le site jusqu'à présent. Celle-ci prévoit s'allier avec la délégation Départementale et la population pour pouvoir établir une stratégie pour le site. Elle compte aussi sur mon travail pour leur servir de guide. Le conseiller du maire nous dit après une interview que la prise en charge du site est en cours.

Pour ce qui est des acteurs privés:

- Les entreprises touristiques qui s'occupent des établissements de tourisme, ne font rien sur le site celles-ci seront intéressées lorsque le site sera aménagé comme la si bien dit le maire.
- les organisations de la société civile à savoir les ONG, et les GIC, elles sont importantes au niveau des communautés locales dans la création et la gestion des activités telles que : restaurant, guidages... .A un moment donné une ONG créée par le chef du village appelé « TOUS UNIS » a entrepris des activités sur le site mais avec l'exode rural celle ne fonctionne et n'existe plus aujourd'hui. Donc il n'existe pas d'ONG, GIC qui s'intéresse au site.
- La population, elle-même ne s'intéresse pas au site puisqu'elle ne mène aucune action

Nous disons alors que cette hypothèse n'a pas été vérifiée à 100 % parce que nous avons une multitude d'acteurs aux stratégies variées mais qui ne s'impliquent pas dans la valorisation du site.

5.1.3. Hypothèse 3 : les activités touristiques de la localité de Nkolfeb sont caractérisées par une offre et une demande touristique faible

L'absence de structure d'hébergement et de restaurations fait qu'il est impossible de passer une nuit sur le site, les conditions minimales de confort étant inobservé. Les visiteurs qui y arrivent se voient donc contraints de s'y rendre en journée et de rentrer le soir. Ce qui tend à renseigner sur une offre touristique faible.

La demande touristique quant à elle est relative à un certain nombre de points :

-La typologie des touristes : les visiteurs du site sont étrangers et nationaux, d'après le cahier de charge le constat qui a été fait est que ce sont plus les étrangers qui visitent plus le site comme le montre le tableau (10).

Tableau 10 : répartition des visiteurs en fonction de la typologie

Années	Nationaux	Etrangers
2003	2	0
2004	10	18
2005	4	20
2006	9	30
2007	6	11
2008	3	8
2009	0	0
2010	3	13
2011	4	10
2012	0	0
2013	0	0
2014	10	10
2015	1	0
2016	0	0
TOTAL	55	120

Source : enquêtes de terrain 2015

- Les motifs : les touristes visitent le site pour plusieurs raisons ou motifs qui ont été enregistré dans le cahier. Ceux ont été consignés dans le tableau suivant.

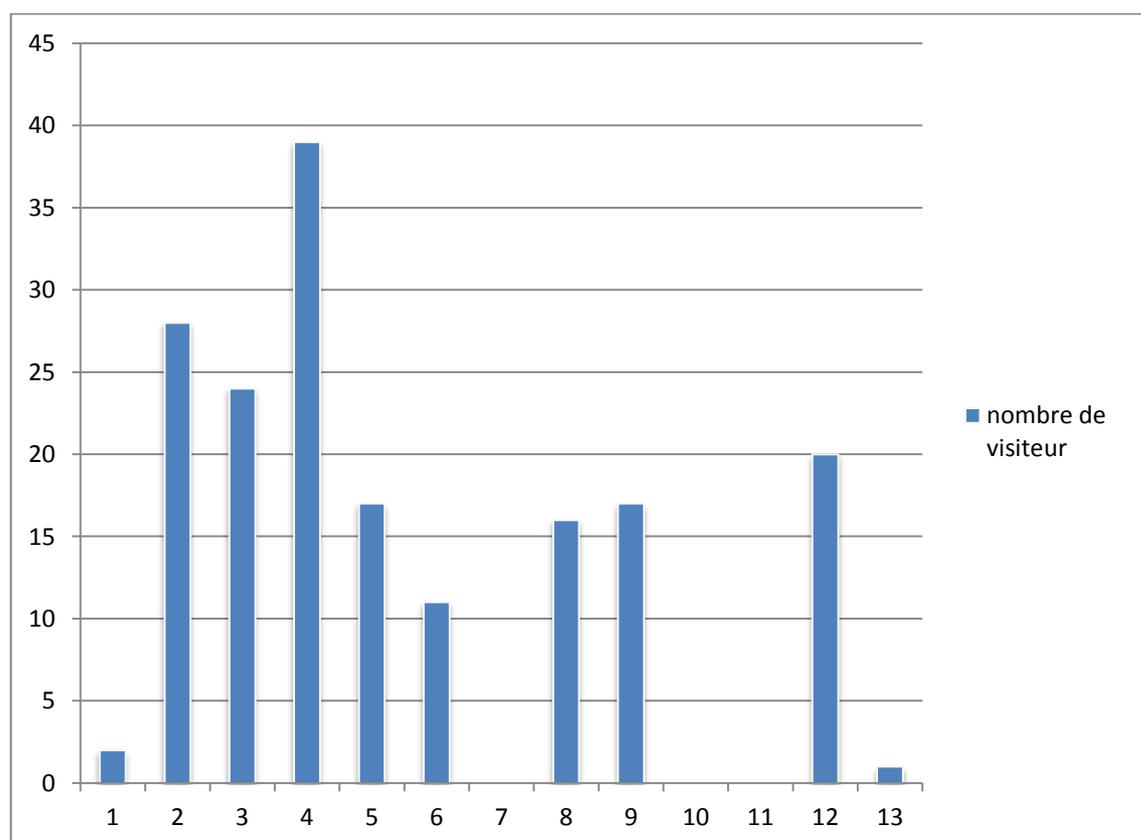
Tableau 11 : présentation des différents motifs des visiteurs du site

Motifs	Loisirs	Pique-nique	Visites d'études	Randonnées	Visites de courtoisie	Cinéma	TOTAL
Effectifs	39	37	31	44	4	20	175

Source : enquêtes de terrain 2015

- **Le nombre de touristes**

Sur une période de 13 ans le site enregistre un nombre total de 175 visiteurs ce qui est vraiment insignifiant par rapport aux autres sites touristiques qui enregistrent 175 touristes en mois. Le cahier de charge présent sur le site nous fait comprendre que peut faire 02 ans sans être visités. Le graphique qui suit nous fait voir d'une manière détaillée le nombre de visiteur par an sur le site et illustre la validité de notre hypothèse.



Source : enquête de terrain 2015

FIGURE 16 : NOMBRE DE TOURISTE PAR ANNEE

L'argumentaire que nous avons fait tend à renseigner sur une demande touristique faible.

5.1.4. Hypothèse 4 : la mise en place d'une véritable stratégie du site touristique pourrait avoir des impacts sur le plan socio - économique

Cette hypothèse visait à montrer que la mise en place d'une stratégie pourra entraîner une amélioration des conditions de vie de la population à travers les différents investissements qu'elle va apporter. Les différents impacts sont sur le plan social, le plan économique et environnemental :

- impact positifs nous avons : la multiplication des revenus, la création d'emplois, le développement local avec l'aménagement du réseau routier, la construction des structures de base ou accompagnement (centre de santé, électrification, adduction en eau, lignes téléphonique...) en dehors de ces impacts positifs, les impacts négatifs sont aussi à noter
- Impacts négatifs nous relevons la dégradation de la biodiversité, le choc de culture, l'occupation anarchique, la pollution, la perte des pouvoirs ancestraux...

En définitive, l'observation nous a permis de valider nos hypothèses. Aussi peut-on dire que le site de Mbaminkom n'est pas valorisé d'où l'absence des activités touristiques ?

5.2. CRITIQUE DES RESULTATS

A la fin de tout travail scientifique, il est important pour le chercheur de faire un examen critique afin d'en dégager les éléments pertinents devant être améliorés et contribuer efficacement à l'évolution de la recherche ou alors de voir à quel point ils ont facilités les investigations.

5.2.1. L'orientation du sujet

Afin de bien mener notre étude sur le terrain, nous avons construit au préalable un modèle d'analyse qui nous a permis de ressortir les variables, les dimensions et les indicateurs de notre sujet. Ainsi, nous avons pris comme variable indépendante la valorisation du site et comme variable dépendante développement des activités touristiques. Grâce à l'opérationnalisation, nous avons fait ressortir des indicateurs pertinents qui nous ont permis de concevoir notre questionnaire et guides d'entretiens et qui nous ont guidés durant toute notre rédaction.

Nous déplorons le fait que plusieurs indicateurs n'ont pas été intégrés afin de représenter au mieux nos deux variables. Leur prise en compte aurait certainement permis d'éclairer davantage les uns et les autres sur la valorisation des sites et le développement des activités touristiques.

Par ailleurs, nous avons axé notre thème de recherche sur les potentialités touristiques à savoir les sites touristiques. Ceci nous a permis de mieux présenter l'offre et la demande touristique, les acteurs impliqués, de proposer une stratégie pour une bonne valorisation du site.

5.2.2. Critique de la méthodologie

Bien que la méthodologie nous ait été d'une grande utilité dans la collecte et le traitement des données primaires et secondaires ainsi que leur traitement, elle présente quelques manquements.

- **Au niveau de la collecte des données primaires et secondaires**

Plusieurs ouvrages et mémoires abordant notre sujet d'étude n'ont pu être consultés. Ceci se justifie par leur absence dans la plupart des grandes bibliothèques. De plus, la problématique de la mise en valeur des sites et le développement des activités touristiques n'est pas suffisamment analysée. Ceci implique la carence partielle de certains aspects abordés dans notre travail.

Nous avons collecté un ensemble de données sur le terrain mais cette collecte a accusé des carences.

Le premier manquement se situe au niveau de la population parente. Etant donné que le tourisme n'est vraiment pas pratiqué dans l'arrondissement d'Okola à cause du délabrement du site touristique, il nous a été difficile d'avoir l'effectif exact des touristes. En effet, la Délégation Départementale du tourisme de la Lekie et la commune d'Okola ne disposent pas des données sur le nombre de pratiquants de cette activité dans l'aire communale. Nous étions contraints de nous fonder sur les informations approximatives du chef traditionnel du village qui nous a fourni un 'cahier de charge' que nous photocopier et sur lequel nous nous sommes appuyés dans notre analyse.

La réticence des populations qui nous prenaient pour des emmerdeurs, le refus de certains d'entre eux, ainsi que le temps qui nous prenait à la gorge.

- **Au niveau du dépouillement et traitement des données**

Grâce aux outils d'analyse statistique tels que Microsoft Excel et SPSS, nous avons réalisé le dépouillement manuel et automatique ensuite dessiné des graphiques qui nous ont permis d'illustrer nos travaux. On déplore ici le fait qu'il était très difficile pour nous de traiter certaines questions ouvertes. Plusieurs informations traduisant la libre expression des enquêtés se sont évaporées.

- **Au niveau cartographique**

Etant donné que nous étions dans une zone où personne n'a vraiment fait des études nous n'avons pu trouver la carte de notre d'étude voilà pourquoi nous avons utilisé celle de l'arrondissement où nous avons identifié notre zone.

- **Les contraintes matérielles et financières**

De plus, les difficultés financières et les contraintes de temps nous ont obligés à réduire nos déplacements dans la zone d'étude, déplacements qui pourtant pouvaient enrichir davantage notre étude. Aussi, dans le souci de spatialiser en totalité le phénomène étudié, la difficulté financière ne nous a pas permis de réaliser le nombre de cartes souhaité bien que les cartes choisies permettent de représenter le phénomène utilisé.

Il s'agit là de légers écueils qui ne remettent pas en cause la pertinence et la validité des résultats de notre travail.

CHAPITRE 6 : MISE EN PLACE D'UNE STRATEGIE : LEVIER DE DEVELOPPEMENT SOCIO – ECONOMIQUE ET RECOMMANDATIONS

L'objectif de ce chapitre est de proposer une stratégie : levier de développement et de formuler des recommandations pour la valorisation du site touristique de Mbaminkom.

6.1. MISE EN PLACE D'UNE STRATEGIE – LEVIER DE DEVELOPPEMENT

La mise en place d'une stratégie levier de développement se fait suivant une méthodologie et possède certaines composantes principales.

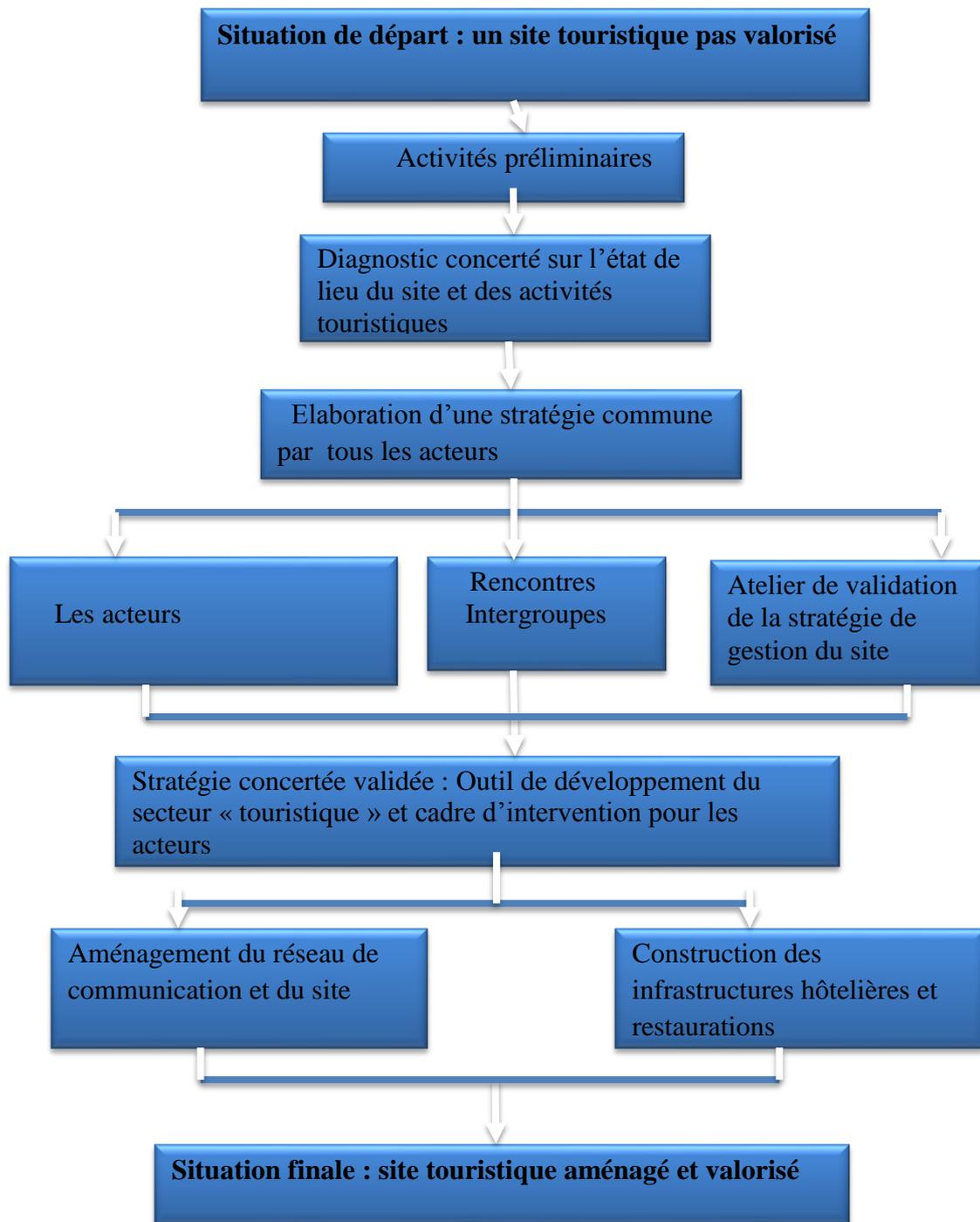
6.1.1. Méthodologie à suivre dans l'élaboration d'une stratégie de valorisation du site

La stratégie de gestion concertée du site devra définir clairement les missions. Son élaboration nécessite un questionnement qui la rendra opérationnelle et efficace : à ce titre, elle doit intégrer des préoccupations primordiales fondées sur des principes phares, des modes de gestion et de contrôle du site, la plus-value apportée, les mécanismes de financement, les objectifs en termes d'amélioration du site, les modalités de suivi et de capitalisation. Cette stratégie validée sera un outil de développement du secteur touristique plus précisément du site touristique de Mbaminkom et un cadre d'intervention pour tous les acteurs du secteur au sein de l'arrondissement. Pour avoir des prestations de qualité, il faut pouvoir contrôler la qualité du service à toutes les étapes. La stratégie doit donc permettre de mettre en place un certains nombres d'indicateurs appelé clés de succès pour une meilleure réussite du projet :

- L'élaboration d'un plan d'actions qui va permettre la bonne gestion de la valorisation du site et des activités
- Le choix d'un organisme qui sera chargé de la gestion permanente du projet
- Les incitations financières à susciter pour l'amélioration des investissements, le fonctionnement et la qualité des prestations
- L'organisation de la communication en veillant à ce que tous les acteurs soient suffisamment informés

La stratégie devra définir les procédures afférentes aux modes de contrôle et de régulation des services.

La figure suivante présente le modèle d'élaboration de cette stratégie.



Source : BILOA AYISSI 2016

FIGURE 17 : MODELE D'ELABORATION DE LA STRATEGIE DE MISE EN VALEUR DU SITE

La figure ci-dessus présente le modèle à mettre sur pieds pour l'élaboration de la stratégie du site. Ainsi pour passer de l'état de lieux de site pas valorisé à celui de site valorisé. Une panoplie d'actions doit être menée.

6.1.1.1. Analyse swot

Pour élaborer une stratégie il est nécessaire de faire une analyse SWOT pour une bonne gestion.

L'analyse SWOT est une abréviation d'origine anglaise qui signifie (Strengths – Weaknesses – Opportunities – Threats) ou AFOM (Atouts ou Force – Faiblesses – Opportunités – Menaces) est un outil d'analyse stratégique. Il combine l'étude des forces et des faiblesses d'une organisation, d'un territoire, d'un secteur, etc. avec celle des opportunités et des menaces de son environnement, afin d'aider à la définition d'une stratégie de développement. Dans notre étude, cette analyse nous aide à connaître les défis et les opportunités auxquels sont confrontés le site et mettre en place une stratégie.

Le but de l'analyse est de prendre en compte dans la stratégie, à la fois les facteurs internes et externes, en maximisant les potentiels des forces et des opportunités et en minimisant les effets des faiblesses et des menaces. La plupart du temps cette analyse est conduite sous la forme de réunions rassemblant des personnes concernées par la stratégie ou des experts.

L'analyse SWOT permet d'identifier les axes stratégiques à développer. Bien qu'avant tout destinée à la planification, l'analyse SWOT peut servir à vérifier que la stratégie mise en place constitue une réponse satisfaisante à la situation décrite par l'analyse. Elle peut être utilisée en évaluation :

- ex ante pour définir les axes stratégiques ou en vérifier la pertinence (par exemple, lors de la rédaction de CSP ou de leur évaluation),
- intermédiaire pour juger de la pertinence et éventuellement de la cohérence des programmes en cours,
- ex post pour vérifier la pertinence et la cohérence de la stratégie ou du programme, a fortiori si cet exercice n'a pas été fait lors de leur élaboration

Cette analyse est basée sur des diagnostics internes et externes. Le diagnostic interne met l'accent sur l'étude du fonctionnement du site, tandis que le diagnostic externe étudie les opportunités et les menaces auxquelles le site est soumis de la part de son environnement externe.

L'analyse SWOT :

- Saisir les opportunités adaptées pour augmenter les points forts ;
- Surmonter les faiblesses, tout en s'emparant des opportunités ;
- Identifier les moyens qui permettent d'utiliser les forces pour réduire la vulnérabilité aux menaces externes ;
- Établir un plan de défense pour empêcher les faiblesses d'augmenter la sensibilité aux menaces extérieures.

Tableau 12 : présentation de l'analyse SWOT de notre site

Forces	Faiblesses	Menaces	Opportunités
<ul style="list-style-type: none"> -Les potentiels naturels Un milieu physique favorisant le tourisme : le mont Mbaminkom et les différents rochers -Les potentiels liés aux activités humaines -l'artisanat -la tradition -les différents mets -etc. 	<ul style="list-style-type: none"> -insuffisance du réseau routier -absence des structures d'hébergements et restaurations -exode rural - non-participation de l'élite locale - manque d'action promotionnelle 	<ul style="list-style-type: none"> -choc de culture -perte des pouvoirs ancestraux -développement du tourisme sexuel -dégradation de l'écosystème -nuisances 	<ul style="list-style-type: none"> -Création d'emplois - développement du tourisme de racine -développement de l'agro tourisme -amélioration des conditions de vie des populations -Conservation et valorisation de la culture

Source : enquête de terrain 2015

Ainsi, mettre en place une stratégie considérée comme projet nécessite de connaître ou de faire un inventaire sur ce qui existe déjà. Afin de permettre aux porteurs du projet de pouvoir définir l'orientation de la stratégie qui va exiger la prise en compte des indicateurs du tourisme durable : la satisfaction économique, sociale, environnementale et clientèle. La stratégie touristique à développer possède certaines composantes principales.

6.1.2. Les composantes de la stratégie touristique du projet

En nous appuyant sur les études réalisées par la commission européenne, le patrimoine naturel et culturel nous a permis de regrouper les composantes de la stratégie touristique dans le tableau ci-dessous.

Tableau 13 : les composantes de la stratégie touristique du projet

Objectifs	Equipements et services	Normes de qualité	Stratégie de marketing	Structure organisationnelle	Développement des projets individuels	Appui sectoriel	financement	suivi
-objectifs fondés sur la durabilité -objectif global en termes de nombre de touristes	-attraction principales -offres dérivées (hébergement, restauration etc.) -structures d'information et de commercialisation (offices de tourisme, brochures, guides, etc.) -infrastructure et législation -organisation spatiale du produit touristique (pôles de croissance, circuits, etc.) -diversification des produits (événements, services complémentaire, ventes de produits locaux, etc.)	-application des normes nationales et internationales de qualité ou système d'accréditation -mise au point d'accords ou de labels de qualité locaux -recours à des réseaux de qualité plus larges	-études de marché -création d'image -choix du matériel promotionnel -choix des canaux de distribution -types de présentation du produit touristique	-choix d'un organisme chef de file pour gérer la stratégie touristique -allocation des rôles et responsabilités respectifs -regroupement en associations et groupes professionnels -établissement d'un calendrier de canaux de communication et de coordination	-développement -sélection -fixation des priorités	-aide aux entreprises -formation -échange de bonnes pratiques	-financement de la mise en œuvre du projet -financement de la coordination et du soutien stratégique -financement des services d'appui -financement du suivi et des études de marché	-indicateurs de résultats -entretien des attractions touristiques -réexamen et ajustement périodiques de la stratégie de tourisme

Source : commission européenne, le patrimoine naturel et culturel p.62.

où la stratégie propre au site qui suit :

6.1.3. La stratégie de mise en valeur du site : un modèle basé sur une approche participative

Le modèle que nous proposons pour la valorisation du site touristique de Mbaminkom préconise en priorité une approche participative. Cette approche exige que tous les agents (actifs ou passifs) concernés et ou impliqués dans l'activité touristique participent à la valorisation et gestion du site. Cette participation doit être contrôlée par les acteurs publics de manière à s'assurer que les demandes et les attentes formulées par la population sont effectivement prises en considération et que celle-ci s'approprie le projet d'aménagement du site.

Cette approche participative suppose que :

- les populations soient impliquées au départ pour pouvoir définir un projet qui réponde à leurs besoins;
- les populations soient informées de l'évolution des études techniques, des possibilités techniques et des coûts y afférents;
- les populations soient consultées lorsqu'il y a des choix (techniques ou pas) à faire ;
- les populations participent lors de la réalisation des travaux (main-d'œuvre, fourniture des matériaux, hébergement, etc.) ;
- les populations participent à la définition du mode de gestion qui sera mis en œuvre.

Tout ceci relève de la responsabilité de l'Etat, qui devra rechercher et trouver les moyens pour permettre la participation de tous les agents ou partis au processus de valorisation, gestion. Plusieurs possibilités sont envisageables (assemblées générales régulières au cours du projet, constitution d'un comité de pilotage du projet où sont présents les représentants des populations, votes, information, etc.).

6.1.3.1. Mise en œuvre de la stratégie et financement du projet

➤ Mise en œuvre de la stratégie

La mise en œuvre de la stratégie passe par l'établissement de nombreux aménagements et la mobilisation d'importantes ressources financières. Le suivi de la stratégie et la mise en œuvre des actions s'opèrent sur plusieurs volets :

- Le volet politico - juridique

Les différents acteurs doivent être en parfaite collaboration pour le bon fonctionnement du projet. Ils doivent respecter et appliquer les lois et décrets mis en vigueur sur le plan international, national et local.

- le volet aménagement

Les différents partis doivent procéder aux aménagements des infrastructures de base (réseau routier, réseau de télécommunication, structure sanitaire, couverture en eau, électricité etc.), des infrastructures d'hébergement et de restauration (construction des campements, auberges, hôtels, restaurant etc.) et des équipements d'accompagnement (Bars, buvettes, boites de nuit, parcs etc.).

- **le volet marketing**

Il sera question d'élaborer un plan contenant des actions promotionnelles telles :
La production des documents publicitaires du site en différentes langues, leur diffusion sur différents médias (internationaux et nationaux), la confection d'un guide touristique.

- **le volet des activités**

Il sera très nécessaire d'établir un calendrier fixant les différentes activités relativement aux : saisons géographiques, saisons touristiques et aux manifestations culturelles.

➤ **Financement du projet**

Le projet doit être établi de manière à obtenir des financements susceptibles de déboucher à un tourisme durable.

Les appuis financiers à la réalisation du projet peuvent avoir plusieurs sources :

- Les pouvoirs publics pour les lourds investissements
- les banques et établissements de crédit publics ou privés
- les ONG
- les opérateurs économiques privés
- les collectivités locales.

Ces appuis seront d'autant plus important que le projet soumis sera jugé socialement utile et donc rentable.

-Tourisme durable

Le tourisme sera considéré comme durable si les aménagements tiennent compte des générations futures. Pour cela, il sera question :

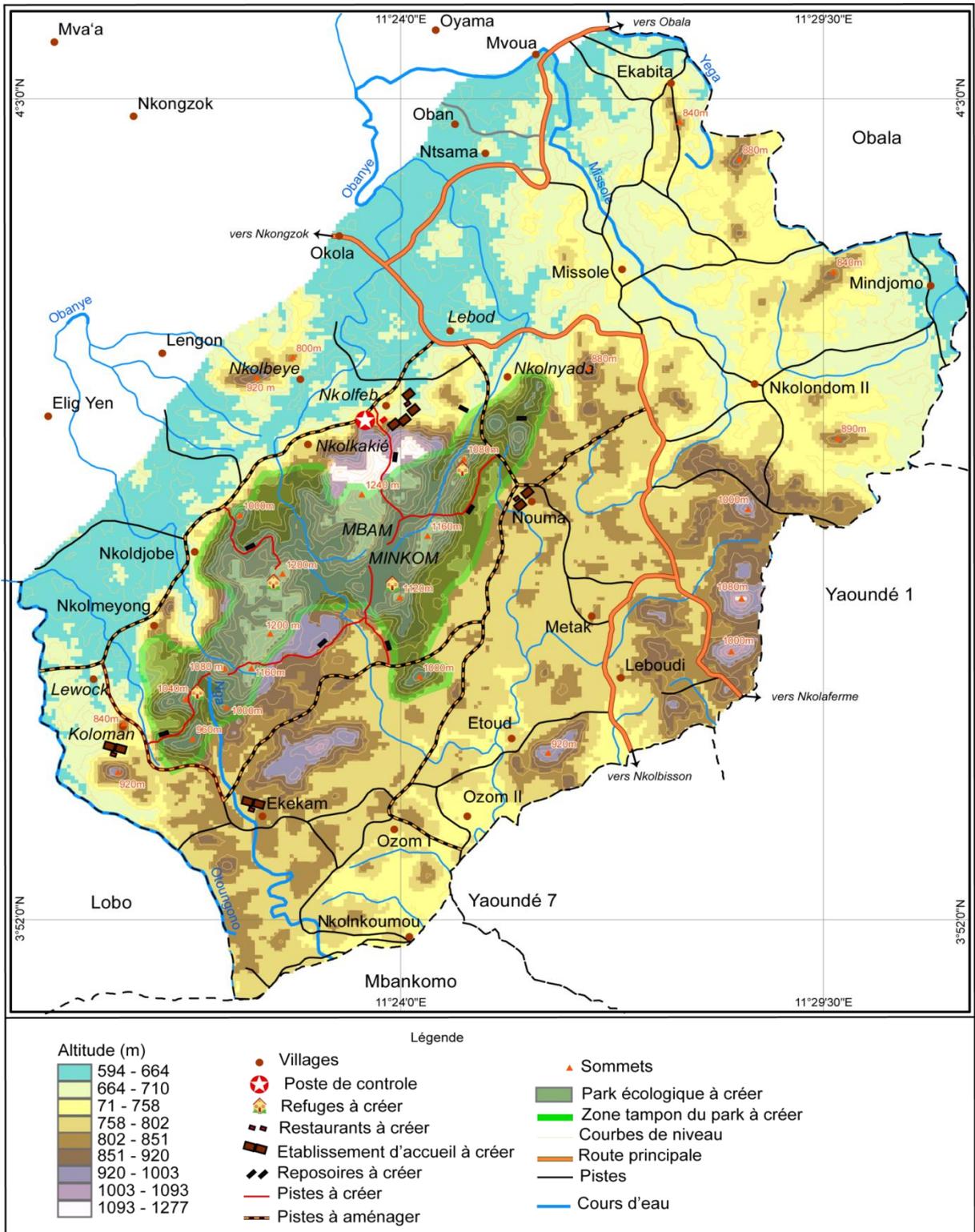
D'identifier les potentiels touristiques naturels ou culturels du site qui peuvent être exploités à des fins touristiques, de sensibiliser et éduquer la population à la préservation du site.

- **les clés du succès de la valorisation et du développement des activités touristiques**

Pour que les activités sur le site perdurent, il faudrait s'assurer que :

- L'offre touristique (structures d'hébergements et restaurations) soit proportionnelle à la demande
- Les prix des services soient fixés de manière à garantir le recouvrement des investissements et la satisfaction des visiteurs
- les divers potentiels touristiques proposés à la clientèle soient originaux
- la population bénéficie des retombées du projet
- Le développement du site respecte les piliers de la durabilité.

Si nous mettons en application la stratégie proposée pour la valorisation du site touristique de Mbaminkom le site ressemblera à cette ébauche d'aménagement que nous vous proposons sur la carte suivante



Source : d'après la carte topographique et Atlas forestier du Cameroun, INC 2014, données de terrain 2016

FIGURE 18: PROPOSITION D'AMENAGEMENT DU SITE TOURISTIQUE DE MBAMINKOM

Un tel projet mis en place aura des répercussions tant sur le plan social qu'économique.

6.1.3.2. IMPACTS DE LA MISE EN PLACE D'UNE STRATEGIE

La mise en place d'une stratégie comme levier de développement économique aura des impacts positifs sur la vie des populations de Nkolfeb.

6.1.3.2. a. Les impacts positifs

Lorsque les activités touristiques sont d'une ampleur intense dans une localité nous notons un dynamisme social, économique... Grâce à la valorisation du site de Mbaminkom la localité de Nkolfeb connaîtra de nombreuses mutations sur les plans économique et socio-culturel.

➤ Sur le plan économique

Les mutations économiques portent sur la multiplication des sources de revenus et la création d'emplois.

- la multiplication des sources de revenus

L'aménagement du site touristique de Mbaminkom pourrait constituer une source de revenus supplémentaire pour la population locale et contribuerait de fait à l'amélioration de leurs conditions de vie.

En effet, les agriculteurs de Nkolfeb pourraient passer à l'agro-tourisme, permettant aussi aux touristes de visiter les plantations de piment, fruits, légumineuses, maraichers et les champs de cacao. De plus, la consommation des cultures locales sera importante du fait des activités touristiques : les agriculteurs se verront aux moins obligés de transporter leurs produits pour les marchés de la ville.

Par ailleurs, les artisans locaux pourront profiter de leur savoir-faire en proposant leurs réalisations (tabourets, lits, tabourets, panier en bambou de chine, balafon, tam-tam, statuettes, etc.) à la clientèle touristique. Les artisans locaux aussi ne se verront plus contraints de subir voyages et tracasseries policières pour écouler leur produit en ville.

En outre, l'aménagement du attirerait toutes choses pouvant favoriser la création d'emplois et enfin l'Etat en assurant une formation minimum au personnel touristique local et en y envoyant des cadres qualifiés, améliorerait la qualité des prestations, augmentant par la même le flux touristique.

- la création d'emplois

L'aménagement touristique du site permettra aux populations de passer d'un emploi pas très stable à un emploi plus stable grâce aux différents services offerts aux touristes. A titre d'exemples :

- les guides ne recevront plus seulement la somme de 1000fcfa ou 1500fcfa, cette somme pourrait passer à 2500fcfa voire 3000fcfa en fonction du nombre de visiteurs. Nous pourrions aussi avoir
- des porteurs qui se chargeraient d'aider les touristes à transporter leurs colis moyennant une somme négociable en fonction de l'objet à transporter.

- les gardiens qui assureraient la sécurité des véhicules des visiteurs dans le parking.

S'agissant des activités touristiques la population locale sera employée dans des domaines tels que :

- l'accueil ;
- la cuisine ;
- l'entretien.

Dans une localité où la principale activité reste l'agriculture et le petit élevage, le tourisme devra être intégré dans l'économie pour permettre aux populations d'augmenter leur qualité de vie, le développement de l'activité touristique va permettre d'occuper les jeunes et de ce fait contribuer à la lutte contre la délinquance (banditisme, chômage, prostitution), fléau qui mine la localité de Nkolfeb voire même l'arrondissement d'Okola.

Par ailleurs, les travaux d'aménagement du site fourniraient des emplois aux populations locales. Elles pourraient participer à la construction des édifices et infrastructures et fourniraient une main d'œuvre à moindre coût. La prise en compte des populations locales dans les différentes réalisations est conforme avec l'article 5 paragraphes 2 du code mondial d'éthique du tourisme qui stipule que l'association des populations locales aux activités touristiques doit être effective.

Ainsi, jeunes (à travers la force de travail) et les vieillards (à travers contes, mythes et histoires en rapport avec le site) pourront se faire de l'argent et donc toutes les couches sociales trouveront leur compte.

➤ **Le développement local**

Le tourisme permettra le développement de certaines localités de l'arrondissement d'Okola à l'instar de Nkolfeb. Ceci aura comme manifestations le renforcement des logements des populations (les matériaux de constructions provisoires feront place aux matériaux de long termes, les habitations seront meublées...), la création des infrastructures socio collectifs (écoles, centre de santé, lignes téléphoniques, électrification, adductions d'eau, poste de police etc.).

Bien plus, la localité pourra bénéficier des infrastructures de communications (routes goudronnées, agences de transport etc.), bien que ceux-ci soient destinés initialement aux touristes.

➤ **Le développement des activités touristiques**

Les activités touristiques vont voir le jour avec notamment : la construction des infrastructures d'hébergement, de restaurations et autres.

➤ **Sur le plan socio-culturel**

Les activités touristiques se feront ressentir sur le plan social et culturel notamment par : le sentiment de fierté identitaire, la conservation et valorisation du patrimoine culturel, la transmission du patrimoine culturel et le sentiment d'appartenance.

- **Le sentiment de fierté identitaire**

La localité qui abrite le site aura une renommée. Elle accueillera aussi des touristes, tant étrangers que nationaux, qui pourront s'informer sur son histoire, ses traditions, culture etc. pour savoir ce qui se passe au sein de la localité. Les habitants en tireront un sentiment de fierté identitaire du fait de la valorisation de leur identité culturelle.

- **La conservation et valorisation du patrimoine culturel local**

Le développement du site et des activités connexes permettra aux habitants (surtout les jeunes) de connaître des us et coutumes de leur village. Comme le témoigne à cet effet le conseiller du chef, la présence des étrangers va faire en sorte que les traits culturels et la tradition ne disparaissent pas puisque c'est l'une des attractions des touristes.

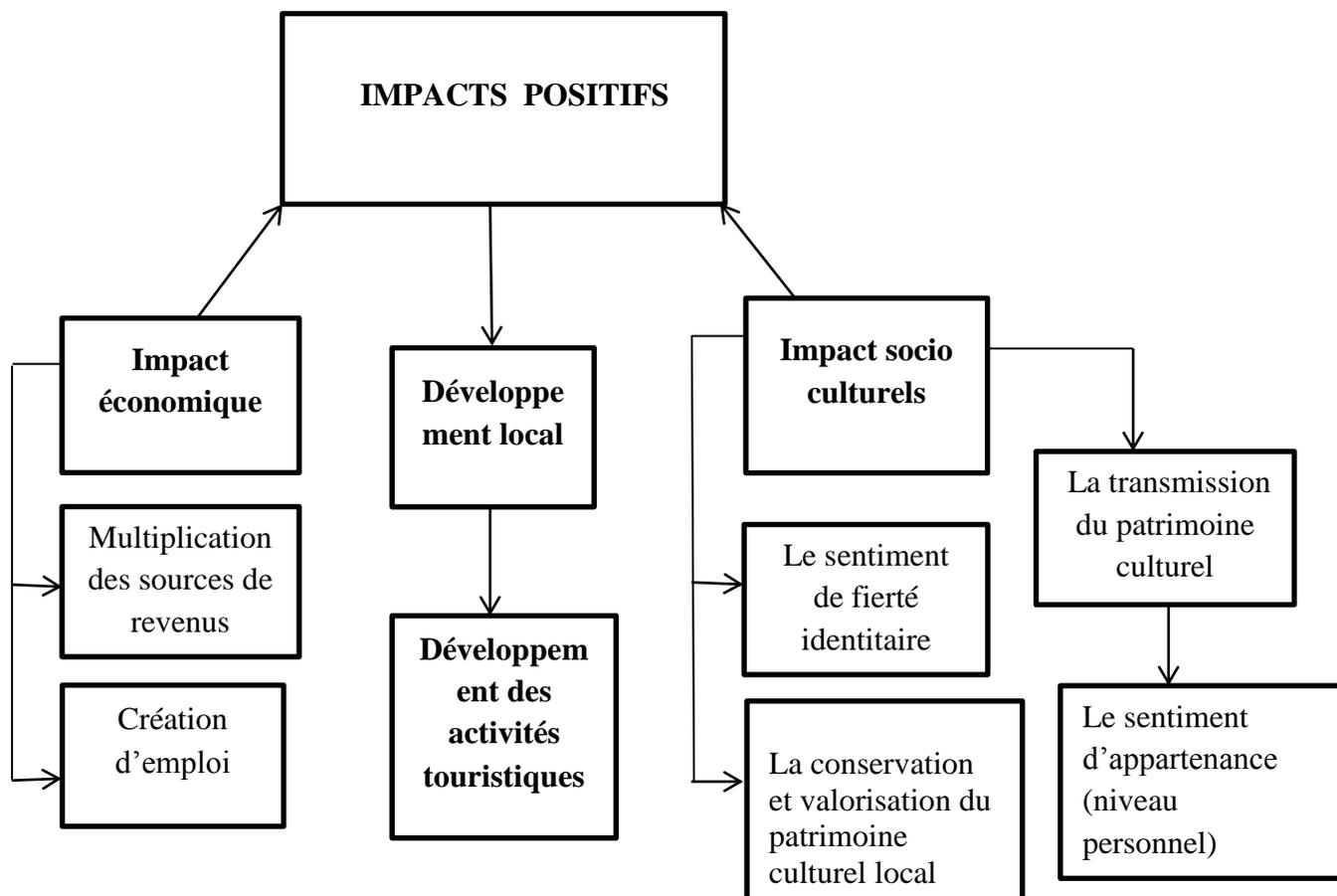
- **La transmission du patrimoine culturel**

Le tourisme sera un moyen pour certaines personnes d'approfondir leur connaissance sur le patrimoine culturel et va jouer un rôle dans la transmission de ce patrimoine aux générations futures. Lorsque les vieux partageront l'histoire, les traditions et la culture avec les touristes, les enfants en profiteront pour écouter. Cela leur permettra de connaître les mêmes histoires que ces vieilles personnes auront reçues de leurs pères et pourront à leur tour les transmettre à leurs enfants.

- **Le sentiment d'appartenance (niveau personnel)**

Après l'interview avec un jeune qui joue le rôle de guide touristique celui-ci nous a fait comprendre que le fait d'être constamment avec les touristes lui permet d'avoir une valeur dans la communauté et que cela rehausse son estime et qu'il est envié par les autres jeunes du village et ses amis qui veulent eux aussi aller à l'école pour apprendre le français pour être guide touriste un jour. Celui-ci dit être content de ce qu'il fait parce que ça lui permet d'apprendre beaucoup de chose en échangeant avec les touristes.

Les impacts positifs de la mise en place d'une stratégie peuvent être résumés comme suit



Source : BILOA AYISSI, 2015

FIGURE 19 : SCHEMA DES IMPACTS POSITIFS LORS DE LA MISE EN VALEUR DU SITE DE MBAMINKOM

Bien que se voulant être un levier de développement économique, la mise en place d'une stratégie a également un impact négatif sur le plan socio culturel et sur l'environnement.

6.1.3.3.b. Impact négatifs

Les dégâts causés sont d'ordres socio culturels et environnemental. Ces dégâts sont causés soit par les touristes, soit lors de la mise en place des infrastructures.

➤ **Impact socio culturel**

Il s'agit :

- Du choc de culture

Il se manifeste par l'acculturation qui est traduite par la perte de certaines valeurs culturelles et l'acquisition de nouvelles mœurs dues au brassage de culture. Nous pourrions constater que les populations de Nkolfeb auront tendance à abandonner leur culture pour s'accommoder à la culture des visiteurs qui va se refléter sur la façon de s'habiller, manger, parler etc. cette population pourrait copier les habitudes des autres et abandonner les leurs.

- De la perte des pouvoirs ancestraux

La perte des pouvoirs viendrait de leur volonté et de leur exposition alors qu'ils étaient autrefois réservés aux initiés. Le tourisme va faire en sorte que la population se contente de vendre et exposer les pouvoirs ancestraux pour de l'argent ou pour attirer les touristes. Les pouvoirs ancestraux seront maintenant à la portée de tout le monde, que tu sois initié ou pas.

- De la déperdition scolaire

Cela va s'observer par les jeunes qui vont abandonner les classes dans le but de gagner de l'argent en exerçant des petits métiers tels que porteur, vendeurs à la sauvette....

- Du non-respect de la planification et de la construction des différentes infrastructures

Le fait de ne pas planifier la construction de différentes infrastructures nous conduira à occupation anarchique des espaces par les populations qui voudront tant installer leurs infrastructures d'hébergements et de restaurations surtout sur un espace libre à leur portée.

- Des mariages et des grossesses précoces

L'état de pauvreté dans lequel vivent les jeunes filles les mènera à se marier tôt ou à tomber enceintes précocement dans leur recherche de conditions de vie meilleures.

- les divorces

Le tourisme va entraîner l'abandon des foyers par les femmes soucieuses de leur bien-être. Avec l'émancipation et l'épanouissement, les femmes auront tendance à parler de liberté et chercher leur bien-être ce qui va créer de nombreux problèmes dans les foyers qui aboutiront par la suite au divorce.

- les maladies

Nous allons avoir un taux élevé de maladies à l'exemple des IST et du SIDA qui seront dues au taux de prostitution. Cela nous amènera à parler d'un problème de développement du tourisme sexuel.

- **la disparition de la tradition (non-folklorisation)**

La localité de Nkolfeb qui est une communauté ou société traditionnelle dans laquelle vivent les groupes humains verra disparaître certains rites, danses, chants au profit du tourisme qui fera perdre aux habitants leur tradition pour adopter celles des autres.

La valorisation du site a également des effets sur le plan environnemental.

- **Impact environnemental**

Entre autres effets sur l'environnement, nous avons :

- **La modification de la structure de l'espace**

L'aménagement de l'espace sera perturbé avec l'exposition, la destruction des sols...

- **La surexploitation des ressources (fauniques, floristique)**

La pratique de la chasse à outrance et les attitudes de la population vis-à-vis du milieu naturel (déboisement, feux de brousse) sont autant de comportements à caractère néfaste pour l'environnement.

- **l'artificialisation du paysage naturel**

Le paysage naturel sera bouleversé avec la construction d'édifices modernes.

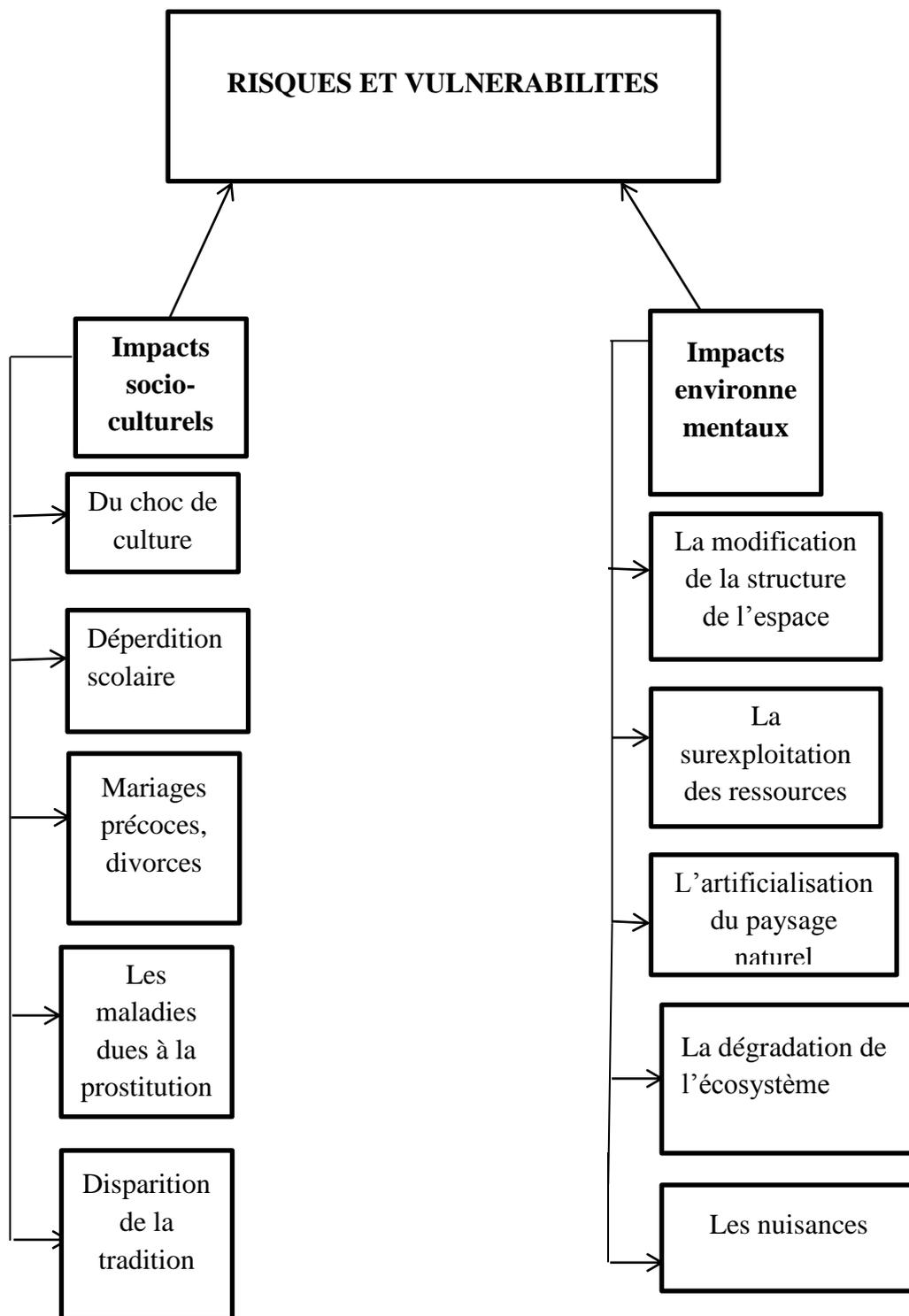
- **La dégradation de l'écosystème**

On observera la disparition de certaines espèces fauniques et floristiques et cela aura des répercussions sur la chaîne alimentaire.

- **Les nuisances**

Les déchets abandonnés ça et là seront à l'origine d'une plus grande pollution et favorisera la prolifération des agents pathogènes. Les infrastructures d'hébergements et restaurations seront à l'origine d'autres nuisances d'ordre sonore, culturel (racisme), jouissif (interdits, trouble de la vie privée,...) etc.

Ces impacts négatifs se résument sur la figure suivante



Source : BILOA AYISSI ELODIE 2015

FIGURE 20 : SCHEMA DES RISQUES SOCIO CULTURELS ET ENVIRONNEMENTAUX APRES LA MISE EN VALEUR DU SITE

6.2. RECOMMANDATIONS

Parvenu à la fin de ce travail de recherche, nous ne saurons conclure sans proposer quelques solutions aux deux principaux problèmes décelés : ceux qui relèvent de la méthodologie et ceux qui sont propres aux résultats de l'enquête menée sur la valorisation du site touristique de Mbaminkom et le développement des activités touristiques.

La première est une suggestion visant à afin surmonter les obstacles méthodologiques. La seconde recommandation est faite dans le but d'aménager le site touristique, la localité et améliorer les conditions de vie de la population d'Okola.

6.2.1. Les propositions d'amélioration du cadre méthodologique

Face à la période de temps assez courte de la recherche, nous pensons qu'il serait judicieux d'anticiper le début de la recherche au département de géographie de l'ENS de Yaoundé I. Ainsi, la définition des thèmes de recherche devrait se faire dès le début de l'année académique au niveau IV, afin que les étudiants aient suffisamment de temps pour mener une recherche plus complète et plus bénéfique à l'évolution de la science car le stage occupe beaucoup les étudiants au niveau V.

6.2.2. Recommandations faites à l'Etat et aux institutions s'occupant des sites Pour une meilleure valorisation et gestion du site touristique de Mbaminkom.

- Les principales institutions s'occupant de la valorisation et gestion des sites touristiques sont : le Ministère du tourisme et des loisirs, la commune etc. Pour une gestion durable des sites il faudrait mettre en place et appliquer le cadre politico-juridique (Lois, Décret) qui permettra de gérer et d'aménager les sites tout en préservant l'écosystème. Pour cela, il faudrait déterminer au préalable l'ensemble des potentialités en vue de mieux les aménager et gérer. Il est donc important pour le MINTOUL de mettre en place des stratégies en vue d'une bonne gestion des potentialités touristiques de l'arrondissement d'Okola.
- Une parfaite synergie entre les acteurs devrait être établie afin de garantir un tourisme durable de cette zone. Dans ce sens, l'Etat à travers ses structures spécialisées doit mettre en place et appliqué une politique de réglementation des sites et des activités touristiques en tenant compte du niveau de vie de la population locale.

Les structures telles que les GIC, ONG, commune et autres doivent développer des stratégies visant à faciliter l'accès au site et développer les potentialités touristiques. Ceci permettra d'atténuer la négligence et le délabrement de certaines potentialités.

- L'Etat doit être capable de réaliser les investissements en fonction des attentes de la population locale. Cela nous éviterait d'avoir un problème d'inadéquation des investissements. Chaque investissement aura une place importante pour les populations locales. Pour le faire il tenir compte des avis de cette population avant et pendant la réalisation pour qu'elle soit satisfaite voilà pourquoi on parle de développement par le bas. Lorsque les décisions sont prises par le haut (l'Etat) cela est difficile que ça fonctionne surtout en matière d'aménagement sur un site parce que l'Etat et surtout ses partenaires ne chercheront que leurs profits sans soucier de la population.
- L'Etat doit éviter de faire un choix sur les sites à aménager. Tous les sites ont besoin d'être aménagés si l'on veut parler de développement du tourisme. L'Etat ne doit pas privilégier certains sites et laissés d'autres surtout lorsqu'on veut augmenter le taux

de fréquentation touristiques, pour être classés au rang des meilleures destinations touristiques

- L'Etat et ses institutions doivent faire en sorte que le site soit connu. Pour le faire, il faut recourir aux médias, intégrer le site dans le circuit des agences de voyages, faire le marketing du site à travers les médias par exemple pour sensibiliser le public sur l'existence du site et l'amener à avoir envie de s'y rendre. Il faut alors définir un plan de marketing touristique qui exige de mettre en place un plan promotionnel efficace, car la promotion du site de Mbaminkom dans les médias et brochures touristiques n'est pas encore faite. Il faut que les activités de marketing s'attèlent à :
 - évaluer ou dénombrer les attractions naturelles et culturelles ;
 - concevoir un itinéraire touristique pour la mise en valeur du caractère particulier du mont Mbaminkom qui devra refléter la diversité locale pour attirer les touristes ;
 - concevoir les brochures et guides touristiques pour diffusion large. En dehors des outils cités nous avons les documentaires, les médias et internet qui sont des outils de communications.

- Les élites locales doivent être impliquées dans la valorisation et la conservation du site. Elles peuvent sensibiliser les populations sur les avantages liés à la conservation du patrimoine (site). Organiser les ateliers de formation qui informeront les populations sur les raisons des voyageurs, la nature des activités touristiques à réaliser dans leur localité et les avantages qu'elle peut en tirer. Les élites locales doivent de plus songer aux plans de développement communautaires qui seront orientés sur la mise en valeur véritable et rationnelle des potentialités locales. Les actions de ce plan seront :
 - la lutte contre l'exode rural des jeunes en les impliquant dans les différentes activités touristiques ;
 - la préservation des traditions culturelles qui sont un attrait touristique
 - le soutien à l'organisation de manifestations culturelles ;

- l'organisation des rencontres qui vont mettre les jeunes et les vieillards en contact et seront des occasions pour les jeunes de renouveler leurs connaissances sur les cultures traditionnelles, de les pratiquer et les intégrer dans leurs valeurs.

- Les élites locales doivent développer l'écotourisme en empêchant la pêche en outrance pratiquée par les populations qui entraîne la disparition de certaines espèces fauniques et floristiques qui sont d'une importance capitale pour l'écosystème. Pour cela il faut penser à la formation des gardes forestiers.

- La formation d'une main d'œuvre qualifiée pour améliorer la qualité des services touristiques il faut une éducation et formation de ceux qui seront employés comme personnel (guides touristiques, restaurateurs, agents immobiliers ...). Le tourisme dans le site de Mbaminkom est pour le moment l'affaire des acteurs locaux, ce qui n'a pas permis sa valorisation. La preuve en est que les guides touristiques du site n'ont jamais suivi une formation. Les normes à respecter et les différentes règles de conduite à tenir ne sont pas connues par les accompagnateurs locaux. Pour la formation du personnel impliqué dans le secteur touristique, le Cameroun dispose des écoles de formation comme exemple nous avons l'ENAHT à Ngaoundéré. Nous avons aussi la création des filières axées sur le tourisme dans les universités d'Etat. Elles sont déjà opérationnelles à UYI et à l'université de Dschang. Ce qui reste à faire c'est de vérifier si ces universités intègrent la connaissance des différents sites touristiques et il faut aussi une collaboration avec les universités étrangères.

6.2.3. Pour une valorisation du site et le développement des activités touristiques

Sur le plan de la mise en valeur du site et le développement des activités touristiques il faudrait que le ministère et la commune se chargent de :

- l'aménagement de la route étant donné que c'est l'élément de base. Un lieu ne saurait devenir site touristique s'il n'est pas accessible.
- la protection de certaines infrastructures mis en place exemple : le hangar construit au sommet.
- la construction des toilettes tout au long du parcours, d'abris au niveau des différents reposoirs.
- la réhabilitation du hangar construit au sommet et des reposoirs.
- la construction des structures d'hébergements (hôtels, auberges, boukarous) et de restauration.
- la construction des infrastructures socio-collectives (centre de santé, électrifications, adduction d'eau, lignes téléphoniques, postes de police ...) et d'encourager les activités économiques en construisant les marchés.
-

6.3.4. Recommandations faite à la population locale

La population doit prendre connaissance de l'importance du site touristique et de la biodiversité. En effet, la plupart de la population n'est pas informée quant à l'importance de la mise en valeur du site. Pour y remédier, des tables rondes sont un moyen d'éducation et de formation sur l'importance du site et l'intérêt de sa préservation.

En somme il a été question pour nous dans cette partie de présenter la vérification des hypothèses ou nous avons montré si nos hypothèses sont vérifiables, la critique des résultats, proposer une stratégie de développement du site et les impacts que celle-ci va apporter enfin donner les recommandations.

CONCLUSION GÉNÉRALE

L'étude qui portait sur « la valorisation du site touristique de Mbaminkom et développement des activités touristiques » est le thème sur lequel nous nous sommes investis. Il était question pour nous de montrer que l'aménagement et la mise en valeur du site va entraîner le développement des activités touristiques. Pour cela nous avons émis comme hypothèse principale qu'un aménagement et une meilleure connaissance du site favoriseraient le développement des activités touristiques. Nous avons adopté une méthodologie basée sur la recherche documentaire, les investigations des terrains et les traitements automatiques et manuels des données qui nous a permis de valider cette hypothèse.

Les informations collectées ont permis de présenter la localité de Nkolfeb et les potentialités dont elle regorge à savoir : les potentialités naturelles (le Mont MBAMINKON), les différents rochers (tels que Zoumsia, Nkol Odou, Nkol Ndjobé), l'écotourisme qui est d'une importance capitale et les potentialités liées aux activités humaines (Les activités agricoles appelés agritourisme, l'artisanat, la culture à travers les mets, danses et traditions de la localité). Elles nous ont également permis d'identifier les obstacles endogènes et exogènes au développement du site et des activités touristiques. Pour résoudre ces obstacles, le développement du site doit être géré par un collège d'acteurs aux mêmes logiques. Selon leurs rôles, ils se regroupent en plusieurs classes à savoir : les acteurs publics (administratifs publics, la commune), les acteurs privés (entreprises touristique, les organisations de la société civile (ONG, GIC) et les populations locales). Enfin elles ont révélé les défis auxquels fait face le site. Pour résoudre ces problèmes, il faudrait que les acteurs travaillent en synergie en établissant et mettant sur pied des stratégies pouvant leur permettre d'atteindre leurs objectifs. Il importe donc d'aménager des voies de communications ; de construire les hôtels, auberges, restaurants ; de construire les écoles, hôpitaux ou centre de santé etc.

Au terme de notre travail de recherche sur lequel nous nous sommes investis, nous ne prétendons pas avoir balayé de manière exhaustive la question de la valorisation du site de Mbaminkom. Loin de là nous pensons plutôt, dans des recherches ultérieures, aborder d'autres aspects de la valorisation et même adopter une autre approche méthodologique. Nous proposons d'ailleurs aux aspirants chercheurs comme nous de mener en profondeur une telle étude en se focalisant sur les aspects sociologiques, historiques voire anthropique.

BIBLIOGRAPHIE

1. OUVRAGES

- **ACTES DES ETATS GENERAUX DE LA CULTURE (23-26 AOUT 1991) :** 1992, Yaoundé, Imprimerie Nationale.
- **ATLAS NATIONAL DU DEVELOPPEMENT PHYSIQUE DU CAMEROUN 2010.**
- **CEBALLOS-LASCURAIN H.,** 1987 : « *Estudio de Perfectabilidad Socioeconomica del Turismo Ecologico y Anteproyecto Arquitectonico y Urbanistico del Centro del Turismo Ecologico de Sian Ka'an* », Mexico, Quintana Roo, SEDUE . 256 P
- **CHETIMA M,** 2011 : « Patrimoine naturel et culturel des Monts Mandaras (Cameroun) : potentialités touristiques et contraintes ». In Repenser la promotion du tourisme au Cameroun, Kennedy, immeuble CNPS, Yaoundé, éditions IRESMA, pp 219-240.
- **COMMISSION EUROPEENNE,** 1992 : *le patrimoine naturel et culturel au service d'un développement touristique durable dans les destinations touristiques non traditionnelles, Bruxelles, direction générale des entreprises*
- **DOCUMENT STRATEGIQUE POUR LA CROISSANCE ET L'EMPLOI,** 2010
- **ESSONO E.,** 2000 : *le tourisme au Cameroun,* Yaoundé, Imprimerie Saint Paul, 259 p
- **GOUIRAD,** 1994 : *l'accueil hôtelier,* paris, éditions BP1, 183p.
- **GOUIRAND P, ET KHILI S,** 2003 : « Les produits touristiques : question quels bouleversement ? ». In le tourisme au XXI^e siècle, coll. tourisme et société, harmattan, pp 231-246.
- **HOMERE A, NGANDAM MFOUDAN, TCHINDJANG M,** 2011 : « Aménagement écotouristique et opportunités de développement local – Etude de cas sur le potentiel du Mont ». In Repenser la promotion du tourisme au Cameroun, Kennedy, immeuble CNPS, Yaoundé, éditions IRESMA, PP 175-196
- **INTYREG M.C,** 1997 : *développement d'un tourisme durable (guide à l'attention des planificateurs locaux),* Madrid, organisation mondiale du tourisme, 1^e édition, 225p.
- **LE CONGRES DES MVOG MVONDO,** 20011 : *Mvog Mvondo (un peuple en marche vers le développement),* Yaoundé, 3^e édition, 32p.
- **MINTOUR,** 2005 : *stratégie sectorielle du développement du tourisme au Cameroun.*
- **ONOMO ETABA R.B,** 2009 : *le tourisme culturel au Cameroun,* harmattan, 123p.
- **T CHINDJANG. P, KAMDEM .P, MAHEND.E, MBOHOU.S,** 2011: « espaces, sociétés et tourisme au Cameroun passer des ressources ignorées aux ressources consommées ». In repenser la promotion du tourisme au Cameroun, Kennedy, immeuble CNPS, Yaoundé, éditions IRESMA, PP 27-62.
- **SCANE RC. GREFONE E. et USHER R.,** 1992: *Ecotourism in Canada,* Canadian Environmental Advisory Council, Minister of Supply and Services Canada. 230 P.
- **VISION 2035**

2. DICTIONNAIRES

- **DICTIONNAIRE LAROUSSE** 2007
- **BRUNET R, FERRAS R, THERY H** 1997 : les mots de la géographie, dictionnaire critique, Mont Pellier-Paris : Reclus- la documentation française, 3^e éditions 520p.
- **PIERRE. G et FERNAND V**, 2009 : Dictionnaire de la géographie, Paris, PUF, 483P.

3. MEMOIRES

- **NGUEPJOUE D.S**, 2003. Etude des performances touristiques de la région du Mont Fako, province du Sud-Ouest. Mémoire de maîtrise, université de Ngaoundéré, 77p.
- **NKE M.H**, 2008. Viabilisation du site touristique de Mbaminkom. Mémoire de licence professionnelle en tourisme et hôtellerie, 40p.
- **NTSA M**, 2009. Essai d'aménagement d'un projet écotouristique dans les îlots du fleuve de la Sanaga à Monatélé. Mémoire de licence professionnelle en tourisme et hôtellerie, université de Yaoundé I, 45p.

4. REVUES ET ARTICLES

- **DULUCQ S**, 2009 : L'émergence du tourisme dans les territoires de l'Afrique tropicale française, Société française d'histoire d'outre-mer, pp 61-72.
- **MARCOTTE .P ET BOURDEAU. L**, 2010 : « La promotion des sites et patrimoine de L'UNESCO : compatible avec le développement durable ? », *revue management et avenir*, n^o 34, pp 270-288.
- **PACQUETET.G**, 2001 : La montagne une zone prisée par le tourisme 'nature', *Association Goia, nice France*, un résumé en 03p.
- **BUTLER R.W**, 1980: « The concept of a tourist aréa cycle of évolution: implication for management of resources', *Canadian geographer*, vol 24, n^o1, pp. 5-12.
- **TCHINDJANG M, KEGNE FOUODOP**, 2003 : « Le Cameroun un pays aux potentialités touristiques sous exploitées », *Bolletin Goiana de Geographa*, vol 26, n^o2, pp.12-47.

5. RAPPORTS ET EXPOSE ECRIT

- **BENHAMOUT F, THESMAR D**, 2011 : Direction de l'information légale et administration, Paris, ISBN 978.
- **BENYAHIA N, ZEIN K.**, 2003 : L'écotourisme dans une perspective de développement durable, suisse, 8p.
- **TUCHOLKA R, GONCLAVE J.**, 2010 : La valorisation touristique des monuments bâtis et naturels sous l'aspect juridique, 15p.

6. REFERENCES JURIDIQUES

- Décret n^o 99/44 / PM du 25 mars fixant les modalités d'application de la loi N^o 98 / 006 du 14 avril 1998.
- Décret n^o 2005/450 du 09 novembre portant organisation du ministère du tourisme
- Loi n^o 98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique
- Loi d'orientation de la décentralisation n^o 2004/017 du 22 juillet 2004
- Loi n^o 2004/018 du 22 juillet 2004 fixant les règles applicables aux communes

8. WEBOGRAPHIE

- Schéma du système touristique : [http://www.google.com /search ?q.html](http://www.google.com/search?q.html)
- Travel and tourism économique impact executive summary: www.wttc.org.
- Loi n° 98/006 du 14 avril 1998 et son décret: www.mintour.gov.cm.
- Le développement touristique et le secret de la stratégie :
http://www.Intraccer.org/exec_forum/.
- Le Cameroun un pays aux potentialités touristiques sous exploitées
<http://www.revistas.ufg.br/index.php/bgg/article/view/4162/3660>.
- [www.world](http://www.worldtourism.org) tourism.org
- www.omt.org.

ANNEXES

ANNEXE I

GUIDE D'ENTRETIEN

NB: Ces informations seront utilisées dans un but exclusivement académique ; nous vous remercions d'avance pour votre participation et très bonne compréhension. Nous comptons d'ailleurs sur votre bonne volonté afin de bien mener notre recherche en vue d'une meilleure élaboration du Mémoire de D.I.P.E.S II (Ecole Normale Supérieure de Yaoundé I).

Date de l'entretien	Questionnaire N° __ __ __
Service : commune	Durée

1. Quelles sont les actions de la commune sur le site?

.....
.....
.....
.....

2. Quels sont les revenus du site au sein de la commune ?

.....
.....
.....

3. Avez-vous un budget alloué au site ?

.....
.....
.....
.....

4. Si oui à combien s'estime-t-il ?

.....
.....
.....

5. Quelles vos doléances auprès du gouvernement ?

.....
.....
.....
.....

6. Quelles sont vos relations avec le chef de la localité de Nkolfeb ?

.....
.....
.....
.....
.....

.....

7. Travaillez-vous en franche collaboration avec le chef du village de Nkolfeb

.....
.....
.....
.....
.....

8. Tenez-vous compte de la population locale ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

9. Que pensez-vous de la valorisation du site touristique de Mbaminkom ?

.....
.....
.....
.....
.....

MERCI POUR VOTRE BONNE COLLABORATION

ANNEXE II

GUIDE D'ENTRETIEN

NB: Ces informations seront utilisées dans un but exclusivement académique ; nous vous remercions d'avance pour votre participation et très bonne compréhension. Nous comptons d'ailleurs sur votre bonne volonté afin de bien mener notre recherche en vue d'une meilleure élaboration du Mémoire de D.I.P.E.S II (Ecole Normale Supérieure de Yaoundé I).

Date de l'entretien	Questionnaire N° _ _ _
Service : chef du village	Durée

1. Quel est l'origine du nom du site et du village?

.....
.....
.....
.....

2. Qui gère le site ?

.....
.....
.....
.....

3. Le site tient compte de la loi et du décret en vigueur, comment ?

.....
.....

4. Quelles sont les conditions à remplir pour se rendre sur le site?

.....
.....
.....

5. Avez-vous des guides touristiques ?

.....
.....

6. Si oui quel est leur rôle ? quelle est la somme payée pour un guide ?

.....
.....

7. Le site de Mbaminkom est un lieu sacré ?

.....
.....
.....
.....

8. Combien de touristes recevez-vous par mois, an ?

.....
.....
.....
.....

9. combien de structure d'hébergement compte votre localité ?

.....
.....
.....
.....

10. Quels sont les saisons touristiques ?

.....
.....

11. Quels sont les différents mets des Mvog Mvondo ?

.....
.....
.....
.....

12. Quels sont les différentes activités menées par la population pour l'entretien du site ?

.....
.....
.....
.....

MERCI POUR VOTRE BONNE COLLABORATION

ANNEXE III

GUIDE D'ENTRETIEN

NB: Ces informations seront utilisées dans un but exclusivement académique ; nous vous remercions d'avance pour votre participation et très bonne compréhension. Nous comptons d'ailleurs sur votre bonne volonté afin de bien mener notre recherche en vue d'une meilleure élaboration du Mémoire de D.I.P.E.S II (Ecole Normale Supérieure de Yaoundé I).

Date de l'entretien	Questionnaire N° _ _ _
Service : paroisse Saint ESPRIT d'okola	Durée

1. Avez-vous eu à faire des pèlerinages sur le site? Si oui quels sont les années ?

.....
.....
.....
.....

2. Avez-vous souvent eu besoin de l'autorisation du chef pour s'y rendre sur le site?

.....
.....
.....

3. Quelles sont vos actions pour maintenir le site propre?

.....
.....
.....

4. Que pensez-vous de la valorisation du site?

.....
.....
.....

MERCI POUR VOTRE BONNE COLLABORATION

ANNEXE IV

TABLEAU RECAPITULATIF DU CAHIER DE CHARGE DU SITE

Années	Nombres de visiteurs	Motifs	Nationalités
2003	2	Loisirs : 2	Nationaux : 02
2004	28	Pique-nique : 18 Visite d'étude : 10	Etranger : 18 Nationaux : 10
2005	24	Loisir : 08 Pique-nique : 10 Randonnés : 06	Etranger : 20 Nationaux : 04
2006	39	Loisir : 19 Visite de courtoisie : 3 Visite d'étude : 10 Randonnés : 07	Etranger : 30 Nationaux : 09
2007	17	Loisir : 05 Etude : 02 Pique-nique : 05 Randonnés : 05	Etranger : 11 Nationaux : 06
2008	11	Loisir : 05 Etude : 02 Pique-nique : 04 Randonnés : 01	Etranger : 08 Nationaux : 03
2009	00	00	Etranger : 00 Nationaux : 00
2010	16	Pique-nique : 02	Etranger : 10

		Cinéma : 10 Randonnés : 08	Nationaux : 06
2011	17	Etude : 04 Pique-nique : 05 Randonnés : 08	Etranger : 13 Nationaux : 04
2012	00	00	Etranger : 00 Nationaux : 00
2013	00	00	Etranger : 00 Nationaux : 00
2014	20	Etude : 10 Cinéma : 10	Etranger : 10 Nationaux : 10
2015	01	Etude : 01	Etranger : 00 Nationaux : 01

ANNEXE V : AUTORISATION DE RECHERCHE

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix – Travail – Patrie

MINISTER DU TOURISME ET DES LOISIRS

SECRETARIAT GENERAL

CENTRE DE LA DOCUMENTATION ET DES ARCHIVES

SERVICE DE LA DOCUMENTATION ET DES ARCHIVES

REPUBLIC OF CAMEROON
Peace – Work – Fatherland

MINISTRY OF TOURISM AND LEISURE

SECRETARIAT GENERAL

DOCUMENTATION AND RECORD CENTRE

DOCUMENTATION AND RECORD SERVICE

00205
N° _____/L/MINTOUL/SG/CDA/SDA

Yaoundé, le 09 mars 2015

12 MARS 2015

Réf : V/L n° 15/0930 du 09/03/2015

LE MINISTRE D'ETAT,
MINISTRE DU TOURISME ET DES LOISIRS

A
BILOA AYISSI Elodie Larissa
Yaoundé - Cameroun

Objet : Autorisation de Recherche

Faisant suite à votre correspondance de référence,

J'ai l'honneur de vous autoriser à effectuer des recherches à la Bibliothèque du Ministère du Tourisme et des Loisirs.

Vous voudrez bien prendre l'attache du Centre de la Documentation et des Archives à la porte R01 à cet effet.

Veuillez croire Madame, à l'assurance de mes sentiments distingués.



Pour le Ministre d Etat
et Par Délégation
Le Secrétaire Général

Angelique Florence Ngomo

ABSTRACT

Central African countries including Cameroon are lagging behind in the touristic sector. For years now, the government is thinking about developing tourism taking into account the development of touristic potentials. Given this context, we carried out a study titled «the valorisation of the Mbaminkom touristic site and the development of touristic activities» to bring out a set of issues that aim at showing that valuing of the touristic site of Okola subdivision will develop touristic activities in Nkolfeb. We therefore represented the touristic potentials of the site, the state of touristic activities, proposed a solution and gave the impacts of this solution. We adopted a systematic approach, accompanied by a hypothetical and deductive approach. Our tools were field observation, enquiries and document compilation. Data analysis was carried out using softwares like: SPSS for data management, EXCEL to create figures, Microsoft Word for key boarding.

At the end of this study we noticed that: the valorisation of the site appeals to the private and public sectors to solve issues. They have to collaborate and coordinate with a common strategy on the valorisation of the site so as to develop touristic activities.

Key words: Tourism, Valorisation, Touristic site, Touristic activities, Okola subdivision, Actors.

RESUME

Les pays de l'Afrique centrale y compris le Cameroun sont à la traîne dans le secteur touristique. Mais depuis quelques années, les pouvoirs publics réfléchissent sur une question du développement du tourisme. Un tourisme qui tient en compte le développement des potentialités touristiques. Ainsi, c'est face à ce contexte qu'à travers notre sujet sur « la valorisation du site touristique de Mbaminkom (Okola) et développement des activités touristiques », que nous avons ressorti une problématique qui vise à montrer que la mise en valeur du site touristique de l'arrondissement d'Okola va permettre le développement des activités touristiques dans la localité de Nkolfeb. Nous avons pour cela fait : une présentation des potentialités du site, l'état des lieux des activités touristiques, proposer une stratégie et enfin donner les impacts de cette stratégie. Pour le faire, nous avons procédé par une approche systémique accompagnée d'une démarche hypothético déductive ou nos outils ont été les observations de terrain, les enquêtes et la compilation des documents. Pour traiter les données nous avons utilisé des logiciels tels que : SPSS pour le dépouillement et traitement des données, EXCEL pour monter les figures et Microsoft Word pour la saisie et le traitement de texte.

Au terme de ce travail, un constat a été fait : La valorisation du site fait appel à plusieurs acteurs (publics et privés) pour résoudre les nombreux problèmes du site. Ils doivent travailler en collaboration, coordonner leurs actions en mettant sur pieds une stratégie concertée sur la valorisation du site qui entrainera par la suite le développement des activités touristiques.

MOT CLES : Tourisme, Valorisation, Site touristique, Activités touristique, Arrondissement d'Okola, Acteurs.